

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

L'inauguration de Véhipole 2

► PAGE 7

## Rencontre

La filière cinéma  
du lycée de Tréguier

► PAGES 22 | 23

**L'interview de  
Claudy Lebreton**

► PAGES 29 | 31

## Patrimoine

Le renouveau de la vieille

► PAGES 35 | 37

## Dossier

L'économie de proximité

# Une question d'avenir

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → Actualité

- Festival NaturArmor
- Une nouvelle porcherie sur paille au lycée de Kernilien
- Inauguration de Véhipole 2
- Loened fentus Jennifer
- Le nouveau "look" d'Armor tv
- Table ronde Côtes d'Armor 2mille20

### 18 | 21 → Perspectives

- Le Smitred explore de nouvelles filières
- L'espace Info Énergie vous accompagne
- Il tourne, il tourne le Petit furet
- Les Créations Cantin à Lamballe

### 22 | 27 → Rencontre

- Cinéma et audiovisuel au Lycée Savina de Tréguier
- Port-Blanc
- La Ligue des droits de l'Homme
- Michel Aumont, musiques bretonnes et du monde

### 28 | 34 → Actions

- 2mille20, diagnostic prospectif du département
- Interview du président, "Face à la crise, repensons nos politiques"
- Le canton de Plérin
- Le tourisme durable

### 35 | 37 → Patrimoine

- Le renouveau de la vieille

### 38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

 Chez Angélique  
et Arnaud Dejoué  
à la Fraïch'Heure à Éréac.

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 17 →

L'économie de proximité

### Un enjeu pour la vie de nos territoires

Soutenir et encourager l'économie locale et ses petites entreprises commerciales, artisanales ou agricoles doit permettre de préserver la vie dans les communes. Face à la crise, pourquoi l'économie de proximité ne pourrait-elle pas retrouver une place de premier choix ?



PHOTO THIERRY JEANDOT

### 40 | 45 → Guide

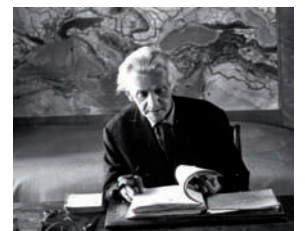
#### L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Les cafés-culture, des lieux de vie
- Pluduno, English Language Pantomime
- Uzel, Dans la Cendre du Ciel
- Le Cri de l'Ormeau, 100°
- Louis Guilloux, l'insoumis →
- Dinan, Traces
- Le coup de cœur de la librairie Cairn à Rostrenen

#### Balades

- Le long du Guindy, à Plouguil-Tréguier
- La Forêt de la Hunaudaye, à Plédéliac


 Toute l'équipe  
de la rédaction  
vous souhaite  
une excellente  
année 2009

**Bloavezh mat**

### 46 | 47 → Détente

- Nougat glacé aux amandes
- Le travail du sol au naturel
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellan. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Philippe Tastet, photos: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: ROTO AISNE Z.I. Saint-Lazare Chemin de la Cavée 02430 Gauchy. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 279 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 78 42 75.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy  
LEBRETON**  
Président  
du Conseil général

## Créateurs et solidaires, plus que jamais

L'économie virtuelle, celle des flux financiers, des bourses et des "subprimes", nous aurait presque fait oublier que c'est l'économie réelle qui nous fait vivre et avancer. C'est cette économie qui nous fait nous lever le matin pour aller "bosser". C'est aussi elle qui, parce que l'économie virtuelle est en crise, ferme l'entreprise et les emplois qui vont avec. Ce concret-là, chacun le rencontre tous les jours et en mesure les joies et les douleurs mieux que l'indice du CAC40. Cette économie vraie, il faut pouvoir l'accompagner et la faire fructifier car les richesses qu'elle crée, nous en sommes tous, d'une certaine manière, les bénéficiaires. C'est pourquoi le Département attache une grande importance à défendre un tissu économique vivant sur nos territoires.

En voilà une traduction par l'esprit d'entreprise et l'imagination de nombreux Costarmoricains qui, passionnés par leur métier, trouvent dans ce que l'on a coutume d'appeler "l'économie de proximité", la motivation de créer et d'oser. Il suffit de lire le dossier de ce numéro pour le constater.

Bien vivre ensemble et bien s'y épanouir, c'est peut-être cela qui fait que notre démographie va atteindre 600 000 habitants dans les mois qui viennent, un chiffre qui vient confirmer que notre département a gagné en attractivité, due en grande partie à sa qualité de vie, mais aussi à son potentiel de développement économique.

Il n'a d'égal que notre potentiel humain qui nous porte vers une solidarité naturelle. En ce début d'année, pensons à celles et ceux, nos amis, nos voisins, dans la difficulté. Qu'ils sachent que le Conseil général est, avec vous, à leur côté.

Bonne année à tous.

## L'image du mois

Les élections prud'homales ne mobilisent pas les foules. Pourtant, chaque année en France, les conseils de prud'hommes traitent plus de 155 000 affaires, dont 99 % sont liées à un licenciement. Destinée uniquement aux entreprises et aux salariés de droit privé, la juridiction prud'homale, intégrée au code du travail en 1924, est une institution pratiquement unique en Europe. Y siègent à part égale des représentants de syndicats patronaux et de syndicats de salariés et la présidence de chaque bureau est assurée en alternance par un employeur et un salarié. Les élections, lors du renouvellement des conseillers prud'homaux, ont eu lieu le 3 décembre. Ils étaient seulement 25,5 % à s'exprimer parmi les salariés, et 31,15 % en ce qui concerne les employeurs. Côté salariés, c'est la CGT qui arrive en tête remportant 33,98 % des suffrages. Côté patronat, l'union pour le droit des employeurs (UE) réalise 72,09 %.

Saint-Brieuc, le 3 décembre, 10 h 34



Festival Natur'Armor, les 30, 31 janvier et 1<sup>er</sup> février à Dinan

## Découvrir la biodiversité



PHOTO LAURENT DABOUINEAU

Il existe dans les Côtes d'Armor des animaux surprenants et une flore qui l'est tout autant. Pour s'en convaincre, ne ratez pas le festival Natur'Armor qu'organise l'association Vivarmor Nature les 30, 31 janvier et 1<sup>er</sup> février, à la salle omnisport et au cinéma Le Grand large à Dinan. "Na-

tur'Armor est un festival itinérant dont l'objectif est de sensibiliser le grand public à la question de la biodiversité et de lui présenter la diversité naturelle qui l'entoure", explique Jérémy Allain, directeur de Vivarmor. Au programme notamment, une soirée-débat, le vendredi 30, autour de

la biodiversité, avec Claude Saunier, ancien sénateur, et Laurent Godet du CNRS. Le samedi, à 14 h, conférence sur les mammifères marins de Bretagne par Sami Hassani du laboratoire d'étude des mammifères marins d'Océanopolis. Le dimanche, à 14 h, conférence sur le parc na-

tural régional Rance-Côtes d'Émeraude par Dominique Melec de l'association Cœur; à 15 h 30, Jérémy Allain, directeur de Vivarmor, interviendra sur le thème des animaux et des plantes extraordinaires. Il sera suivi à 17 h de Bernard Le Garff, naturaliste, qui parlera des amphibiens et des reptiles de Bretagne. Le festival Natur'Armor, ce sont enfin des sorties nature. L'Office national des forêts vous propose ainsi de découvrir la forêt domaniale de Coat Quen (rendez-vous le samedi à 10 h sur le parking de la Ville Hamon à Saint-Hélen). Quant au Groupe ornithologique des Côtes d'Armor et l'association Bretagne vivante, ils vous accompagnent pour une sortie à la découverte des oiseaux de la Rance (rendez-vous le 1<sup>er</sup> février sur le parking de La Plaine de Taden à Taden).

*L'ensemble du programme sur [pagesperso-orange.fr/vivarmor](http://pagesperso-orange.fr/vivarmor)*

### Déplacements en centre-ville de Saint-Brieuc

## Il n'y a pas que la voiture

De par sa configuration, le centre-ville de Saint-Brieuc se trouve très vite engorgé par la circulation automobile, notamment aux heures de pointe. Pour y remédier, les administrations et collectivités territoriales – soit au total 3 292 agents – ont signé une charte pour

un plan de déplacement des administrations. Ce plan prévoit plusieurs mesures: inciter les agents à prendre les transports en commun par des participations aux abonnements, mettre à disposition des vélos à assistance électrique pour les déplacements pro-

fessionnels (photo), encourager le covoiturage par une plateforme interne de covoiturage sur le site [ticoto.fr](http://ticoto.fr), créer des stationnements adaptés au vélo et au co-voiturage...

[www.ticoto.fr](http://www.ticoto.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

### Formation tout au long de la vie

## Réflexion autour du portfolio numérique

Vendredi 28 novembre, dans l'hémicycle du Conseil général, se tenait une rencontre autour du portfolio numérique, aussi appelé portefeuille de compétences. Le Département envisage en effet de développer cet outil de recherche d'emploi, dans le cadre de sa po-

litique de formation tout au long de la vie. Le portfolio, pour faire simple, c'est un peu un super CV que l'on peut réactualiser sur internet. Plus complet, il permet une mise en valeur de toutes les compétences de la personne. Comment? En mettant en ligne des pho-

tos, des vidéos, en expliquant ses engagements extra professionnels, etc. La rencontre du 28 novembre a permis de nourrir la réflexion en cours dans les Côtes d'Armor, grâce notamment à l'intervention de Emmanuel Journot et Joseph Bruno, du Conseil régional



de Lorraine, où un projet de portfolio numérique devrait prochainement aboutir. [www.slcoatesdarmor.fr](http://www.slcoatesdarmor.fr)

### L'info départementale passe au multimédia

L'information départementale, vous la retrouvez dans votre magazine *Côtes d'Armor*, mais aussi sur notre site internet [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr), sur lequel, depuis quelques mois, vous avez accès à de multiples documents multimédias: diaporamas photos, vidéos, extraits sonores. Objectif: vous apporter un autre regard, complémentaire et souvent haut en couleur, sur la vie du département.

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)  
rubrique Multimédia

### À Plouagat, l'âne comme à la maison

Créée en juin dernier à Plouagat, l'association Ty azenn plagad (la Maison de l'âne) a pour objectif de promouvoir la race asine à travers conseils, échanges d'expériences, balades en calèche et spectacles divers. Le 4 novembre, l'association a reçu la visite de "30 millions d'amis".

> 02 96 74 20 94



### Hommage à Marie-Josèphe Bertrand

Les éditions Dastum rendent hommage à Marie-Josèphe Bertrand, chanteuse du Centre-Bretagne, à travers un album regroupant 22 chants parmi les plus beaux du répertoire de ce personnage hors du commun qui a vécu une grande partie de sa vie à Canihuel. Le CD est accompagné d'un livret de 100 pages proposant une biographie illustrée de la chanteuse. Prix 17 €  
Distribué par Coop Breizh  
[www.coop-breizh.fr](http://www.coop-breizh.fr)

## Bourse au matériel photo à Plérin

L'association Art'Image de Plérin organise, dimanche 1<sup>er</sup> février, une bourse au matériel photo, cinéma, vidéo et informatique d'occasion. Elle se tiendra de 9 h à 18 h 30, dans la salle du Bois de la belle mare, rue Fleurie. Une vingtaine d'exposants sont attendus, avec possibilité d'acheter, de vendre ou d'échanger. Art'images existe depuis 1985 et se veut un lieu de partage et d'échanges entre passionnés de photographie.

L'association compte 117 adhérents.

Ouvert à tous.

[www.artimages-photo-club-plerin.com/](http://www.artimages-photo-club-plerin.com/)

## Séjours au ski avec la Fol 22

La Ligue de l'enseignement propose des séjours d'une semaine au ski durant les vacances de février, au départ de Saint-Brieuc, pour les familles, les jeunes et les enfants : à Ancelle (Hautes-Alpes) pour les 6-11 ans, à Combloux (Haute-Savoie) pour les 12-16 ans, à Sallanches (Haute-Savoie) ou à Ax-les-Thermes (Ariège) pour les familles et les groupes d'adultes.

Tarifs : de 450 à 629 €. Départs les 7 et 14 février, retours les 15 et 22 février.

> 02 96 94 16 08

[www.fol22.com](http://www.fol22.com)



## Braderies Folies les 24, 25 et 26 janvier

Saint-Brieuc Expo-Congrès organise sa 5<sup>e</sup> édition de la mode et du prêt-à-porter à prix soldés. Sur plus de 2500 m<sup>2</sup>,

60 exposants présenteront leurs marques dans ce qui sera, trois jours durant,

le plus grand magasin des Côtes d'Armor. Ouvert le samedi 24 et le dimanche 25 de 10 h à 19 h et le lundi de 10 h à 18 h, au parc des expositions de Saint-Brieuc. Entrée Gratuite.

[www.bretagne-megacite.com](http://www.bretagne-megacite.com)

Lycée agricole de Kernilien

# La porcherie se veut exemplaire

**F**in novembre, le lycée agricole de Kernilien à Guingamp organisait une journée portes ouvertes afin de faire découvrir sa nouvelle porcherie sur paille. Un outil pédagogique conçu pour élever des porcs label rouge. "Nous avons souhaité qu'elle soit sur paille car nous voulions être dans une démarche de développement durable, explique Jean-Pierre Giuntini, directeur d'exploitation, la paille nous permet d'avoir du fumier qui, au-delà de son intérêt agronomique, peut être composté, ce qui limite la surface d'épandage".

Le bâtiment de 1700 m<sup>2</sup> s'inscrit en outre dans une démarche HQE (Haute Qualité Environnementale). Concrètement, cela veut dire des économies d'énergie grâce à des puits de lumière dans les couloirs, l'utilisation de lampes basse consommation, sans ou-



PHOTO THIERRY JEANDOT

blier des besoins en chauffage réduits du fait de l'élevage sur paille. Une cuve de récupération des eaux de pluie a également été prévue pour couvrir les besoins en eau pour le lavage des salles. Cette porcherie innovante a coûté

600 000 € avec une participation de la Région pour 250 000 €, du Département pour 70 000 € et de l'Europe pour 30 000 €. Objectif principal : former les élèves à une nouvelle approche, plus qualitative, plus respectueuse de l'environ-

nement, et, par là même, montrer que la mauvaise image si souvent associée à l'élevage de porcs en Bretagne n'est pas une fatalité.

> 02 96 40 67 50

Lombricompostage

## Échange franco-indien à Trégomeur

**E**n 2005, suite au tsunami qui dévasta une partie de l'Inde, le Conseil général a noué des liens avec l'ONG indienne INDP\*, pour mener des actions de solidarité dans le territoire de Pondichéry : construction de logements à destination des Narikuravar et soutien à la BRWD, un organisme de microcrédit émanant d'INDP et s'adressant aux femmes. La BRWD qui a

justement l'idée de concevoir une ferme de lombricompostage à Karaikal. Objectif : développer des solutions au problème de l'accumulation des déchets et permettre aux femmes de tirer revenu de la vente du lombricompost, cet engrais naturel issu de la digestion de matières organiques par des vers. En visite de deux jours dans les Côtes d'Armor, Augustin Brutus, président

De gauche à droite Loïc Raoult, Augustin Brutus et Michel Charpentier.



PHOTO BRUNO TORREBIA

d'INDP, accompagné de Loïc Raoult, vice-président du Conseil général en charge de l'Agenda 21, de la prospective et de la coopération internationale, en a donc profité

pour visiter l'exploitation de Michel Charpentier, producteur de Lombricompost à Trégomeur (magazine Côtes d'Armor de novembre).

\* À voir sur [www.cotesdarmor.fr/espace-multimedia](http://www.cotesdarmor.fr/espace-multimedia)

**L'**idée est prometteuse. À l'origine, il y a l'Association d'initiatives locales pour l'énergie et l'environnement (Aile) qui coordonne en Bretagne un programme européen sur l'expérimentation de la filière "taillis de saule à très courte rotation", dite aussi filière TTCR. Le taillis de saule présente un double avantage : la production de bois énergie et la faculté d'épurer les eaux. Candidate à l'expérimentation,

la commune d'Yvias

## Yvias expérimente le taillis de saule

en a planté 1,5 hectare. La

récolte a été réalisée par la cuma breizh énergie grâce à



PHOTO THIERRY JEANDOT

un outil de coupe inauguré pour l'occasion. Le taillis de saule à très courte rotation a été introduit pour la première fois en Suède dans les années 70, pour trouver des alternatives aux énergies fossiles.

[www.aile.asso.fr](http://www.aile.asso.fr)



PHOTO BRUNO TOKRUBIA

## Collège Beaufeuillage Deux pays, une fresque

En Côtes d'Armor, trois collègues s'investissent régulièrement dans des échanges avec deux provinces vietnamiennes, aux côtés de l'association Côtes d'Armor-Vietnam<sup>(1)</sup>: Roger Vercel à Dinan, Jean-Monnet à Broons et Beaufeuillage à Saint-Brieuc. En décembre dernier, ils recevaient la visite d'une classe de la

ville de Vinh. L'objectif principal de cet échange était la découverte d'une école française. Cependant, au collège Beaufeuillage, la présence des jeunes étrangers a fait naître de nouvelles idées. Élèves vietnamiens et français ont réalisé une fresque murale sur le gymnase du collège, encadrés par un ar-

tiste graffeur. Un projet commun autour du sport, de l'amitié entre les Côtes d'Armor et le Vietnam, symbolisée par deux drapeaux au centre de la fresque. ■

[cdi.beaufeuillage.over-blog.com](http://cdi.beaufeuillage.over-blog.com)  
[www.armor-vietnam.com](http://www.armor-vietnam.com)

(1) Associée au Conseil général dans ses actions de coopération décentralisée au Vietnam.

## Inauguration de Véhipole 2

# Au service de la formation automobile

Inauguré vendredi 28 novembre, Véhipole 2, basé sur le Campus de l'artisanat et des métiers à Ploufragan, est un pôle d'excellence de la formation automobile. D'une surface de 1200 m<sup>2</sup> et comprenant dix salles de cours, il accueille, pour le compte de grands constructeurs, pas moins de 7000 stagiaires chaque année, ce qui en fait le plus important centre de formation du Groupement national pour la formation automobile (GNFA). Prolongement du Véhipole 1 créé à l'initiative de l'Anfa (Agence nationale pour la formation automobile) et de la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor, il abrite égale-

ment, depuis 2005, un pôle média systèmes d'information. Celui-ci, composé de trente informaticiens et infographistes, conçoit des outils multimédias pour la formation à distance des techniciens de l'automobile, en France et à l'étranger. Un domaine en plein essor : rien qu'en 2008, 12000 professionnels en ont bénéficié. Véhipole, c'est aussi un Institut supérieur des technologies automobiles (Ista), né au milieu des années 80, et qui ac-



PHOTO THIERRY JEANDOT

cueille 360 jeunes pour une formation à la maintenance automobile de niveau bac. "Notre intuition a été de percevoir très tôt que l'électronique embarquée allait transformer fondamentalement le métier de garagiste", explique Jean-Claude Moy,

président de la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor. ■

**Le pôle média systèmes d'information du Véhipole 2 conçoit les outils pour la formation à distance des techniciens de l'automobile.**

## Centre de formation d'Armor de Pommerit-Jaudy Sensibilisation à la sécurité routière

Du 8 au 12 décembre, le centre de formation d'Armor de Pommerit-Jaudy accueillait une action de sensibilisation à la sécurité routière, en direction de l'ensemble des élèves de l'établissement. Un projet né de l'initiative de six lycéennes, Florine Ledioron, Adelaïde Leguenne, Chloé Ferbus, Aurore Henry, Céline Houpiet, Emmauelle Keraudren. Ces der-

nières devaient en effet animer un projet d'utilité sociale dans le cadre

de leur formation BEPA canin/félin. Plusieurs partenaires y ont pris part : le

Service départemental d'incendie et de secours, le service sécurité routière de la DDE, l'escadron départemental de sécurité routière, la gendarmerie de la Roche-Derrien, les assurances Groupama. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Skolvan à Paris

En 2003, le compositeur Roger Tessier, suite à une commande de l'ADDM 22, écrivait Skolvan, une pièce contemporaine s'appuyant sur le répertoire traditionnel breton. L'ensemble Éphémère, composé de musiciens bretons était alors dirigé par Jean-Louis Vicart, aujourd'hui directeur de l'auditorium Saint-Germain à Paris. Les 24 et 25 janvier, il y organise une série de concerts et débats autour de Roger Tessier. A cette occasion, Skolvan se reforme pour un concert unique. Une belle reconnaissance du travail des musiciens et de l'ADDM22.

> 02 96 68 35 35

## Le blog dans tous ses états le 23 janvier

La Communauté de communes de Lanvollon-Plouha organise, vendredi 23 janvier, au Moulin de Blanchardeau à Lanvollon, un colloque intitulé "Le blog dans tous ses états".

De nombreux intervenants se succéderont tout au long de cette journée: Olivier Creiche, PDG de Typepad France (plateforme de création de blogs), Bénédicte Desforges, écrivain et bloggeuse, Olivier Trédan, docteur, et biens d'autres acteurs institutionnels et privés. Entrée libre. Nombre de places limité. Inscription nécessaire.

> 02 96 70 17 04  
<http://fr.amiamo.com/QDQUEIE.html>



## Fest-Noz sur le Nil

Pour son 9<sup>e</sup> "polar", Michèle Corfdir, a gardé sa verve. Son style alerte nous conte le séjour de touristes bretons dans l'Égypte des pyramides. Elle amène bien l'intrigue, campe l'ambiance et nous réserve du suspense jusqu'au bout. Si l'auteur reprend de vieilles recettes, on passe un bon moment sous le brûlant soleil égyptien.

Editions Alain Bargain  
"Enquêtes et suspense", 9€



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Ul labour skoemp eo merat pri : dre nerzh ha dre gaer.

### ■ EVIT MONT PELLOC'H

Diskouezadeg : *Gouel Natur'Armor e Dinan*, d'an 30, d'an 31 a viz Genver ha d'an 1 a viz C'hwevrer 2009  
*War ar Rouedad :*  
[www.jen-robinson.com](http://www.jen-robinson.com)

- (1) priour : céramiste
- (2) merat : modeler
- (3) prigwerañ : émailler
- (4) brikennerezh : briqueterie (fabrique, local)

> Retrouvez la version française de l'article sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

O Kizellat un dourvarc'h emañ Jennifer Robinson.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

À Plœuc-sur-Lié, elle crée de sympathiques céramiques

## Loened fentus Jennifer

Jennifer Robinson aime les animaux et le modelage. De ses deux passions, elle a fait son métier.

Petra zo heñvel etre ur c'hi-dour hag un dourvarc'h? Jennifer Robinson a oar mat: loened "dour-ha-douar" int. Pa vezont en dour ne vez gwelet nemet o daoulagad, o divskouarn hag o fri. **Priourez**<sup>(1)</sup> e Ploheg eo ar plac'h zo bet ganet e Bro-Saoz 53 bloaz zo. A-viskoazh he deus stummet loened fentus, gant **toazmerat**<sup>(2)</sup> pa oa bugel, gant pri poazhet ha **prigweret**<sup>(3)</sup> bremañ.

Leun a loened eo ti bihan Jennifer Robinson, evel ur zoo : bagadoù kañvaled, saout ha deñved, strolladoù marmouzien, broc'hed korvigellek, logod o laerezh fourmaj-laezh, gleskered o lenn ha memes sourded o tañsal. "Me a blij din al loened evel-se! erme o mestrez. **Abalamour da betra ne c'hallfe ket ar saout dañsal?**"

Koulskoude, a-raok krouiñ, e klask Jennifer kalz a ditouroù diwar-benn pep loen. "Gwechall e raen gleskered dezho tri biz, emezi. **Desket am eus abaoe o deus pevar biz war o favioù a-raok ha pemp biz war o favioù a-dreñv. Goulenet e oa bet diganin warlene sevel kañvaled Baktrian evit un diskouezadeg e Mirdi ar vrikennerezh**<sup>(4)</sup> e Langued. **Bet on o welet anezho e zoo Tregonneur: daou dort o deus ha blevek int.**"

Er stal-labour eo karget an estajerennoù gant levrioù war al loened. "Pelec'h lakaat bosoù war penn un dourvarc'h? emezi. **Dias a-walc'h**

**eo gouzout. Ret eo klask!**" Berzh a ra dourvarc'hed Jennifer Robinson e-touez an dastumerien a blij dezho al loened bras-se. Pedet e oa bet da emvod etrebroadel an dud a gar an dourvarc'hed e miz Here e Chicago (Stadoù-Unanet). Dre m'eo nec'het Jennifer ez afe dourvarc'hed Afrika da get, gwerzhed he deus aze div oberenn da zastum 1800 dollar. An arc'hant-se a servijo da wareziñ dourvarc'hed Kongo. Stummañ loened gant pri en deus kaset Jennifer da Vro-C'hana ivez e 2003. Ur c'hizellour eus ar vro-hont, Francis Boateng, en doa pedet anezhi. "Disheñvelkenañ eo labourat eno, eme Jennifer. Pa c'hwezh avel an hanternoz, otonteus ar Sahara, e sec'h re brim ar pri ha faoutañ a ra ar pezhioù. Disheñvel eo ar pri: geot ha mein zo e-barzh. Ret eo e walc'hiñ, e sec'hiñ ha skeiñ warnañ en a-raok. Labour implijidi ar stal eo. Posupl eo peogwir eo paour Bro-C'hana."

Plijout a ra atav da Jennifer kavout un diskoulm evit sevel he c'hrouadurioù pri. "Studiet am boa matematikou, kimiezh ha bioloji peogwir e lâre ma zad din ne c'hallfen morse prenañ ma zamm bara gant an arzoù, emezi. **Met servijout a ra din ma studioù memes tra: ar bioloji evit al loened hag ar gimiezh evit ar prigwerañ.**" Bremañ emañ-hi o chom en ur pennti, tost d'an Eler e-lec'h ma'z eus chas-dour o vevañ. "Ne'm eus gwelet ki-dour ebet c'hoazh, met o roudoù a welan alies. **Plac'h an natur on-me**", emezi gant he mouezh dous hag he zaol-mouezh saoznek. ■

Stéphanie Stoll

### ■ CONTACT



Jennifer Robinson  
 Moulin Rolland  
 22150 Plœuc-sur-Lié  
 > 02 96 64 24 47  
[contact@jen-robinson.com](mailto:contact@jen-robinson.com)

## Janadesh

### La voie non violente des sans-terre

Réalisé par l'association Frères des hommes, cet ouvrage en forme de photo-



récit propose de revenir sur la grande marche des paysans sans-terre indiens qui, du 2 au 28 octobre 2007, ont parcouru à pied les 350 km reliant Gwalior à New-Delhi. Cette marche, appelée Janadesh, mobilisa 25 000 ruraux. Lancée à l'initiative du mouvement Ekta Parishad, elle visait à obtenir le droit de siéger dans une commission de redistribution de terres aux

plus pauvres. Ekta Parishad regroupe 150 000 membres et est un mouvement d'inspiration gandhienne prônant la non-violence, qui se mobilise pour que les plus pauvres revendiquent eux-mêmes leurs droits et soient autonomes dans la lutte. La première partie du livre présente différents moments de la marche, tandis que la seconde invite à découvrir les coulisses du rassemble-

ment. Les bénéfices des ventes seront reversés aux actions de soutien menées par Frères des hommes auprès des paysans indiens. ■

Vendu 12 € auprès de Frères des hommes,  
> 01 55 42 62 62 ou fdh@fdh.org  
ou en imprimant le bon de commande sur le site internet www.fdh.org

## Internet

### Un nouveau site, plus riche, plus pratique

Le 28 novembre, Armor tv, la "télé des Côtes d'Armor" sur internet, soutenue par le Conseil général, lançait sa nouvelle version. Entièrement remodelé, le site est désormais plus facile d'accès, plus complet et plus interactif. Première nouveauté: les émissions, reportages et journaux diffusés en direct s'ouvrent dans une fenêtre indépendante. Ainsi, vous pouvez suivre votre programme tout en travaillant à autre chose. L'objectif principal de ce rajeunissement était "la mise en valeur de notre fonds de plus de 700 reportages, jusque-là peu ou pas accessibles", explique Olivier Hamon, directeur de la chaîne. À présent, chaque émission (Paroles Bénévoles, le Twenty Two

Bar...) possède son espace dédié, sorte de mini-site. Les visiteurs y trouvent les vidéos, mais aussi des informations complémentaires, un résumé, des "pièces à conviction" permettant de connaître l'origine des reportages, une cartographie des lieux, des témoignages, ainsi que des livres ou sites parlant du sujet traité.

"À chaque fois, les internautes peuvent participer, commenter, partager leurs informations et leurs points de vue". La nouvelle Armor tv, c'est aussi une page jeux, le zapping de la semaine, des pages personnalisables,



un annuaire interactif des clubs et associations, les actualités et leurs archives, de nouvelles émissions, sans oublier "Votre Armor tv", le "youtube costarmoricain". Après deux ans d'existence, Armor tv reçoit chaque

semaine plus de 20 000 visiteurs. En plein essor, la chaîne a installé un studio au Carré Rosengart à Saint-Brieuc, en parallèle de ceux de Dolo. ■

www.armortv.fr

## Le Pôle Cristal de Dinan

### La technologie du froid en pointe

2008, année du froid à la Fontaine-des-Eaux à Dinan. Impulsé par Pierre Bénis, chef de travaux au lycée, la filière froid et climatisation s'est ouverte sur la profession, transformant l'établissement en lieu de recherche et de référence pour de nouveaux procédés: production d'eau gla-

cée pour l'ostréiculture et la mytiliculture avec l'Anvar; prototypes de pompe à chaleur et de générateur de coulis de glace avec l'Ademe; avec le Cemagref, "le froid propre localisé" (Concilier froid pour les produits et température relevée pour les salariés). À côté des essais réalisés sur

place et du conseil aux entreprises, des colloques dont un sur "les systèmes thermodynamiques pour économiser l'énergie dans le bâtiment". Un centre reconnu par les constructeurs et installateurs d'équipements frigorifiques. ■



PHOTO PHILIPPE JOSELIN

Frédéric Bazantay, le directeur du Pôle Cristal.

> 02 96 87 20 00  
www.pole-cristal.tm.fr



### Métiers du vivant: Viv'Emploi du 26 au 29 janvier

Les partenaires du pôle "emploi-formation" de l'agriculture costarmoricaine se mobilisent pour une semaine consacrée à l'emploi agricole en Côtes d'Armor. Objectif de Viv'Emploi: faire connaître la richesse des métiers agricoles dans le département. Lundi 26 janvier, de 14 h à 17 h, découverte du métier de chauffeur de Cuma à la Cuma des Bois à Hénon. Mardi 27, de 18 h à 21 h, soirée-débat "Comment rendre nos métiers attractifs?", à la Maison des agriculteurs à Plérin. Mercredi 28, de 10 h à 17 h, à la Maison des agriculteurs, présentation de la méthode de recrutement par simulation, suivie de témoignages sur les métiers en élevage (lait et porc). Jeudi 29 janvier, de 10 h à 17 h, forum "Les métiers de l'agriculture et du vivant", à la Cité des métiers de Ploufragan.  
> 02 96 79 21 33

### Oswenn Le Foll, nouveau figariste

C'est le Costarmoricain Oswenn Le Foll qui a été désigné pour porter les couleurs du Département pour la prochaine saison Figaro. Ce marin d'Étables-sur-Mer, pur produit de la filière costarmoricaine, succède à Vincent Biarnes qui a porté les couleurs des Côtes d'Armor pendant deux saisons.

### Tout ce que vous ignorez sur la Bretagne

Ces 100 pages, écrites par Edmond Rébillé, ancien médecin originaire de Callac, portent sur la Bretagne mêlant histoire, légendes avec une pointe d'humour. Vous en apprendrez de belles sur les personnages de notre région à travers la lecture de ce Quid breton. C'est facile à lire car le style d'Edmond Rébillé est toujours aussi vif. Édité par le centre culturel Ti an holl de Plestin-les-Grèves.  
Prix 14 €  
> 02 96 35 06 28

## Avaugour : plus de 300 participants au Téléthon

Les conditions météorologiques n'ont pas eu prise sur le courage des quelque 300 personnes qui ont pris part aux randonnées VTT, pédestres et équestres organisées dans la forêt départementale d'Avaugour-Bois Meur, dimanche 30 novembre, pour le Téléthon. Les bénéfices de cette journée sont de l'ordre de 2 000 €.

## Covoiturage : une nouvelle aire à Uzel

Une nouvelle aire de covoiturage vient d'être inaugurée à proximité du rond-point de La Berlouze, sur la RD700, à Uzel. Elle comporte 22 places de stationnement dont une pour personnes à mobilité réduite. Un arrêt Tibus y a également été aménagé. Après La Chesnaye, Kernilien, et Saint-René, elle est la quatrième aire de covoiturage réalisée par le Département.

[www.ticoto.fr](http://www.ticoto.fr)



## Un magazine trimestriel sur les pôles

L'association Le Cercle polaire, dont le siège est à Pléneuf-Val-André, vient de lancer, en partenariat avec les éditions Paulsen, un magazine trimestriel de 126 pages consacré aux pôles. On y retrouve toute l'actualité des régions polaires à travers des articles sur la biodiversité, le réchauffement climatique, les expéditions polaires, les peuples autochtones, des récits d'aventure... "Pôles nord et sud" est vendu 10 € en librairie, 35 € les 4 N° sur abonnement.

[www.polesnordetsud.com](http://www.polesnordetsud.com)

## Table ronde Côtes d'Armor 2mille20

# Quel contrat de travail demain ?

À l'occasion de son troisième anniversaire, la coopérative d'activités et d'emploi Avant-Premières organisait une journée de rencontres, dont une table ronde, en partenariat avec la mission Côtes d'Armor 2mille20 du Conseil général. Thème abordé : les nouvelles formes de contrat de travail dans les 15-20 ans à venir. Présentation suivie d'une réflexion sociologique et économique sur l'évolution des rapports salariaux. Quels échanges sont inclus dans ces contrats ? Quelles autonomies pour le salarié ? Quels contrôles du travail ? Quels liens entre la rémunération et l'activité ? Autant de questions auxquelles se sont efforcés de répondre les intervenants de cette table ronde qui réunissait Philippe

Meslay, vice-président du Conseil général chargé de l'insertion économique et sociale, Claude-Emmanuel

Triomphe, responsable du développement européen à l'association ASTREES et Marie-Ange Favre, prési-

dente de l'Union de l'économie sociale.

[www.cotesdarmor2020.fr](http://www.cotesdarmor2020.fr)  
[www.avant-premieres.coop](http://www.avant-premieres.coop)



PHOTO THIERRY JEANNOT

On a beaucoup parlé de l'évolution des contrats de travail en France et en Europe.

## Anciens carriers

### L'art et la mémoire

Peut-être les avez-vous croisés ? Des portraits photographiques d'anciens carriers, au format 80 x 120 cm, sont actuellement visibles en divers endroits du bassin granitier, autour de la commune du Hinglé. Appelés "visages paysages", ils ont été réalisés par Mehdi Fares et sont un pan d'un travail au long cours débuté il y a un an à l'initiative du Comité hinglésien d'action culturelle. Cette association



PHOTO MENDI FARES

a fait appel au Groupement français d'éducation nouvelle (GFEN) avec pour objectif d'éditer, au terme de trois ans de travail, un ouvrage de synthèse sur la culture granitière locale. Une structure d'action culturelle a été mise en place à cet effet : la Coopé des arts et du pain. "C'est un clin d'œil à une coopérative ouvrière des années 30 qui s'appelait la Coopé", explique Michel Guyomard, du GFEN. *Les arts, parce que*

*nous voulons associer au travail de collectage, le regard d'artistes contemporains, et enfin le pain, celui que les carriers devaient gagner à la sueur de leur front*". Des travaux d'artistes-sculpteurs, plasticiens-ont déjà été réalisés, associant la population.

GFEN  
> 02 96 68 69 09

## À l'Assemblée départementale

### Premiers débats autour du budget 2009

Le "cycle" budgétaire 2009 a débuté le 8 décembre avec une session de l'Assemblée départementale consacrée au "Débat d'orientation budgétaire", exercice obligatoire qui doit se tenir dans les deux mois qui précèdent le vote du budget (fin de

ce mois). Il s'agit pour le Conseil général de présenter à l'ensemble des élus les marges de manœuvre dont il dispose et de baliser les grandes priorités pour l'année à venir. Rien de très surprenant alors, dans un climat de crise mondiale et de raréfai-

tion des financements de l'Etat, que la majorité départementale entérine le principe d'une baisse des investissements, d'une rationalisation des dépenses de fonctionnement et du recours au levier de la fiscalité. Autant de mesures contre certaines des-



PHOTO THIERRY JEANNOT

quelles l'opposition départementale a exprimé son désaccord. Pour en savoir plus sur la préparation du budget, lire l'interview de Claudy Lebreton, pages 29 à 31.

## Pages 12 / 13

- *Économie de proximité*  
Une question d'avenir
- *La Fraîch'Heure*  
Mobilisation autour  
du multiservices

## Pages 14 / 15

- *La Marmite Gourmande*  
Un chef à domicile
- *Jardins créatifs*  
La sensibilisation pour passion

## Pages 16 / 17

- *Cuma Mené Energie*  
Un projet de territoire
- *Circuits courts en agriculture*  
Quand le consommateur s'engage
- *Questions à Denis Mer*  
Vice-président du Conseil général



Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot

Économie de proximité

# Une question d'avenir

À l'heure où la mondialisation subit de sérieux revers, où la crise frappe de plein fouet les économies les plus "développées", l'économie de proximité et ses petites entreprises commerciales, artisanales ou agricoles pourraient bien retrouver une place de premier ordre, loin du mépris que certains lui ont accordé jusque-là. Les énergies et les idées ne manquent pas... reste à soutenir, encourager et accompagner les ambitions de chacun.

“

Aider à la création d'entreprise est une mission de service public. Il s'agit de préserver l'avenir de l'économie locale et de permettre que la vie continue dans les communes”, relève Christelle Bézard, directrice du Développement économique et de l'emploi au Conseil général. État, Régions, Départements, Pays, Communautés de communes et Communes elles-mêmes, s'organisent et mettent en place des aides directes pour accompagner financièrement les petites entreprises. Aider une commune à acheter des locaux afin d'encourager l'installation d'un candidat, ou subventionner des acteurs privés sou-

La capacité de chacun à faire preuve d'initiative est déterminante.

### Les chiffres du commerce de détail

Nombre d'établissements (dont 2197 entreprises individuelles)	4558
Nombre d'emplois	20784
Chiffre d'affaires	3,9 milliards d'euros

### Les chiffres de l'artisanat par secteurs

Alimentaire	938* (13%)
Bâtiment	2916* (42%)
Production	1179* (17%)
Services	1919* (28%)

\* nombre d'entreprises

L'artisanat et le commerce représentent 13,5% de l'emploi départemental (+28% en 10 ans !). Si le secteur du bâtiment enregistre la plus forte progression, l'alimentation a perdu près de 170 entreprises entre 2000 et 2006, au profit des moyennes et grandes surfaces.



### ■ ■ ■ Économie de proximité Une question d'avenir

haitant s'installer en milieu rural, sont des éléments déterminants pour le maintien de nombreuses activités commerciales. De fait, "les Côtes d'Armor sont le département breton qui enregistre la proportion la plus élevée de communes où il n'y a plus d'offres commerciales", indique l'Observatoire Régional du Commerce. Sur les 373 communes que compte le département, 94 n'ont aucun commerce (1 sur 4) et 64 ne disposent que d'un commerce. Si, dans la plupart des cas, l'unique commerce est une supérette, 30% d'entre eux consiste en un bar-tabac-dépôt de journaux. "Les entrepreneurs ne se souviennent plus que l'on peut vivre en milieu rural, constate Christelle Bézard. Ils ne pensent pas forcément à créer ou reprendre une activité dans ces secteurs".

### ■ Un maître-mot : anticiper

Chambres consulaires, associations à vocation économique, Boutique de gestion... un réseau dense et varié se mobilise pour accompagner les acteurs de l'économie de proximité. Intervenir en amont étant l'objectif ma-

jeur. Il s'agit d'identifier les difficultés avant qu'elles ne deviennent insolubles : problèmes de gestion, de personnel, de formation... cela afin de faire intervenir les structures adéquates (CCI, Chambres de Métiers...) aussitôt que possible pour envisager les mesures à mettre en place.

### Des réseaux se mobilisent

Dès lors, plus que les créations d'entreprises, les situations les plus préoccupantes concernent assurément les reprises, à l'occasion de départs à la retraite. Pour bien faire, on estime à 5 ans, le délai de préparation d'un départ. Or, peu d'entrepreneurs en prennent la mesure, ne préparent pas leur entreprise et reportent la recherche d'un repreneur... au risque d'un échec et de la disparition de l'activité. Pour cette raison, l'accompagnement financier des mises aux normes constitue un aspect marquant des aides. Comment trouver un repreneur si les locaux ne sont plus adaptés ? De fait, ce n'est pas un an avant son départ que l'on envisage d'investir dans des travaux de modernisation.

Néanmoins, les conditions de développement de l'économie de proximité ne dépendent pas uniquement de dotations financières publiques. La capacité de chacun à s'organiser et à faire preuve d'initiative est tout aussi

déterminante. Ainsi, de son côté, la société civile elle-même ne reste pas inerte. Réseaux d'entraide constitués d'entrepreneurs, coopératives de développement de micro-entreprises, associations de consommateurs solidaires... Lorsque l'on parle de proximité, il s'agit également de proximité des partenariats, de proximité des liens entre entrepreneurs, producteurs et consommateurs, de proximité de territoire enfin, propre à nouer des partenariats de confiance entre les différents acteurs.



La Fraîch'Heure

# Mobilisation autour du multiservices

Sur la route de Broons, à deux pas du centre-bourg, le nouveau commerce multiservices d'Éreac annonce l'entrée de la commune avec une belle prestance. Dans le village, les 650 habitants disposent de toutes les prestations de première nécessité... et plus.

**L**orsque Angélique et Arnaud Dejoué reprennent l'épicerie-bar-tabac d'Éreac en juillet 2005, ils se lancent pour la première fois à leur compte. Secrétaire médicale à l'hôpital de Saint-Briec pour elle, chauffeur à la Cooperl pour lui, l'envie de changer d'air et de vivre une nouvelle aventure les tente. Très vite, le commerce les gagne. "On s'est formés sur le tas, lance Arnaud Dejoué. Il est vrai qu'au départ, ce n'est pas facile. Il faut s'adapter à la population et se faire adopter par elle. Cela tient surtout à une question d'écoute. Ici, tout le monde se connaît et les gens restent discuter un instant quand ils font leurs courses. Le dialogue est important et notre rôle va au-delà de la simple vente". Or, si leur nouveau commerce présente un bon bilan, les locaux sont vétustes, ne répondent plus aux normes et disposent d'une répartition des surfaces inadaptée. "Lorsque nous avons acheté, nous avons pensé que si ça marchait, nous ferions nous-mêmes les travaux de modernisation. Mais quand nous avons constaté que nous n'avions droit à aucune aide, l'affaire a été vite classée", remarque Arnaud. C'est un conseiller de la CCI qui fait entrevoir la solution au couple et suggère à la Commune d'intervenir. "On sentait que ce jeune couple, qui avait réalisé un excellent travail jusque-là, risquait de se décourager car le propriétaire ne voulait pas investir dans des travaux de mise aux normes, explique Elie Geffray, le maire. Or, la seule manière de sauvegarder un commerce de proximité, vital pour une commune comme la nôtre, était de proposer un outil de travail moderne et attractif". La mairie prend alors en charge la construction d'un bâtiment de près de 200 m<sup>2</sup> sur un terrain communal, pour un montant de 438 000 € HT (268 000 € à la charge de la municipalité auxquels s'ajoutent près de 170 000 € de subventions de l'État, de la Région et du Conseil général). De son côté, le couple doit déboursier près de 60 000 € pour les aménagements intérieurs: agencement, matériels frigorifiques... malgré une subvention de 7 300 €, l'effort financier reste important. "Mais l'investissement vaut la peine. Car la clientèle nous suit. Elle joue le jeu et fait l'effort

de venir jusqu'à nous, malgré la présence de grandes surfaces à une dizaine de kilomètres. C'est elle qui fait vivre le commerce".

## Tous gagnants

Si la population est attachée à ses commerces, la capacité d'adaptation et l'implication du couple sont déterminantes dans la réussite du projet. "Dépôt de pain, viennoiseries et pâtisseries depuis que la boulangerie a cessé son activité, dépôt de gaz depuis que le garagiste y a renoncé, galettes le vendredi, pressing, épicerie, viande et charcuterie à la coupe... c'est vrai que l'on contribue au dynamisme du bourg", constate Angélique Dejoué. Sans oublier le bar, la vente des journaux et depuis peu le loto. De fait, si la vie s'est déplacée de quelques centaines de mètres depuis leur déménagement, ils demeurent un élément fondamental. L'activité est telle qu'ils ont même recruté une employée, Marjolaine, pour la partie supérette. "Beaucoup de gens disent que le commerce ne fonctionne pas, mais il faut comprendre que pour réussir en milieu rural, la diversification est primordiale", insiste Arnaud. Répondre à la demande des clients est leur mot d'ordre. Jeunes, familles, retraités, ici, la clientèle est très variée. Mais comme le souligne Angélique, "Le fait qu'il y ait plusieurs commerces joue en notre faveur. Comme il y a l'essentiel: pharmacie, poste, médecin, coiffeur, garagiste... la population n'a pas besoin de bouger pour les services quotidiens". ■

**"Tout le monde se connaît"**

"Au départ, ce n'est pas facile. Il faut s'adapter à la population et se faire adopter par elle".



## La Boutique de gestion

Soutenir la création et le développement des petites entreprises, favoriser les initiatives individuelles, accompagner les créateurs et assurer un suivi de la jeune entreprise, proposer des formations adaptées, telles sont les missions de la Boutique de gestion.

Nathalie Kergal  
**Boutique de Gestion 22**  
 16 place du Champ au Roy,  
 22200 Guingamp  
 > 02 96 21 17 75  
 bg-cotesdarmor@orange.fr

## ADIE

L'Association pour le droit à l'Initiative Économique s'adresse aux exclus du système bancaire et leur offre la possibilité de se doter du capital nécessaire au démarrage de leur activité. Dans leur grande majorité chômeurs ou allocataires du RMI, ils peuvent obtenir un micro crédit après étude de leur projet.

ADIE  
 Alain Droniou,  
 Espace convergence,  
 ZI des Châtelets,  
 22440 Ploufragan  
 > 02 96 76 63 78

## La Marmite Gourmande

# Un chef à domicile

Depuis mai 2008, la société la "Marmite Gourmande" vole de ses propres ailes. À sa tête, une jeune femme aussi pétillante et épicée que sa cuisine. Une cuisine gastronomique pour laquelle Mina Graibis a lancé un concept original: le restaurant à domicile.



### Village magazine

Tous les deux mois, ce magazine national dédié aux initiatives en milieu rural consacre de deux à quatre pages aux Côtes d'Armor, avec des reportages sur des initiatives originales, mais aussi des propositions de commerces et de petites entreprises artisanales à reprendre aux quatre coins du département. <http://village.groupejmg.fr/>

### La chaîne demain.tv

La chaîne de l'emploi diffuse chaque mois trois émissions consacrées aux Côtes d'Armor, avec de nombreux reportages, mais aussi des offres d'affaires à reprendre, des offres d'emploi et des propositions de formations. [www.demain.fr/](http://www.demain.fr/)

Plus d'infos sur ces deux médias en page 18

**D**ans la cuisine de Mina Graibis, entre les tajines et les plats colorés, des petits sachets, pots et coupelles débordent de safran, menthe pouliot et autres épices. Ses précieux trésors, elle vient de les ramener du Maroc, où pendant trois semaines, elle a fait ses courses, parcourant les lieux les moins fréquentés en quête de saveurs vraies, échangeant et enrichissant ses recettes. De retour à Saint-Brieuc, elle est prête à reprendre sa toque de chef de cuisine et à faire tourner la Marmite dont le fond est déjà bien culotté. "Avant de monter ma SARL, j'ai testé mon idée pendant un an à la coopérative d'activités. J'ai choisi de travailler de façon particulière, non pas en ouvrant un restaurant, mais en proposant mes services à domicile. Je voulais partager mon goût pour la cuisine dans l'intimité". Après avoir convenu du menu, Mina Graibis se rend au domicile du client avec tous les ingrédients et produits nécessaires, prépare le repas sur place et assure le service pour 2, 10 ou 40 personnes, et se charge même de la décoration, du linge de table et de la vaisselle pour ceux qui souhaitent non seulement le goût, mais aussi l'ambiance. "Cette idée m'est venue de mes amis. Comme je reçois très souvent, ils ont fait appel à moi quand ils organisaient des soirées. Cela a pris de l'ampleur, jusqu'à intervenir pour une association. Aussi, lorsque je me suis trouvée à la recherche d'un emploi, encouragée par mes proches, je me suis lancée". Initiée par sa mère et sa grand-mère, elles-mêmes cuisinières, Mina Graibis a eu son propre parcours dans la restauration. Avec elle, pas question de plats "européanisés", mais des goûts authentiques.

### Un soutien financier et moral

Quelques mois après son envol, Mina ne vit pas encore de son activité mais elle garde le cap. "Pour l'instant, j'ai fait le choix de ne pas me verser de salaire, mais de réinvestir à chaque fois pour me développer et

avancer. Grâce à un emprunt de 7500 € contracté auprès de l'Adie, j'ai pu réaliser un laboratoire aux normes. Il me permet de proposer des services comme la livraison de repas chauds, notamment pour les entreprises". Mais pour la jeune chef d'entreprise, l'essentiel ne tient, pas tant aux aides financières, certes nécessaires, qu'au soutien moral et aux conseils qu'elle trouve auprès du réseau. "Quels que soient les problèmes ou les questions que je me pose, j'ai des interlocuteurs à la Boutique de gestion et à l'Adie, qui peuvent me répondre ou m'orienter efficacement. Ils sont aussi là pour tirer la sonnette d'alarme si cela ne va pas. Il y a des moments où j'ai eu

### "Réinvestir pour me développer"

peur et c'est important d'avoir des soutiens qui rassurent". D'un bout à l'autre du département et même au delà, Mina se constitue peu à peu sa clientèle. Proposant aussi des cours à domicile, elle officie également à la demande de la Cité du goût et des saveurs de la Chambre de métiers de Saint-Brieuc, pour animer des stages de cuisine marocaine. Et pour ceux qui hésitent encore à faire appel à ses services, elle fait découvrir son savoir-faire sur les marchés, en proposant ses pâtisseries orientales avec du thé à la menthe. C'est là qu'elle a créé ses premiers contacts, avec succès. Ensuite, il suffira de se laisser guider par son goût affirmé et pourquoi pas, découvrir le couscous berbère à la semoule d'orge, l'ancêtre de tous et le meilleur aux dires de Mina. Le tout agrémenté de thym et de marjolaine sauvages qu'elle a cueillis dans le Haut Atlas, accompagné d'un thé au géranium récolté dans une palmeraie...

> 06 11 44 75 16

[www.lamarmitegourmande.com](http://www.lamarmitegourmande.com)

Lauréate du deuxième prix du concours Création-CRIC 2008, Mina Graibis compte encore deux ans avant de disposer d'une clientèle suffisante.



Jardins créatifs

# La sensibilisation pour passion

**Porté par la coopérative Avant-Premières depuis mai 2006, Jean-Marc Edet est ce qu'on appelle un entrepreneur-salarié. Le temps pour lui de se confronter à la réalité économique de son activité et d'en vérifier la viabilité.**

**C'**est à la suite de la mutation de sa compagnie enseignante que Jean-Marc Edet s'est trouvé à la recherche d'un emploi et a créé son entreprise, "Les Jardins créatifs". Ex-cuisinier déçu de la piètre qualité des produits et fort de ses convictions écologiques, il était devenu chef de culture en maraîchage biologique. "C'est au cours de discussions, notamment avec des enseignants, qu'il m'est apparu qu'il serait intéressant de faire de la pédagogie et de sensibiliser les plus jeunes" souligne Jean-Marc. Mis en relation avec le Réseau d'éducation à l'environnement par l'association Accueil Paysan, il axe son projet sur la création de jardins pédagogiques dans les écoles maternelles et primaires. "J'ai profité de mon congé parental pour réaliser une petite étude de marché. J'ai visité des collègues, des fermes pédagogiques afin de voir où je pouvais me placer. Il existait de nombreuses initiatives et je ne voulais pas empiéter sur les plates-bandes des autres". De son point de vue, réaliser des jardins au sein des établissements rendait les projets possibles et surtout plus pérennes : un intervenant qui se déplace, peut revenir plusieurs fois et proposer un projet cohérent. Depuis bientôt 3 ans, il apprécie grandement son intégration dans la coopérative d'activités. "J'y côtoie d'autres porteurs de projets, d'autres milieux (artisans, informaticiens...) et c'est très enrichissant car il y a une mise en commun des savoirs. Ici, on m'a mis en face des réalités, j'ai dû réaliser un prévisionnel précisant combien d'animations par mois je devais faire pour dégager un salaire... c'est bien d'avoir des projets originaux et d'être passionné, mais il faut que cela reste réaliste".



Dans le sac du jardinier : graines, plantes, prêt d'outils et documentations pour les enseignants et les animateurs.

désormais partie de son public. "Je n'impose pas une intervention type, je m'adapte en fonction des espaces, des thématiques et des propositions de chacun, souligne le jardinier. Cet après-midi, il s'adresse à des Plérinais

disposant de jardins partagés. Mandaté par la mairie, il intervient d'un point de vue technique. "Dans ce type de jardins, il y a tous les niveaux de compétences. Certains ont besoin d'être aidés, accompagnés... nous allons essayer de mettre en place des parcelles en commun, des échanges de graines, de savoir-faire. La Ville a une politique sensible à l'environnement. Ses services Espaces verts n'utilisent quasiment plus de

produits phytosanitaires. Pour être cohérents, ils aimeraient aussi que dans les jardins partagés, chacun soit sensibilisé au fait que l'on peut jardiner autrement". Pour l'instant, rien n'est acquis pour les Jardins créatifs. "Tous les ans, je dois démarcher à nouveau les écoles et les différentes structures, car d'une année sur l'autre, les changements d'équipes ou de direction arrêtent les projets. À la rentrée, je passe quasiment deux mois de démarchage. Je dois convaincre, participer à plusieurs réunions avant de travailler avec certaines structures... c'est intéressant, mais pendant ce temps, je ne tire aucun revenu". Si parfois il apprécierait une situation plus sécurisante, Jean-Marc Edet compte bien continuer à tracer son sillon. ■

**Toujours sur son ouvrage...**

Aujourd'hui, Jean-Marc commence tout juste à vivre de son activité. Payé au prorata du chiffre d'affaires qu'il génère, il a élargi son champ d'action aux adultes et adolescents. MJC, centres de loisirs, maisons de retraite, crèches et quelques particuliers pour lesquels il fait du "coaching" en jardinage écologique, font

**En Avant-Premières**

La coopérative d'activités et d'emploi Avant-Premières permet aux personnes qui veulent créer leur activité, de tester grandeur nature leur projet en toute sécurité. Elle s'adresse à ceux qui souhaitent créer leur activité économique, mais qui ne souhaitent pas créer immédiatement une entreprise. Le porteur de projet signe un CDI avec la coopérative et devient entrepreneur-salarié, bénéficiant des services mis à disposition : accompagnement, gestion, ateliers thématiques... Des réunions d'information sont organisées les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois de 10h à 12h à Langueux et le 4<sup>e</sup> jeudi du mois à Lannion. D'autres ont lieu, en fonction de la demande, à Guingamp (Anpe) ou Loudéac (Cap Cidéral).

**Avant-Premières**

43 A, Rue de Brest, 22360 Langueux  
 > 02 96 52 19 69  
**Établissement de Lannion**  
 4 rue André Marie Ampère,  
 22300 Lannion  
 > 02 96 52 19 69

Depuis plusieurs années, une trentaine d'éleveurs de porcs du Mené se mobilise pour organiser une gestion environnementale efficace de leur lisier. Rassemblés autour de la Cuma Mené Énergie, ils ont lancé Géotexia, une unité de méthanisation qui devrait voir le jour d'ici un an. Entretien avec Denis Dessaudes, trésorier de la Cuma.

## Cuma Mené Énergie Un projet de territoire



### Les Voisins de paniers

L'association Voisins de Paniers est un réseau de consommateurs de la région de Moncontour dont l'objectif est de diffuser des produits de qualité et de saison, en lien avec des producteurs locaux. L'association transmet votre commande aux producteurs, rassemble les produits commandés et les répartit sous forme de paniers hebdomadaires distribués dans une dizaine de relais de proximité, de Quintin à Moncontour en passant par Lamballe et Plouguenast.

**Association les Voisins de Paniers**

> 02 96 73 44 41

[www.voisinsdepaniers.org](http://www.voisinsdepaniers.org)

### Opérations pour le commerce et l'artisanat

Afin de moderniser et donc de pérenniser les entreprises artisanales et commerciales du département, de nombreuses Opérations de Développement et de Structuration du Commerce et de l'Artisanat (ODESCA) sont lancées sur le territoire à la demande des élus locaux. Financées par l'Europe, l'État, le Conseil régional et le Conseil général, ces opérations permettent de proposer des aides directes à même de faciliter la transmission d'entreprises, notamment dans le commerce alimentaire. La CCI et la Chambre de Métiers accompagnent ces actions.

### **P**ourquoi avoir choisi la solution "méthanisation", plutôt que des techniques plus classiques ?

La taille de nos exploitations n'est pas suffisante pour investir seuls dans des stations de traitement, qui de toute façon ne traitent pas tout. Concernant l'incinération, elle produit énormément de rejets et l'opinion publique est contre, on l'a vu à Plénée-Jugon. On a pensé au compostage mais cela implique des infrastructures complexes à mettre en œuvre, sans régler la question des rejets de gaz à effet de serre. Nous avons fait plusieurs voyages dans les pays nordiques où cette technique nous semblait la plus efficace.

### Quel est le mécanisme de votre projet ?

Dans une usine de méthanisation, le lisier subit une fermentation dans une cuve étanche et se transforme en gaz, le méthane, qui en passant par des turbines, sera transformé en électricité que nous vendrons à EDF. Les parties solides seront séchées par la thermie récupérée dans le process et transformées en engrais exporté dans d'autres départements. La partie liquide sera traitée pour devenir une eau déminéralisée. Elle sera répandue sur une plantation de saules qui seront transformés en plaquettes à destination des chaufferies locales. C'est donc un projet qui a une chaîne logique. Une première en France, car il n'existe aucune usine qui va ainsi au bout du processus.

### Quels sont les atouts locaux d'un tel procédé ?

Nous voulons une solution durable et pouvoir transmettre correctement nos outils de production. Les plans d'épandage d'accord, mais avec la spéculation

sur les terres aujourd'hui, c'est la foire d'empoigne. Et ce qui compte, c'est tout de même de récupérer une bonne qualité de l'eau. Par ailleurs, il s'agit d'un projet de territoire : aussi bien les agriculteurs que nos partenaires de l'agroalimentaire et les collectivités locales sont impliqués. Nous traiterons également les coproduits d'abattoirs et de collectivités locales. Et ces dernières pourront récupérer le bois-énergie en fin de cycle.

### Ce projet est dans vos cartons depuis 2000. Quels sont les freins ?

Si le projet a été accepté par la majorité, un recours a été déposé au Tribunal administratif et nous a sérieusement retardé. Pourtant, il n'y aura pas de nuisance : le transport s'effectuera dans des camions-citernes hermétiques, déchargés dans des bâtiments en dépression, afin que les odeurs soient aspirées. Le méthane sera stocké à basse pression, impliquant un risque infime... en fait, tout le monde trouve le projet splendide, mais personne n'en veut près de chez lui !

### Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Nous sommes 3 actionnaires de Géotexia : la Cuma (34 %), la société Adelis (32 %) et la Caisse des Dépôts et Consignations (34 %). Nous avons à nouveau l'autorisation d'exploiter et les travaux doivent démarrer au printemps, pour un coût de 14,5 millions d'euros, répartis entre les actionnaires, les subventions de l'Ademe, l'Agence de l'eau et l'Europe, et les emprunts bancaires\*. Au printemps 2010, l'usine devrait être opérationnelle. ■

\* La Région et le Conseil général apportent une garantie d'emprunt



Circuits courts en agriculture

# Quand le consommateur s'engage

Premier producteur à s'être organisé en Amap\* dans le département, Nicolas Montfort est un jeune maraîcher biologique installé à Plestan. Marchés, vente à la ferme, paniers... il a tout essayé avant d'opter pour la formule qui correspondait le mieux à ses convictions et à une certaine stabilité économique.

“ Lorsque j'ai démarré en avril 2007, je ne savais pas quelle formule allait le mieux fonctionner. Pendant un an, j'ai fait le marché de Dinan, plus celui du Val-André en saison. Or, il y a pas mal de producteurs biologiques et il n'est pas facile de se faire une place. Sans compter les contraintes: pas de places fixes, donc toujours installé en dernier, un temps de présence important pour une vente aléatoire. Parallèlement, un producteur m'a transmis sa clientèle de paniers à Saint-Brieuc. Il s'agit de vente directe, avec un dépôt à la biocoop de la Gambille. Puis nous avons embayé avec Voisins de Paniers, à Trédaniel, qui cherchait un nouveau maraîcher. Le chiffre d'affaires dégagé par chaque débouché montrait clairement que les paniers étaient plus sûrs. Dans le même temps, l'association des Amap d'Armorique basée à Saint-Malo et des consommateurs m'ont sollicité pour constituer une association à Dinan. Ce nouveau débouché permettait à ma compagne de travailler sur l'exploitation et remplaçait très largement le marché. Je l'ai arrêté, si bien qu'aujourd'hui nous ne faisons que des paniers. Au dépôt de la Gambille, nous avons une quarantaine d'adhérents auxquels nous proposons trois tailles de panier différentes chaque semaine. Les clients s'engagent sur un trimestre, à l'année... et payent au mois.

**“Je préfère me passer de la grande distribution qui prend des marges et fait pression sur les producteurs”**

À Voisins de Paniers, c'est à la carte. Nous mettons en ligne une liste des légumes disponibles et les adhérents remplissent leur panier avec ce qu'ils souhaitent

quand ils le souhaitent. La quarantaine d'adhérents de l'Amap achète près de 30 % de ma production, bientôt plus. Ils s'engagent sur deux saisons (6 mois). Chacun achète à l'avance sa part de récolte et je leur fournis un panier toutes les semaines. Le prix du panier n'est pas fonction du prix du marché: je calcule mes charges de production, le revenu nécessaire et nous divisons par le nombre de semaines. Nous sommes partis sur un panier à 10 euros par semaine, payé à l'avance le premier jour de la saison. Dans un autre circuit ce serait plus cher, mais les adhérents sont solidaires du producteur et sont prêts, en cas de pépin sur une culture, à avoir moins dans leur panier. Par rapport à d'autres systèmes, on n'a pas le couteau sous la gorge: on sait que toute la production va partir. La vente directe était une évidence dès le départ, étant donné la petite surface dont nous disposons: près de 3 hectares. Ce rapport étroit entre producteurs et consommateurs est important. D'une part, je préfère me passer de la grande distribution qui prend des marges et fait pression sur les producteurs, d'autre part je suis pour la relocalisation de l'agriculture, pour éviter l'aberration des milliers de kilomètres effectués pour acheter des produits qui existent sur place. Les produits partent dans les grandes surfaces à des prix dérisoires et les producteurs sont obligés de faire de l'intensif. Nous, nous avons une meilleure valorisation de nos produits et nous pouvons vivre correctement de notre travail.”

**“Relocaliser l'agriculture”**

(1) Amap: Association pour le maintien d'une agriculture paysanne. Amap Parcelle solidaire. Présidente: Laurence Pontais. Tél. 02 96 85 42 84. Courriel: mchגיע@orange.fr

## Denis Mer,

Vice-président du Conseil général chargé du développement et de la diversification économique, du numérique et du tourisme



PHOTO THIERRY JEANDOT

“Dans la conjoncture actuelle, se lancer comme chef d'entreprise n'est pas si évident.”

### Quel est l'objectif du Conseil général en matière d'économie de proximité?

L'objectif est de garder une structure commerciale ou artisanale de proximité, y compris dans les villages. Il existe un véritable danger, car les habitudes d'achats ont changé considérablement. Tout le monde souhaite disposer d'un commerce de proximité, mais peu l'utilisent régulièrement. C'est toute l'ambiguïté et la difficulté à garder des commerces dans les villages. Mais le problème se pose également dans les villes moyennes, surtout pour les commerces alimentaires.

### Les aides sont-elles suffisantes?

Nos aides permettent de maintenir les commerces et artisans, notamment avec la mise aux normes et la réhabilitation des locaux, mais la difficulté est ailleurs. Il s'agit de permettre à ceux qui tiennent ces commerces de dégager un revenu suffisant pour rester. Lorsque le seuil de rentabilité n'est pas atteint, il n'y a pas de solution miracle. On ne peut obliger personne à vivre en dessous du Smic.

### Le département compte-t-il suffisamment de candidats à la reprise ou à la création d'entreprise?

Jusqu'à présent oui. Mais dans les prochaines années, de nombreux artisans, commerçants et responsables de PME vont partir à la retraite sans avoir assuré des repreneurs. Dans la conjoncture économique actuelle, se lancer comme chef d'entreprise n'est pas si évident. Nous aurons intérêt à revoir nos dispositifs dans les prochains mois, afin de tenir compte de la crise économique.



Chaque mercredi, à partir de 18 h, les adhérents de l'Amap viennent retirer leur panier dans leur local de Léhon. Voir le reportage sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr) rubrique webtv, émission du 15 octobre 2008.

## HLM : naissance de Breizh Coop de l'habitat

Quatre offices d'HLM au statut coopératif ont décidé d'unir leurs forces au sein d'une association, Breizh Coop de l'habitat, afin de mener plusieurs projets communs. Les quatre membres sont Armor Habitat (Saint-Brieuc), Habitation familiale (Rennes), le Logis Breton (Quimper) et LB Habitat (Lorient-Brest). Parmi leurs nombreux projets, celui d'élaborer une offre en direction des collectivités, en matière d'hébergement spécifique ou adapté : accueil de personnes handicapées, personnes âgées ou jeunes éloignés de leur milieu familial. Armor habitat

> 02 96 94 04 72

## Au sommaire de Village magazine

Village magazine propose dans sa dernière livraison, un article sur Avant-Premières à Languieux. Cette coopérative d'activités et d'emploi, qui vient tout juste de fêter ses trois ans d'existence, accompagne les créateurs d'entreprises, leur donnant la possibilité de tester leur projet grandeur nature. À retrouver également dans Village magazine, de nombreuses annonces pour des affaires à reprendre en Côtes d'Armor. Parmi elles, une entreprise de mécanique dans le pays du Centre Bretagne. [www.village.tm.fr](http://www.village.tm.fr)



## Votre programme TV

Ce mois-ci, au programme des émissions "Demain en Côtes d'Armor", le portrait de Nicolas Adam, chef étoilé du restaurant La Vieille Tour à Plérin, la présentation d'une formation au lycée hôtelier de Saint-Quay-Portrieux, le portrait du Sellier du haras de Lamballe, la découverte d'un nouveau BTS communication des entreprises aux Cordeliers à Dinan. Sans oublier des témoignages de créateurs d'entreprises et des affaires à reprendre en Côtes d'Armor. [www.demain.fr](http://www.demain.fr)

## Valorisation des déchets

# Le Smitred explore de nouvelles filières

En novembre, le Conseil général adoptait son plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés, dont l'un des axes est l'amélioration de la valorisation des déchets.

Un domaine dans lequel le Smitred<sup>(1)</sup>, à Pluzunet, est souvent cité en exemple pour être pionnier dans l'exploration de nouvelles filières : bois énergie, bois matière, polystyrène, compostage, etc.

Son président, Jean-Yves Menou, s'en explique.

“Chaque fois que nous pouvons faire des valorisations de matières c'est un gain sur la ressource naturelle, ce qui va dans le sens du développement durable.”, indique en substance Jean-Yves Menou. Parmi les filières développées par le Smitred ces dernières années, il y a celle des encombrants et assimilés créée en 2004. “Nous nous apercevions que la quantité d'encombrants que nous recevions des déchèteries augmentait de 15 à 20 % chaque année. Partant du constat qu'il y a dans les encombrants quasiment un tiers de bois, on s'est dit qu'il était intéressant de le retirer pour qu'il serve à faire des panneaux de particules.”

Plus récemment, le syndicat vient de généraliser une filière de recyclage du polystyrène récolté dans l'ensem-



PHOTO THIERRY JEANCOIT

ble des déchèteries de sa zone d'influence. Une fois recyclé, il sert entre autre à fabriquer des boîtiers de CD ! Autre filière : celle du bois biomasse (fabrication de plaquettes) issu des déchets végétaux.

Le Smitred l'a développée il y a environ deux ans grâce à des financements de l'Ademe et du Conseil général. “À ma connaissance nous sommes le seul syndicat à le faire en Bretagne”, précise Jean-Yves Menou, la demande est importante, notamment pour alimenter les chaudières industrielles.”

Par ailleurs, les projets ne manquent pas. “On réfléchit avec les agriculteurs qui envisagent une unité de déshydratation du foin. Il s'agit d'une solution alternative au maïs pour l'aliment d'élevage. Nous pourrions proposer un complément d'énergie pour faire fonctionner cette unité”. Précisons que son

énergie, le Smitred a déjà pris l'habitude de la valoriser. Son incinérateur produit en effet de la vapeur alimentant un turbo alternateur permettant de dégager 3 MW d'électricité dont 1,5 à 2 MW sont revendus à EDF. Et puisque rien ne se perd, la vapeur produite sert également à chauffer les serres attenantes à l'usine.

Reste que la valorisation a ses limites. De nombreux déchets, à l'instar des plastiques durs ou des films plastiques, n'ont pas encore de filière. “On y réfléchit”, indique Jean-Yves Menou estimant toutefois qu'il est nécessaire de prendre les problèmes à la source : “c'est au moment où l'on fabrique le produit que l'on doit se demander si oui ou non il nous posera problème”. Sachant que les meilleurs déchets sont encore ceux que l'on ne produit pas<sup>(2)</sup>.

Laurent Le Baut

[www.valorys.smitred.com](http://www.valorys.smitred.com)



Le bois biomasse issu des déchets végétaux sert à alimenter des chaudières industrielles.

(1) Syndicat mixte pour le tri, le recyclage et l'élimination des déchets. Il prend en charge les déchets ménagers de 180 000 habitants dans l'Ouest du département.

(2) En privilégiant les produits réutilisables, en évitant ceux qui ont trop d'emballages, en compostant ses déchets de cuisine, en mettant un autocollant stop pub sur sa boîte aux lettres, etc.



Économies d'énergie à la maison

# L'espace Info Énergie vous accompagne

**Chauffe-eau solaire, isolation, pompe à chaleur, ventilation double flux... Difficile de s'orienter dans la jungle des économies d'énergie dont l'attrait, pourtant, ne cesse de croître, motivé par des considérations environnementales autant qu'économiques. L'association Progener, grâce à son espace Info Énergie, vous informe gratuitement, et en toute indépendance, sur les solutions les mieux adaptées à votre habitat.**

**L**orsque le prix du baril de pétrole a connu sa dernière envolée, l'association Progener à Saint-Brieuc a reçu 60 % d'appels en plus. Question récurrente: "j'ai une chaudière au fioul, que puis-je faire?". La première étape, selon Yann Pormenté, directeur de Progener, consiste à se faire une idée de la performance énergétique du logement. "La personne nous donne la surface de l'habitation et sa consommation de chauffage. La moyenne, si on tient compte du chauffage et de l'eau chaude, se situe normalement autour de 200 kw/m<sup>2</sup>/an, sachant que les habitations les plus performantes consomment 100 kw. Le pire que l'on puisse rencontrer, c'est 750 kw/m<sup>2</sup>/an. On va alors expliquer aux gens qu'ils consomment quatre fois plus que la moyenne, sans pour autant les culpabiliser".

## Un tiers des déperditions par le toit

Ce diagnostic énergétique est indispensable avant de décider quoi que ce soit. "Un chauffe-eau solaire ne sera utile que si la maison est déjà performante. S'il s'agit d'une passoire énergétique, mieux vaut d'abord s'occuper de l'isolation", prévient Yann Pormenté, rappelant qu'un tiers des déperditions thermiques se fait par le toit et un quart par les murs, le reste via les fenêtres, le sol et les ponts thermiques<sup>(1)</sup>.

Comment s'y prendre? Chaque cas est unique. Il convient de tenir compte de la nature du logement et des besoins de ses occupants, tant au niveau confort qu'en termes économiques. Par exemple, si l'isolation extérieure des murs est la plus efficace, elle est aussi plus chère qu'une

isolation intérieure. Même chose du côté des matériaux. "S'il s'agit d'isoler un vieux mur de pierres, une laine naturelle comme la laine de chanvre sera préférable à une laine minérale, car il faut maintenir un taux d'hygrométrie stable"<sup>(2)</sup>.

La maison étant bien isolée, on peut alors réfléchir à d'autres modes de production d'énergie. Parmi eux: le chauffe-eau solaire. Il permet de couvrir les deux tiers des besoins en eau chaude sanitaire et son installation donne droit à financements. Le Conseil général apporte une aide de 500 €<sup>(3)</sup>, le Conseil régional un financement de 30 % à 50 % du coût total (sous condition de ressources). À quoi s'ajoute également un crédit d'impôt de 50 % sur le coût du matériel. Et pour obtenir ces aides, pas besoin de multiplier les démarches. Un seul dossier est à remplir, fourni par l'espace Info Énergie qui se charge ensuite de son instruction.

Mais avant d'en arriver là, il est important de demander conseil. En effet, de plus en plus de particuliers sont aujourd'hui démarchés par télé-

phone pour des installations diverses. "Il faut être vigilant, recommande Yann Pormenté, ne surtout rien signer et venir nous voir avec un devis afin que nous puissions étudier l'adéquation avec les besoins réels".

Et en guise d'objectivité, l'espace Info Énergie peut se prévaloir de son indépendance vis à vis du secteur marchand. "Nous sommes financés à 100 % par l'Ademe<sup>(4)</sup> et par le Conseil régional".

Laurent Le Baut

- (1) Lorsque la chaleur traverse la dalle et se retrouve dehors du fait de la continuité avec un balcon ou une terrasse par exemple.
- (2) Pour les travaux d'isolation, vous pouvez bénéficier d'un crédit d'impôt de 40 % sur les dépenses TTC hors main-d'œuvre si votre logement était achevé avant le 1<sup>er</sup> janvier 1977 et de 25 % s'il a été réalisé après cette date et s'il est terminé depuis au moins deux ans.
- (3) Pour l'installation d'un système solaire combiné (eau chaude et chauffage), l'aide du Conseil général est de 1000 €. Ce système permet de couvrir 40 % des besoins en chauffage et eau chaude sanitaire.
- (4) Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'Énergie.

Espace Info Énergie le plus proche

► N° Indigo 0 820 82 04 66



## La Cité des métiers déménage

À compter du 5 janvier, la Cité des métiers des Côtes d'Armor vous accueille dans de tout nouveaux locaux sur la Technopole de Ploufragan, 6 rue Camille-Guérin. Un déménagement qui s'accompagne de nouveaux horaires d'ouverture: du lundi au mercredi de 12 h à 18 h, le jeudi de 12 h à 19 h et le vendredi de 12 h à 17 h. Pour ce qui est des prochains rendez-vous, un séminaire de formation "Mesure et exclusion" aura lieu le mardi 13 et le jeudi 15 janvier de 9 h 30 à 16 h 30, sur inscription. Animé par Marie-Ange Cotteret, docteur en sciences de l'éducation et co-fondatrice de Métrodiff, il s'adresse aux travailleurs sociaux, aux animateurs, aux éducateurs, aux professionnels de la santé, etc. Retrouvez aussi de nombreux zoom métiers permettant d'échanger avec des professionnels: le 14 janvier, zoom sur les métiers de l'agroalimentaire, puis sur ceux de la boucherie et de la charcuterie le 21 janvier (liste complète sur [www.citedesmetiers22.fr](http://www.citedesmetiers22.fr)). Autre temps fort: le 29 janvier, de 10 h à 17 h, forum sur les métiers de l'agriculture: présentation de formations, offres d'emploi, atelier "créer ou reprendre une exploitation agricole" (sur inscription), quiz "à la découverte des métiers de l'agriculture", exposition d'engins agricoles, mini ferme....  
Rendez-vous gratuits et ouverts à tous  
Liste complète sur [www.citedesmetiers22.fr](http://www.citedesmetiers22.fr) ou au  
► 02 96 76 51 51

## Audiovisuel

## Il tourne, il tourne le Petit Furet

**Les films du Petit Furet sont nés en mars dernier à la Roche-Derrien, de l'initiative de deux passionnés, Alan l'Estimé et Pierre Huonnic<sup>(1)</sup>. Leur credo: la réalisation de documentaires et de courts métrages de fiction, essentiellement pour les télévisions locales.**

**A**lan, 30 ans, le réalisateur, est un touche-à-tout de l'audiovisuel, autodidacte, passé par tous les corps de métiers comme intermittent: montage, cadrage, régie, etc. Pierre, 30 ans, est ancien biologiste marin au CNRS et a été régisseur pendant dix ans sur le festival des Irréductibles à Plougrescant.

C'est d'ailleurs là que se fera la rencontre. *"Je filmais le festival et en discutant avec Pierre nous sommes aperçus que nous avions des envies communes. On a alors décidé de monter une association qui s'appelle Sans retour"*, explique Alan.

Sans retour produit plusieurs courts métrages, mais montre vite ses limites. *"Progressivement, on s'est rendu compte que nous ne pouvions faire tout ce que l'on voulait, c'est alors que l'on a décidé de créer une SARL"*, indique Pierre.

La jeune entreprise décide de produire ses propres films, à savoir des documentaires et des courts métrages de fiction, tout en restant ou-

verte à des propositions extérieures. Ainsi de ce court-métrage, 100 % coton, qu'elle tourne ce mois-ci au cœur de la nuit brestoise.

D'autres projets sont en gestation. Notamment un documentaire autour de l'association Ram-Atao qui

### *"De la contrainte naît la création"*

accompagne Gilles Ponthieux, un Tréguésien s'apprêtant à prendre le départ de la Bouvet Ra-

mes Guyane pour une aventure un peu folle: la traversée de l'Atlantique, seul, à la rame, entre le Sénégal et la Guyane. *"Je ne donne pas la parole à Gilles, ce qui m'a intéressé ce sont les bénévoles de l'association, comment est-ce qu'ils vivent le projet et quelles sont leurs motivations"*, confie Alan.

Et le jeune réalisateur de nous souffler quelques secrets de fabrication. *"On ne fait jamais que digérer des codes déjà existants. Par exemple, je m'inspire beaucoup de la télé réalité, que je n'aime pas par ailleurs, mais je trouve l'idée du confessionnal intéressante"*. Alan évoque également son système narratif. *"Je privilégie des*

*séquences de 5 mn ponctuées de virgules, de plans accélérés"*, parce que, dit-il, *"de la contrainte naît la création"*.

Pierre n'est pas en reste et apporte sa touche scientifique en terminant l'écriture d'un documentaire sur les micro-algues toxiques. *"C'est vrai que je m'occupe surtout du montage des dossiers, ce qui ne m'empêche pas d'écrire"*, explique l'intéressé.

### Reconnu par le CNC

Les documentaires scientifiques devraient d'ailleurs représenter une part importante de la production du Petit Furet qui, en mai dernier, recevait le premier prix du concours régional de l'innovation culturelle. À la clé, un chèque de 5 500 €. *"Je pense que le jury a été convaincu par la complémentarité de nos trois profils: un réalisateur, un scientifique et une juriste. Ils ont vu aussi que l'on était mûrs dans notre réflexion"*, analyse Pierre. Autre avantage: la possibilité de se faire connaître auprès des responsables audiovisuels de la région. *"Et cela, ajoute Pierre, ça n'a pas de prix"*.

Le Petit Furet a également remporté 10 000 € en participant au Défi Jeunes du ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports. Il a aussi bénéficié du dispositif Créavenir du Crédit mutuel (prêt à taux zéro de 3 000 € et aide de 1 500 €). Enfin, le Conseil général lui a octroyé une aide Créarmor de 5 000 €<sup>(2)</sup>.

Et pour ne rien gâcher, il a même obtenu la reconnaissance du Centre national de la cinématographie (CNC). *"Ce qui n'était pas gagné, surtout lorsque l'on téléphone de la Roche-Derrien!"*, plaisante Alan. *"Au moins on a une identité, ça interpelle"*. ■

Laurent Le Baut

(1) Ils ont été rejoints par un troisième associé en la personne de Gwénola Pottier, juriste rennaise.  
(2) [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr), rubrique Guides des aides



Photo Bruno Torokura

### CONTACT

Les Films du Petit Furet  
9 rue du bois du Renard  
La Roche-Derrien

> 02 96 91 53 08

alan@petitfuret-production.com  
pierre@petitfuret-production.com  
<http://petitfuret-production.com>



PHOTO THIERRY JEANDOT

À chaque pince sont accrochées l'ensemble des pièces composant un vêtement. Elles sont ensuite acheminées aux différents postes de montage grâce à un convoyeur aérien.

Vêtements professionnels

# Rozen ne connaît pas le blues

**Spécialisée dans la fabrication de vêtements professionnels sous la marque Rozen, l'entreprise familiale Créations Cantin à Lamballe est parmi les dernières de son secteur à fabriquer en grande partie en France. Un pari qui repose sur la qualité, la production de petites séries et la capacité à répondre dans des délais très courts.**

**F**estival de couleurs dans l'atelier. Toutes les pièces de tissu, une fois découpées, sont suspendues à des pinces. "Ça facilite la manutention, car n'oublions pas que sur nos 49 salariés 44 sont des femmes, ça permet aussi de moins froisser le tissu", fait observer Olivier Cantin, codirigeant de l'entreprise avec sa sœur Chantal Cherdo. Les vêtements Rozen habillent les personnels de la restauration, des pharmacies, des maisons de retraite, des salons d'esthétique, des hôtels... et même les musiciens des batteries fanfares!

Une longue histoire démarrée en 1972 lorsqu'Eugène Cantin crée son entreprise à Lamballe, rejoint un an plus tard par Annick Cantin, son épouse, avant que les enfants, Chantal et Olivier, ne reprennent le flambeau en 2003.

**"Des coupes agréables"**

Plus de 35 ans d'existence et une notoriété jamais démentie. "Nos clients nous disent souvent que nos tissus sont solides et nous sommes aussi reconnus pour faire des coupes agréables", explique Olivier Cantin. L'entreprise

a ainsi décroché un marché pour habiller le personnel de restauration de l'hôpital de Saint-Brieuc. "Nous savons que ce qui a fait la différence, c'est la coupe du vêtement, car les personnes se sont senties plus à l'aise que dans ce qu'elles portaient auparavant". Qui dit coupe dit confort, mais aussi esthétique. La mode, en effet, ne se limite pas qu'au prêt-à-porter. "N'oublions pas que l'on vend à des personnes qui sont le plus souvent en contact avec le public", rappelle Olivier Cantin. "En ce moment par exemple, on nous réclame du cintré, des coupes plus près du corps", explique pour sa part Chantal Cherdo qui s'occupe de la conception des vêtements, quand Olivier, lui, donne plutôt dans les finances et l'administratif. "Mon rôle, confie Chantal Cherdo, consiste à dessiner le vêtement, puis je le chiffre, ce qui signifie définir le métrage, la quantité de fournitures et le temps de fabrication, à partir de quoi on peut soumettre un prix au client. Ensuite je réalise le prototype et on fait des rectifications jusqu'à ce que ça convienne".

Et en matière de conception, la veille

doit être permanente. "Un jour que nous regardions une finale de Roland-Garros, notre père nous appelle car il avait repéré un détail sur le maillot de l'un des joueurs. Il le voyait bien sur un vêtement de cuisine!"

Peut-être est-ce ce souci du détail qui fait aujourd'hui de Créations Cantin une exception dans son secteur d'activité. "Nous avons trois, quatre concurrents, mais nous sommes les seuls à encore fabriquer en France".

Pour autant, l'entreprise développe depuis cette année une gamme de produits sous la marque

**"On continue de fabriquer localement"**

"By Rozen" qu'elle fait assembler en Tunisie. "Dès que l'on s'attaque à des marchés à gros volumes, il n'est pas possible d'y répondre en fabrication française", justifie Olivier Cantin qui se veut rassurant. "On n'enlève rien ici, on ne fait qu'apporter un plus ailleurs. On continue de fabriquer localement parce que nos marchés sont ici, parce que nous voulons continuer à être réactifs, proposer des petites séries, tout en misant sur la valeur ajoutée et la qualité".

Laurent Le Baut



**CRÉATIONS CANTIN**

1 rue des Gastadours  
22403 Lamballe  
> 02 96 31 08 09  
www.creations-cantin.fr

**Activité:**  
fabrication de vêtements professionnels

**Chiffre d'affaires:**  
2,588 millions d'euros

**Effectif:** 49 salariés

Olivier Cantin et Chantal Cherdo, codirigeants de l'entreprise.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Le Conseil général et le cinéma

Le Conseil général soutient de nombreuses actions et événements cinématographiques et audiovisuels. Pour les plus jeunes, deux dispositifs existent : "Collège au cinéma" et "École et cinéma", qui permettent de faire découvrir aux enfants et aux collégiens des œuvres cinématographiques, dans un cadre pédagogique. D'autre part, le Conseil général encourage les actions de formation, de diffusion, de création et de réalisation. Il s'investit également dans des événements tels les *Côtes d'Armor fêtent le cinéma* et le *Mois du film documentaire*.

Le lycée Savina dépend de la Région Bretagne. Cependant, les élèves de la section Cinéma et Audiovisuel bénéficient des actions menées par le Conseil général. "Nous n'apportons pas d'aide financière, mais nous les considérons comme des partenaires indirects et les informons des événements que nous organisons ou auxquels nous participons. Évidemment, le lycée décide si il y prend part", explique-t-on à la mission cinéma du Conseil général, qui soutient également l'association Double Vue.

**Conseil général  
Mission Cinéma**  
> 02 96 62 50 49  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## Lycée Joseph-Savina à Tréguier

# "Je vois, je comprends, je

**Qu'y a-t-il en commun entre l'ébénisterie, le théâtre, la tapisserie d'ameublement, l'histoire des arts, la menuiserie et le cinéma? Toutes sont des disciplines enseignées au lycée Joseph-Savina de Tréguier. En 1995, l'établissement accueillait la première promotion de la filière "cinéma et audiovisuel", unique en son genre dans le département. A l'époque, ils étaient 14 à leur entrée en seconde. En 2008, la section entière représente 110 élèves. A l'origine de la filière, Alain Vorimore, un mordu de cinéma.**

“

*Silence, moteur, ça tourne... action!"* Sous le préau du lycée, une poignée d'élèves de terminale tourne une scène de film. L'histoire de Claire et Sarah, deux lycéennes qui veulent se rendre à un concert, mais n'ont pas de voiture. Les actrices répètent tandis que les techniciens règlent le matériel; on commente le scénario et on se donne quelques conseils pour éviter les trous de mémoire. L'ambiance est détendue, mais sérieuse. Puis, plus un mot... "L'essentiel est qu'ils acquièrent une grande autonomie", explique Alain Vorimore, professeur de la section cinéma et audiovisuel du lycée. Retour en arrière. Ce vendredi matin, le cours a commencé à 9h. Les 21 élèves de la TL2<sup>(1)</sup> sont en classe. Alain, assisté de Stéphane Mallégo, les répartit en cinq groupes de travail. Les premiers ont une scène à tourner, les seconds, un montage à terminer. Un troisième groupe travaille sur le making-of d'un film, un autre découvre un nouveau scénario, écrit par le professeur. "C'est simplement une trame qu'ils peuvent adapter". Enfin, les derniers ont pour mission de préparer la présentation de l'après-midi, prévue au Carré Magique à Lannion,



PHOTO THIERRY JEANDOT

devant les collégiens de la région. Objectif : expliquer le film d'animation et présenter le réalisateur Jean-François Laguionie. Quelques minutes plus tard, la pièce est presque vide. Chacun a pris ses fonctions. "J'aime bien les voir s'emparer de leur projet", sourit Alain.

## Unique dans le département

Aujourd'hui, les élèves d'Alain sont la 13<sup>e</sup> promotion "cinéma". La première a vu le jour en 1995, sous l'impulsion du professeur. Dans les années 1980 pourtant, c'est l'anglais qu'il enseigne au lycée de Tréguier. Mais déjà, il est passionné de cinéma. "J'ai suivi tous les stages possibles, jusqu'à devenir formateur de formateurs". À l'épo-

que, ils sont trois dans ce cas. Ils se rendent dans les établissements scolaires pour donner des cours à destination des enseignants. Puis, Alain quitte l'Éducation nationale et crée sa propre entreprise de films, CAP-T. Une

expérience qui durera trois ans. De retour au lycée, il repart très vite et entreprend une licence cinéma à Paris. "C'est là que j'ai appris l'existence de classes option cinéma dans les lycées. J'ai écrit le projet de cette classe pendant ma licence. Et parfois, le hasard fait bien les choses. Alors que je voulais le présenter dans les lycées de Lannion et Tréguier, j'apprends que Lucien Guinoiseau, le proviseur de Savina d'alors, est en train d'écrire un projet d'établissement autour des arts et des métiers d'art, en s'appuyant sur la section théâtre qui existait déjà. Quand je lui ai parlé de mon projet, il a tout de suite été intéressé". C'était parti...

Treize ans plus tard, l'option cinéma se porte de mieux en mieux. Elle concerne les filières générales et représente trois heures par semaine pour les scientifiques et cinq heures pour les littéraires. Ces derniers ont même la possibilité de cumuler. En TL2, une dizaine d'élèves a choisi cette alternative. Au programme : analyse filmique, histoire du cinéma, écriture audiovisuelle (du scénario au montage) et pratiques de l'image et du son. Sans compter les activités extra-scolaires, comme des participations aux festivals de Brest ou Sarlat. "L'intérêt de ces sections est également de travailler avec des professionnels. Nous concernant, il s'agit de l'association Double Vue<sup>(2)</sup>". Partenaire culturel du lycée depuis huit ans, l'association est un intermédiaire entre les lycéens et le monde professionnel. "Nous recherchons des contacts, des réalisateurs pour des rencontres.

**Concentration devant la table de montage du making-of du film réalisé par des camarades de classe.**



PHOTO THIERRY JEANDOT

# "fais" du cinéma

Tournage d'une scène sous le préau du lycée. Des décors y ont été installés.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Nous pouvons donner des conseils et participons aux bacs blancs. S'ils cherchent un stage, les jeunes peuvent nous contacter", explique Véronique L'Allain, directrice de Double Vue. "La section de Tréguier est intéressante car elle est la seule à proposer un enseignement de spécialité sur le département. Il n'y a pas énormément d'endroits pour des jeunes qui s'intéressent au cinéma".

## "Un tremplin pour ceux qui veulent continuer"

### "Ouvrir leur regard et leur écoute"

Clin d'œil du hasard encore, Véronique faisait partie de la première promo de 1995. Elle se souvient : "De 14 en seconde, nous n'étions plus que 7 en terminale. Le programme était pratiquement le même que maintenant, mais on découvrait tout. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus calé". Coefficient 6 au baccalauréat, l'épreuve de l'op-

tion cinéma prévoit une analyse de film choisi par tirage au sort et la réalisation d'un film. Et Alain de préciser : "Le baccalauréat est évidemment l'objectif principal de l'année". Et après le bac ? "En général, un quart des élèves est intéressé pour continuer. L'option cinéma n'est en aucun cas une formation professionnelle. C'est une option de culture générale. Nous ne cherchons pas à faire d'eux des réalisateurs à tout prix. Mais s'ils veulent continuer, nous sommes là pour les aider. Le cours fonctionne autour du triptyque 'je vois, je comprends, je fais'. C'est ça qui me passionne : ouvrir le regard et l'écoute des élèves". Le professeur souligne également un paradoxe. L'option de spécialité au lycée est réservée aux élèves de la filière littéraire. Lors de l'entrée en école supérieure, ils se trouvent parfois confrontés à des niveaux de maths et physique trop élevés. Véronique, quant à elle, savait qu'elle voulait en faire un métier. Elle

a intégré la faculté de cinéma de Rennes à sa sortie du lycée. "Je pense que j'avais au moins un semestre d'avance sur les autres. Grâce à l'option, j'avais des facilités et j'apprenais plus vite. Même si ce ne sont que des bases, elles constituent un tremplin pour tous ceux qui veulent continuer".

Mari Courtas

- (1) Terminale Littéraire 2
- (2) La section théâtre est partenaire du Théâtre de la Folle Pensée.

Alain Vorimore enseigne à ses élèves comment être autonomes, mais reste disponible pour toutes leurs questions.



## Lycée Joseph-Savina à Tréguier

5 place de la République  
22 220 Tréguier  
> 02 96 92 32 63  
www.lycee-savina.fr

## Double Vue

Créée en 1998, Double Vue a pour mission un travail d'éducation à l'image en tant que coordinateur d'École et cinéma dans les Côtes d'Armor et de partenaire culturel de la section cinéma du lycée Joseph-Savina. L'association a élargi ses activités à la diffusion culturelle documentaire sur l'ensemble du département. Depuis 2006, elle est coordinatrice du Mois du film documentaire et fait un travail de promotion et de conseil auprès des différents programmeurs des Côtes d'Armor. Association Double Vue  
5 Bis Rue Buffon  
22 000 Saint Brieuc  
> 02 96 77 09 79

## Qui était Joseph Savina ?

En 1929, à 23 ans, Joseph Savina (1901-1983), originaire de Douarnenez, s'installe à Tréguier pour son apprentissage en ébénisterie. Il obtient le diplôme de Meilleur ouvrier de France et ouvre, la même année, son atelier. Il participe au groupe des Seiz Breur, mouvement d'artistes, pour le renouveau de l'art populaire breton. Il se lie d'amitié avec l'architecte Le Corbusier, pour qui il exécute des sculptures à partir de ses dessins. Joseph Savina a donné son nom au lycée de Tréguier, où l'ébénisterie est toujours enseignée.

PHOTO THIERRY JEANDOT



**A**u large du rocher du Voleur à Port-Blanc, se devinent, de part et d'autre, l'île Saint-Gildas et l'archipel constitué notamment de l'île des Femmes et de celle du Château. Entre les deux, s'ouvre l'horizon, l'inconnu. Est-ce à dire que les voleurs empruntaient ce chenal une fois leur butin dérobé? D'aucuns ne manquent pas de souligner la forme de cette avancée rocheuse que l'on pourrait confondre avec la silhouette d'un homme portant un sac sur son épaule... Ce qui est sûr en revanche, c'est que ce rocher est une véritable sentinelle. Dans "Port Blanc, vérités et chimères", aux éditions du Fou de Bassan, on apprend même qu'il fut l'un des éléments de la forteresse défensive de Port-Blanc et qu'une muraille y fut bâtie, probablement sur ordre de Vauban. Il est également un détail qui interpelle, témoignant de l'intérêt qu'a toujours suscité le lieu. Il s'agit d'une plaque fixée à même la roche et portant cette inscription, à certains égards énigmatique: "Édouard Donzelot, 1884-1960, membre de l'Académie de médecine, ici demeure sa pensée". ■

Laurent Le Baut

Port-Blanc

# Le rocher du Voleur



## POUR S'Y RENDRE

À partir du bourg de Penvénan, prendre la D74 en direction de Port-Blanc.

*Halo de lumière sur le rocher du Voleur.*



La Ligue des droits de l'Homme

# Protéger la dignité de l'être humain

## Les 3 sections des Côtes d'Armor

> 02 96 52 41 05

ldh.st-brieuc@wanadoo.fr  
Permanence les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> samedis du mois, centre Charner porte 5, Saint-Brieuc (salle 10)

> Centre Henri-Dunant, Paimpol  
ldh.paimpol@laposte.net

> 02 96 39 87 11

ldhdinan@yahoo.fr  
Permanence le 3<sup>e</sup> samedi de 11 h à 12 h au centre social de Dinan, 14 rue du champ-clos

et à Paris

> 01 56 55 51 00

138 rue Marcadet 75018 Paris  
ldh@ldh-france.org  
www.ldh-france.org

**“Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits”... Cet air de déjà vu est bien le début de l'article premier de la Déclaration des droits de l'Homme. Car il y a fort à faire pour lutter contre la précarité, les discriminations, le racisme, les violences aux femmes, quelques-uns des combats de la Ligue des droits de l'Homme qui fête ses 110 ans. Rencontre avec ses responsables locaux.**

**L**a première bataille de la Ligue des droits de l'Homme qui défend le citoyen victime d'atteintes à ses droits, date de l'affaire Dreyfus en 1898, année de la création de l'association. Elle sera de toutes les causes importantes. Après 1914-1918, elle obtient la réhabilitation du caporal Maupas “fusillé pour l'exemple”. Plus tard, elle s'engage contre le nazisme. Nombreux seront alors les adhérents qui paieront de leur vie leur appartenance à la résistance. Et en 1948, René Cassin, membre de la LDH, fait intégrer à la déclaration universelle de 1948 de nouveaux droits, économiques, sociaux et culturels.

“Si tous ces engagements constituent la toile de fond des principes institués par la LDH, nous en avons ajouté d'autres, contre la torture, pour les libertés publiques, la liberté de la contraception et de l'avortement, l'abolition de la peine de mort, l'égalité de traitement entre Français et étrangers, la régularisation des sans-papiers, le droit de vote des résidents étrangers aux élections locales”, explique Daniel Le Péru, trésorier de la fédération des Côtes d'Armor. “Jean-Pierre Dubois, notre président national, est venu à Saint-Brieuc présenter la Ligue au campus Mazier. Il a repris tous ces thèmes devant 150 personnes et insisté sur l'importance de se battre pour l'effectivité des droits, car on cons-

tate, même en France, une régression de ceux-ci, un recul des libertés et des acquis sociaux”.

## La mauvaise conscience de la société

Mais aujourd'hui, ce sont les problèmes socio-économiques, touchant au logement, au harcèlement moral, aux droits des gens du voyage, qui priment. “Dans les années 1970, nous défendions les objecteurs de conscience, les déserteurs, les personnes abusivement internées en hôpital psychiatrique. Désormais, les demandes sont plus larges. Souvent les gens viennent nous voir avant de contacter les services sociaux. La notoriété de l'association, ses compétences généralistes y sont pour beaucoup. Sur le plan national notre service juridique est par exemple très étoffé”. La Ligue se porte d'ailleurs souvent partie civile.

Pour Roger Le Roux, président de la fédération des Côtes d'Armor, de fait la Ligue est rassembleuse. “Toutefois, nous sélectionnons nos interventions et pour ne pas perdre notre crédit, chaque dossier est étudié avec discernement. Sans oublier nos nombreux débats internes, comme celui sur la bioéthique par exemple”.

La législation ne se simplifiant pas, les champs se multiplient et la LDH intervient encore sur la surpopulation dans les prisons, la vidéosurveillance, la liberté d'expression et de création, la lutte contre la douleur. “Des interventions qui nécessitent de travailler en réseau avec l'hôpital, les bailleurs sociaux, la préfecture...”, précise la secrétaire adjointe Ginette Le Péru. “Avant tout, nous défendons une éthique. Nos interventions vont toutes dans le sens de la solidarité, du droit au travail, du droit à l'éducation, de la laïcité, en un mot de la citoyenneté sociale”.

Joëlle Robin

Roger Le Roux, Daniel Le Péru et Ginette Le Péru membres du bureau de l'association.



## 1789 et les droits de l'homme

La Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen est un des textes fondateurs de la Révolution française. Adoptée en août 1789, ses 17 articles exposent un ensemble de droits naturels individuels et collectifs. La Constitution française l'a intégrée dans son préambule. Quant à la Déclaration universelle des droits de l'Homme, inspirée de la Déclaration de 1789 mais sans portée juridique, 48 états sur les 56 pays de l'Onu l'ont adoptée en 1948. Elle a 60 ans.



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO DR.

Michel Aumont

# Musiques bretonnes, musiques du monde

Depuis de nombreuses années, le clarinettiste Michel Aumont occupe une place un peu "à part", au style indéfinissable, dans le paysage musical costarmoricaïn. Il vous donne plusieurs rendez-vous en ce début d'année. Portrait.

“ J’ai commencé la musique très tôt, vers l’âge de cinq ans, en Normandie où j’ai passé toute mon enfance et une partie de ma jeunesse. C’est grâce à mes parents, qui m’ont d’abord inscrit à des cours de piano au conservatoire de Caen. J’ai tout de suite accroché. Adolescent, quand j’ai choisi la clarinette, c’était comme si je découvrais un nouveau langage. En fait, je n’étais pas destiné à en faire mon métier, j’étais parti pour faire ingénieur, j’ai même fait math-sup. Puis j’ai bifurqué vers une formation d’éducateur spécialisé. Mais la musique était toujours là, en moi. Ce fut un long cheminement, jusqu’à mon arrivée en Côtes d’Armor il y a 25 ans pour y exercer le métier d’éducateur. J’ai découvert la richesse de la musique bretonne et, très vite, j’ai rencontré des musiciens de festoù-noz, qui m’ont demandé de jouer avec eux”, se souvient Michel. Comment définir sa musique? “Je dirais que c’est une musique en plusieurs couches, un mélange d’influences, notamment orientales, latines ou d’Europe de l’Est, mais dont le cœur reste tout de même la musique bretonne. J’y ajoute aussi des touches de jazz et d’improvisation”. Difficile alors de coller une étiquette sur ce musicien atypique. “Je considère la grande famille des musiciens traditionnels comme ma famille”.

## Un véritable explorateur

“Il y a des sonneurs, des chanteurs et des clarinettistes merveilleux en Côtes d’Armor. Ce département bénéficie d’une politique culturelle exceptionnelle, il se passe des choses tout le temps, un peu partout. De plus, le

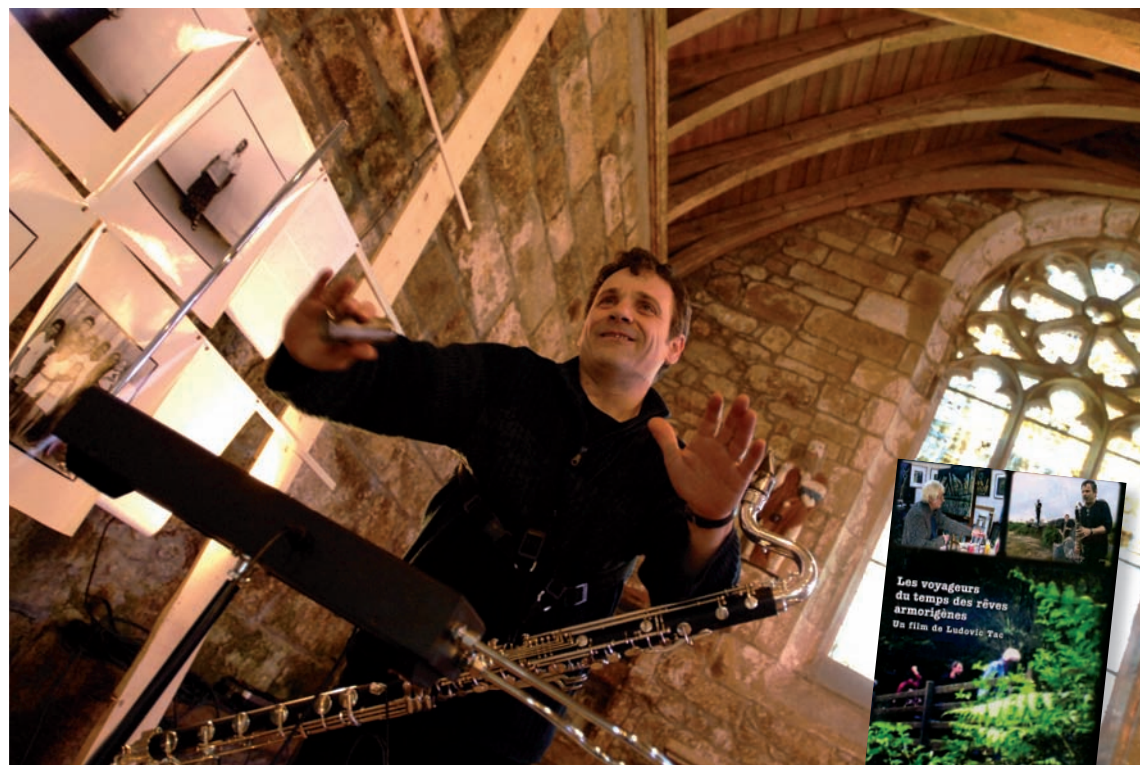


PHOTO THIERRY JEANDOT

statut de musicien professionnel reste assez précaire et si j’arrive à en vivre, c’est en grande partie grâce à l’aide des collectivités”. Denez Prigent, les frères Molard, Annie Ebrel, Nathalie Tarlet, Louis Sclavis, BF15 et tant d’autres font partie des innombrables collaborations de Michel Aumont qui, au-delà de la musique, aime les créations mêlant la danse, le mime, les arts visuels. En 2006, il signe la musique du film “Les voyageurs des temps armorigènes” de Ludovic Tac.

## Artiste du métissage

“Armorigène”, un mot qu’affectionne Michel, au point de fonder en 2007 l’Armorigène Trio, avec ses complices Laurent Genty (piano) et Dominique Le Bozec (percussions, clarinette). Et s’il n’a à son actif que trois CD sous son nom, il a participé avec différents groupes et musiciens à une vingtaine d’albums. En réalité, nous avons affaire à un véritable explorateur, un artiste du mélange et du métissage, toujours en quête de nouvelles

expériences. Aujourd’hui, Michel Aumont a une actualité chargée: d’abord, il se produira bientôt à Plérin et Pordic (dates ci-contre). Il nous concocte également un autre projet, avec la danseuse brésilienne Annamaria Fernandez, rencontrée au Brésil, à Bello-Horizonte, en 2007 et avec qui il a déjà monté un spectacle, mêlant l’improvisation de la danseuse et du clarinettiste. Enfin, Ludovic Tac prépare le script d’un reportage sur Michel Aumont avec le soutien du Conseil général. Et quand vous lui demandez ce qu’il fait quand il ne fait pas de la musique, Michel Aumont répond sans ambages: “Une grande partie du job de musicien, ce n’est pas de jouer, mais de trouver des lieux et des financements pour se produire. Et puis je suis à la recherche d’un endroit assez grand pour répéter avec d’autres musiciens”. L’appel est lancé.

Bernard Bossard

<http://m.aumont.free.fr/>

Le DVD du film de Ludovic Tac “Les voyageurs du temps des rêves armorigènes”, dont Michel Aumont a créé la musique, est édité par Les films d’Ilje. Contact. 09 75 28 03 95 (Ludovic Tac).

## Prochaines dates

- Le 10 janvier, au CAP de Plérin à 18 h, concert-performance à l’occasion du vernissage de l’exposition de Jean-Claude Charbonel “Archéologie du temps des rêves armorigènes” (expo du 10 janvier au 14 février), salle des Silpins. Tél. 02 96 79 86 01.
- Le 24 janvier à Pordic (20 h 30 – 5 €), au Centre culturel de la Ville Robert, Michel Aumont Trio: clarinette, vielle électroacoustique et vielle acoustique. Tél. 02 96 79 12 96.
- Le 8 février à 11 h, au CAP de Plérin, performance “Armorigènes”, salle des Silpins. Tél. 02 96 79 86 01.
- Michel Aumont organise également une “master class” de clarinette les 24 et 25 janvier à la Citrouille, à Saint-Brieuc (tarif: 70€). Tél. 02 96 01 51 40.

## Côtes d'Armor 2mille20

## Un diagnostic partagé

**Le séminaire de prospective de Côtes d'Armor 2mille20, qui rassemble les acteurs du monde politique, économique, social et associatif, a présenté le 13 novembre son "diagnostic prospectif partagé" du département dont voici la synthèse. Prochaine étape : dégager les changements souhaitables et les enjeux.**

### ■ Vivre et agir ensemble

On constate une vitalité associative particulièrement dynamique qui touche toutes les catégories de populations. Même constat concernant le monde économique et social : réseaux d'entreprises, syndicats. L'enjeu est de renforcer la synergie entre toutes ces forces vives pour faire face aux nouveaux défis économiques, environnementaux et énergétiques. Pour l'heure, les acteurs et les initiatives restent trop dispersés. Il faut mutualiser les moyens et clarifier les compétences de chacun : collectivités, associations, monde économique.

### ■ Défis économiques et diversification

Le gain démographique est susceptible d'être un facteur de développement économique. L'agriculture doit poursuivre sa mutation vers des productions de qualité respectant l'environnement. Le potentiel maritime doit également être

valorisé. Notre développement économique passera par le recours aux énergies renouvelables et une meilleure desserte de notre territoire. Cependant, il passera aussi par une modernisation et une diversification de nos secteurs économiques actuels : industries alimentaires, agriculture, tourisme, technologies de l'information et de la communication. L'économie sociale et solidaire est bien présente, mais peu visible.

### ■ Une évolution nécessaire de la formation

L'exode des jeunes reste une préoccupation majeure. Des jeunes peu attirés par un marché de l'emploi à bas niveau de qualification. Les difficultés à recruter de certains employeurs ont tendance à inciter ces derniers à revaloriser leurs métiers. Enfin, la présence d'importants pôles de recherche et développement sont porteurs d'espoir. Pour autant, notre territoire est touché par la faiblesse de la formation professionnelle continue.

### ■ Des territoires inégaux

Les Côtes d'Armor sont structurées par un réseau de petites villes autour d'une agglomération moyenne. C'est un atout pour le cadre de vie, mais un handicap au niveau des services et du poids politique qu'apporterait une grande métropole. On note aussi une grande disparité de peuplement et d'activités, avantageant le nord au détriment du sud – surtout le centre ouest Bretagne - qui souffre de la montée des précarités et du manque de services de proximité. Notons aussi le nombre important de nouveaux arrivants dans l'est, des actifs venus de la métropole de Rennes. Reste que ces déséquilibres se traduisent par un allongement des déplacements domicile-travail. Se pose alors le problème du développement durable.

### ■ Un développement durable et solidaire

Nous disposons d'un capital environnemental exceptionnel qu'il faut préserver, voire reconquérir (qualité de l'eau, urbanisation du

littoral...). Le revenu moyen est le moins élevé de Bretagne, avec des disparités entre le nord, plus "aisé", et le sud. La pauvreté touche 12,2 % des plus de 65 ans (7,5 % en France) et 18 % des femmes seules (13,8 % en France). Se posent aussi les problèmes des exclus, des adolescents en détresse, des SDF. Les Costarmoricains placent l'action sociale comme une priorité à renforcer. Concernant les personnes handicapées, elles attendent avant tout d'être regardées autrement. La solidarité passe aussi par un changement des mentalités.

### ■ Culture : entre tradition, identité et innovation

La vitalité culturelle – et identitaire – des Côtes d'Armor participe de l'attractivité de notre territoire, voire de son développement économique, mais attention à ne pas tomber dans le "folklorisme". Certains craignent une mise à mal de l'identité, à travers notamment la culture traditionnelle et la baisse de la pratique des langues bretonne et galloise. Pour autant, on constate avec satisfaction le nombre de lieux dédiés à la culture sous toutes ses formes, de festivals tout au long de l'année et la présence de très nombreux artistes sur notre territoire, et surtout une création culturelle s'inscrivant dans les traditions régionales.

### ■ Anticiper les enjeux liés au vieillissement de la population

Phénomène particulièrement accentué en Côtes d'Armor, le vieillissement de la population peut être une opportunité économique dans la mesure où il induit des créations d'emplois dans les services – publics, associatifs, privés – liés au maintien à domicile. Cependant, une inquiétude demeure sur les difficultés d'accès des personnes âgées dépendantes les plus démunies ou les plus isolées, à des services qui, par ailleurs, exigent un grand professionnalisme. À cette situation s'ajoute celle de la pénurie de médecins en zones rurales. ■

**Bernard Bossard**



Retrouvez l'intégralité de ce diagnostic sur le blog [www.cotesdarmor2020.fr](http://www.cotesdarmor2020.fr). Vous pouvez aussi y consulter les résultats des enquêtes d'opinion auxquelles ont participé plus de 17 000 Costarmoricains, des forums, des débats et, surtout, vous êtes invités à vous y exprimer.

interview ...



Entretien avec le président du Conseil général

# “Face à la crise, repensons nos politiques”

**La crise économique, la récession, des entreprises en difficulté, des finances publiques qui s'amenuisent..., les Côtes d'Armor ne sont pas épargnées et le Conseil général doit déployer des trésors d'imagination pour boucler son budget 2009. Le président Claudy Lebreton s'en explique.**

**La crise financière et économique mondiale n'épargne personne. Quelle est la situation en Côtes d'Armor ?**

■ On nous parle de mondialisation ou de globalisation, bref, nous nous rendons compte que nous vivons tous dans un même village, notre planète. Nous sommes inondés d'informations en provenance du monde entier et nous constatons que des événements qui se passent à des milliers de kilomètres peuvent avoir des conséquences sur notre vie. Voyez les effets des crises : la crise alimentaire, moins ici qu'ailleurs, certes, mais qui touche notre agriculture ; la crise énergétique, qui ampute le pouvoir d'achat des Costarmoricains ; l'environnement avec chez nous le problème de

l'eau et des algues vertes... et puis cette crise financière mondiale qui n'en finit pas d'avoir des répercussions partout : des entreprises costarmoricaines ont été touchées, comme Céléos, Chaffoteaux, Solutions Plastiques, Le Joint Français, Manoir-Industries et d'autres... je pense à ces salariés qui brutalement se retrouvent dans l'inquiétude et l'angoisse. C'est pourquoi le Conseil général doit continuer d'agir non seulement dans le domaine du développement économique et de l'emploi, mais aussi en direction de ceux qui ont du mal à retrouver du travail, qui souffrent. Mais il y a aussi une crise des finances publiques. L'État est très endetté, avec 1300 milliards d'euros de dette, donc il réduit ses dotations aux collectivités. Ce sont plusieurs



## interview - interview



Entretien avec le Président du Conseil général

## “Imaginer un développement économique soutenable”

millions d'euros de moins pour le Département qui va être contraint de diminuer ses investissements, donc d'injecter moins d'argent dans l'économie départementale. À cela, il faut ajouter le manque à gagner des droits de mutation que le Conseil général perçoit sur les transactions immobilières – un manque dû au ralentissement de l'immobilier – qui va représenter 12 millions de recettes en moins. Et lorsqu'on regarde les conséquences des transferts de compétences mal compensés par l'État, cela se traduit pour nous, chaque année, par un manque à gagner de 20 millions d'euros. L'équation budgétaire est donc très difficile, alors que nous avons réussi en l'espace de 10 ans à plus que doubler nos efforts d'investissement, passant de 70 à 150 M€, avec une fiscalité maîtrisée. Pour autant, je pense que l'activité économique est cyclique, qu'elle repartira. À nous d'être prêts pour ce redémarrage, en imaginant un développement économique soutenable sur la base de valeurs comme la justice sociale, l'égalité républicaine, le développement individuel et collectif, la culture, l'éducation et l'environnement.

### Dans ce contexte très difficile, comment voyez-vous le budget départemental 2009 ?

La crise économique s'est installée avec brutalité et beaucoup de Costarmoricains sont inquiets. Face à cela, le Conseil général devrait avoir

“En 2009, nous investirons entre 100 et 110 M€, un niveau important mais qui est en retrait par rapport à l'an dernier (150M€)”.



des moyens financiers plus importants pour exprimer davantage ses solidarités. Hélas, c'est l'inverse qui se produit : nos recettes diminuent alors qu'il nous faudrait investir et développer nos services publics. Alors quels sont les leviers dont nous disposons pour agir ? Ils sont au nombre de six : le premier, ce sont les économies de fonctionnement. Il faut donc imaginer des politiques nouvelles, faire preuve d'innovation et nous allons à la fin de ce mois faire des propositions dans ce sens, y compris dans le domaine social, pour être plus efficaces à des coûts maîtrisés. Il y a d'autres économies possibles, dans le cadre notamment du développement économique, écologique et social.

Il y a également le levier de l'investissement. Nous sommes la collectivité qui investit le plus dans ce département. Nos investissements pour 2009 vont se situer autour de 100 à 110 M€, un niveau important mais qui est en retrait par rapport à l'an dernier (150 M€). Ce qui impliquera d'établir des priorités, notamment celle de la modernisation de nos 48 collèges publics, compte tenu du fait que nous aurons aussi des collèges neufs à construire pour répondre à la pression de la démographie dans certains secteurs.

Troisième levier, le recentrage sur nos compétences. Notre action départementale doit rester au cœur des politiques de solidarités humaines et territoriales. Ce territoire, nous devons l'aménager, notamment en termes de mobilité des hommes, de l'information et des marchandises, d'où notre Schéma des déplacements, d'où aussi le Schéma départemental haut-débit. Nous allons en fait “repeigner” l'ensemble de nos politiques. Et les nouveaux contrats de territoires, que nous allons signer avec les commu-

nes et les intercommunalités à partir de 2010, vont nous aider à avoir une meilleure lisibilité des investissements des collectivités, à mieux programmer notre accompagnement financier et, en un mot, à mieux répartir la charge entre les financeurs d'un projet. Cette nouvelle politique se veut également

## Des économies de fonctionnement

solidaire, avec la création de la Dotation départementale de solidarité communale pour mieux soutenir les petites communes de moins de 1000 habitants. Pour autant, je crains beaucoup ce qu'on appelle “l'effet cascade”. Si l'État continue de se désengager et qu'il n'y a plus que les Départements et les Régions, dont les recettes diminuent, pour aider les collectivités, cela aura forcément des conséquences. Il nous faut donc mutualiser nos moyens.

Le quatrième levier, c'est la rationalisation des financements croisés. Le temps est révolu où, pour financer un équipement public, une commune ou une intercommunalité pouvait bénéficier jusqu'à 80 % de subventions venant du Département, de la Région, de l'État, de l'Europe... tout cela n'est plus acceptable. Je vais d'ailleurs entreprendre un travail sur ce sujet avec la Région pour voir comment nous pourrions mieux répartir cette charge d'aménagement du territoire. Le cinquième levier, c'est le recours à la fiscalité. Nous n'y échapperons pas en 2009, sachant que la fiscalité reste le meilleur outil de justice sociale et que nous prenons soin de la répartir équitablement.

Le dernier levier, c'est l'emprunt, dans un moment difficile parce que l'emprunt, c'est la fiscalité de demain. Mais la difficulté, c'est qu'il est moins facile d'emprunter, notamment à cause des conséquences de la crise financière.



## interview - interview - interview - interview

### Quelles sont vos priorités ?

Ma première priorité, c'est de reconsidérer les politiques du Conseil général dans leur ensemble. Il va y avoir une réorientation de nos actions pour gagner en efficacité. Les crises nous obligent à des efforts encore plus grands, à faire preuve de plus d'imagination et de courage. Prenons l'exemple de la protection de l'enfance qui est confiée aux services départementaux : eh bien nous allons y impliquer désormais beaucoup plus le milieu associatif spécialisé.

Nous sommes en train de réformer notre administration, mais c'est un travail nécessairement long, car il faut changer les mentalités et les pratiques.

Dans le même temps, les collèges, les solidarités sociales, la formation tout au long de la vie restent des priorités incontournables qui répondent à des choix politiques. Mais il y a aussi des changements de cap, comme par exemple le volet des transports publics, des déplacements, de la mobilité (aires de covoiturage), et tout le secteur des services à la personne qui représente en Côtes d'Armor 5500 emplois : quand nous avons dit que nous allons professionnaliser les auxiliaires de vie sociale, nous l'avons fait et nous sommes presque arrivés au terme de cette démarche. Je veux aussi dire qu'il y a un budget auquel je ne toucherai pas, c'est celui de la culture, parce qu'il en va de l'éducation, de la création artistique, de l'ouverture aux autres et du vivre ensemble.

Sur le développement économique, nous avons déjà engagé une réforme des aides aux entreprises, qui va se poursuivre en 2009 : aménagement de zones d'activités, bâtiments industriels... je veux intervenir beaucoup sur nos aides à la création de petites ou moyennes entreprises, avec notamment Créarmor ou Innovarmor, parce que là, nous savons que lorsqu'on verse 3000 euros à un porteur de projet, il y a un véritable "effet starter".

Dans le champ de l'économie sociale et solidaire, c'est aussi la mise en place du RSA et du Contrat unique d'insertion (CUI), à partir de juin 2009. J'y travaille avec Philippe Meslay, vice-président chargé de l'insertion économique et sociale. Il a déjà rencontré les syndicats, les représentants des entreprises... la question

est de savoir comment nous pouvons agir, d'autant que nous ne connaissons pas encore les impacts financiers que cela représentera pour le Conseil général.

### Et Côtes d'Armor 2mille20, où en sommes-nous ?

Ce printemps verra s'achever cette réflexion prospective amorcée en 2007, à laquelle ont été invités à s'associer tous les Costarmoricains. Certains se posent des questions sur l'utilité de cette démarche – je pense à l'opposition – je considère pour ma part que c'est un excellent exemple de l'esprit de négociation et de compromis pour lequel j'ai toujours milité. La négociation demande du temps. Il faut qu'il y ait des diagnostics (lire p.28 NDLR), des échanges, de la réflexion, une évolution vers un projet partagé. Je crois que notre conduite est exemplaire et originale. Nous aurons une lecture précise des Côtes d'Armor d'aujourd'hui, de l'analyse de nos forces et de nos faiblesses, mais aussi et surtout de ce que nous voulons dessiner pour notre futur. Ce projet est celui des Costarmoricains, représentés par les acteurs économiques, les représentants de la vie sociale et les élus. Il doit contribuer à la réorientation de nos politiques pour répondre au mieux aux attentes exprimées par nos concitoyens. Nous aurons l'occasion de nous en expliquer lors d'une prochaine session extraordinaire de notre Assemblée sur Côtes d'Armor 2mille20. Et dans le cadre de la réorganisation administrative du Conseil général, avec nos 3200 agents, le travail de prospective, d'innovation et de recherche sera acté au sein d'une direction qui aura la responsabilité de l'innovation et de la recherche parce que, au même titre que les entreprises, les administrations doivent également anticiper, faire de la recherche sociale et réfléchir en permanence à une meilleure organisation.

### Le Gouvernement a initié une réflexion sur la réorganisation territoriale de la France et certains vont jusqu'à remettre en cause l'existence même des Départements. Un commentaire ?

Nous sommes là au cœur de cette réflexion engagée par le Président de la République. Il part du principe

que l'enchevêtrement des collectivités en France produit de l'inefficacité et des dépenses supplémentaires. Je ne suis pas d'accord avec ce constat. Toutes les grandes démocraties ont mis en œuvre une décentralisation et vont parfois plus loin que nous. Il faut, plutôt que de recentrer certains domaines d'intervention au niveau de l'État – qui fait preuve d'une certaine inefficacité – faire confiance aux bons gestionnaires que sont les collectivités. Certes, il y a encore des efforts à faire, notamment clarifier les compétences de chacun, qui sont trop enchevêtrées. Nous y travaillons et des propositions en ce sens sont faites par l'Assemblée des Départements de France que je préside. Par exemple, il faut que le Département soit le res-

**“Reconsidérer les politiques du Conseil général dans leur ensemble”**



ponsable des solidarités humaines et territoriales – c'est son cœur de métier – et fasse du conseil aux collectivités. En matière de développement économique, le rôle de chacun doit être clarifié entre la Région, l'Intercommunalité et le Département. J'ai donc fait la proposition qu'il y ait un schéma régional des compétences partagées pour déterminer qui fait quoi, et que l'on engage enfin une réforme des finances locales. La clarification des compétences, la réforme de la fiscalité, la démocratie territoriale, seront les piliers d'une nouvelle grande avancée de la décentralisation. C'est le défi de l'efficacité de notre action publique. ■

**“Les collèges, les solidarités sociales et la formation tout au long de la vie restent des priorités qui répondent à des choix politiques.”**



Le canton de Plérin 

# Un dynamisme écono

**Grand par le nombre de ses habitants, environ 20 000, dynamique à travers des activités économiques variées, réputé pour la qualité de son littoral et par le charme de ses vallées, le canton de Plérin, au nord de Saint-Brieuc, s'est fait une place de choix dans le paysage départemental.**

**L**e canton rassemble trois communes qui continuent d'attirer de nouvelles populations désireuses, à la fois, d'être proches de la ville centre et de profiter d'une certaine qualité de vie. Ici, le regard se porte volontiers vers la mer avec treize kilomètres de côtes offrant une vue magnifique sur la baie de Saint-Brieuc et des plages aux cachets différents : celle des Rosaires et sa longue digue aménagée en promenade, Martin plage ou la pointe de Pordic qui ne s'offrent pas tout de suite, réservant aux connaisseurs un charme plus sauvage. *"Ce sont aussi des richesses intérieures, des chapelles, des chemins de randonnée et des vallées dont celle du Gouet qui arrose les trois communes. Les villages de jadis ont gardé leur nom et leur caractère, La-Ville-Louais, Saint-Laurent-de-la-Mer, le Sépulcre, les Mines..."*, précise Paule Quéméré, la conseillère générale. Ce canton est avant tout un territoire de vie. Il associe avec justesse environnement et rôle économique. En 2007, on recensait 73 éta-

blissements de plus de 20 salariés, sur la seule commune de Plérin. *"Nous devons maîtriser tout emballement en créant de nouvelles zones d'activités"*, commente Paule Quéméré. *"Dans l'aménagement d'un territoire, il faut à la fois préserver une certaine unité et garder la spécificité des lieux. C'est le cas à l'arrière du littoral, où se trouvent des parties plus rurales, des exploitations agricoles dynamiques"*. Tout cela cohabite avec des entreprises de pointe comme Blanc Aéro réputée dans le monde entier pour ses fixations haut de gamme destinées à la Formule 1 et à l'aéronautique.

## Un port qui vit densément

Le port départemental du Légué draine chaque fin de semaine des promeneurs, et des chineurs les dimanches de marché aux puces. Un port qui a repris de la vigueur depuis les importants travaux réalisés par le Conseil général et la commune de Plérin. Depuis la réalisation de l'avant-port permettant l'accostage de navires de 180 m et de 8 000 tonnes, le tonnage transitant dans le port a progressé. Les navires de plus petit tonnage, les bateaux de pêche et de plaisance accèdent au port par une écluse. Dans ce cinquième port breton, l'activité est variée grâce au commerce maritime, l'exportation de ferraille, de sables, de kaolin et l'importation de produits agro-alimentaires et de bois de construction en pro-



PHOTO THIERRY JEANDOT

venance des pays scandinaves. La pêche côtière reste dynamique, surtout grâce à la coquille Saint-Jacques.

*"Le port de plaisance a lui aussi été boosté avec des activités annexes comme la réparation navale et la préservation du patrimoine maritime auquel le Conseil général a apporté sa contribution"*, ajoute Paule Quéméré.

Le territoire possède plusieurs zones d'activité. Connu sur le plan national, le marché au cadran à Plérin, définit le cours du porc qui sert de référence à toute la profession. Le marché du porc breton est géré par une association composée de deux collègues, le groupement des apporteurs et le collègue des organisations régionales; il assure la mise sur le marché des porcs charcutiers et des animaux de réforme du grand ouest. La vente se fait aux enchères électroniques sur catalogue et concerne 70 000 animaux par semaine en moyenne. Deux cotations ont lieu les lundis et jeudis. Des

L'entreprise Delta Voile à Pordic.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un dimanche de brocante au Légué.



PHOTO THIERRY JEANDOT

# mique et associatif



Le port du Légué côté Plérin.



Paule Quémeré, avec le principal du collège, Michel Morvan.

visites gratuites sont proposées toute l'année, sur rendez-vous. "Le canton fait preuve d'une véritable vitalité par le nombre de ses associations et la richesse de sa vie culturelle. Le centre culturel de La-Ville-Robert à Pordic propose une programmation variée, théâtre, chanson, musiques du monde, qui a rapidement trouvé son public. À Trémuson, la salle du Bûchon est appréciée des associations et le Cap à Plérin offrira bientôt un programme à la mesure de l'établissement."

Non loin de là, la bibliothèque des Côtes d'Armor contribue au développement de la lecture dans le département. Depuis 1982, elle propose ses services aux communes apportant "à domicile" livres, CD, vidéocassettes, DVD, Cédéroms et organisant des stages de formation pour les bibliothécaires. "C'est dans le canton que se situe le plus grand collège des Côtes d'Armor. Il fait peau neuve pour mieux accueillir ses 700 élèves".

## Un canton qui décolle

Citons aussi les trois centres pour personnes handicapées. "Le Centre héliomarin, établissement de rééducation fonctionnelle en bord de mer, le foyer des Nouelles à Saint-Laurent également, et Ker Spi, foyer d'accueil médicalisé à Plérin". Pordic a en projet un foyer d'accueil médicalisé, le Courtil de l'Ic, avec 44 logements studios pour adultes handicapés. Cela devrait générer 50 emplois. L'aménagement urbain de la partie nord du bourg doit être revu. "Hier encore commune rurale, Pordic est



Au centre culturel de La-Ville-Robert.

aujourd'hui une commune périurbaine avec 5 600 habitants. Sur le site de l'ancien Intermarché, un nouveau quartier devrait lui apporter une trame urbaine cohérente; tout cela dans un esprit de développement durable. À l'étude au Conseil général, une liaison vélo route traversera la commune et empruntera le viaduc du Pont Percé remis en circulation douce".

Pordic a profité de l'installation de grosses entreprises dont Le Provost dans le bâtiment avec ses 50 salariés ou Info DB avec 100 personnes créant des logiciels pour collectivités.

À Trémuson, l'aéroclub existe depuis 1932. Michel Toutous, l'ancien contrôleur de la tour, en est le président. "L'association qui compte 160 membres fonctionne avec des bénévoles et possède 5 avions. Sur les 2 salariés, une femme mécanicienne. Pas mal d'anciens membres sont devenus pilotes professionnels. Nous avons entre 40 à 50 élèves, du lycéen au retraité. Des cours de formation sont dispensés dont la préparation au BIA, brevet d'initiation aéronautique". Enfin, vols promenades et baptêmes sont proposés au public.

De 1922 à 1931, Trémuson a été témoin d'une vie industrielle riche à travers l'exploitation du plomb qui a bouleversé l'économie de la commune rurale. Plusieurs centaines d'ouvriers, étrangers pour la plupart, ont extrait et transformé le minerai jusqu'à la cessation d'activité des mines. Ce patrimoine sera peu à peu réhabilité et mis en valeur.

Joëlle Robin

Photo ACSBA



Un appareil Robin DR 400/120 en vol.



Photo THIERRY JEANDOT

Lors d'une séance de cotation au marché au Cadran.

## Contacts

Aéroclub  
Trémuson  
➤ 02 96 94 97 04  
<http://acsba.nuxit.net>

Marché du porc breton  
Plérin  
➤ 02 96 74 74 70

Centre culturel de La-Ville-Robert  
2 avenue du Chalutier  
sans pitié, Pordic  
➤ 02 96 79 12 96  
<http://villerober.free.fr>

Complexe culturel Le Cap, Plérin  
➤ 02 96 79 86 00  
[www.ville-plerin.fr/lecap](http://www.ville-plerin.fr/lecap)

## Hébergements touristiques durables

# Échange de bons procédés

### S'informer sur les métiers d'assistant(e) maternel(le) ou familial(e)

Le service de la Protection maternelle et infantile du Conseil général entame en 2009 une série de réunions d'information à l'attention des personnes désireuses d'obtenir l'agrément du Conseil général pour exercer les métiers d'assistant maternel ou familial, métiers qui ne se conjuguent pas toujours forcément au féminin. La prochaine réunion aura lieu à Loudéac le 30 janvier.

Lieu et horaires au  
> 02 96 62 62 34



### Semaine de travail avec les élus nigériens

C'est dans le cadre des accords de coopération entre les Côtes d'Armor et le département de Tchirozérine au Niger, qu'une délégation d'élus nigériens, emmenée par Adam Efangal, président de l'association des maires du Niger, est venue en Côtes d'Armor. Au programme, de nombreuses visites de terrain dans les communes entretenant des échanges avec des communes nigériennes, ainsi que la tenue d'un comité conjoint au Conseil général, réunissant tous les acteurs (associations, collectivités, enseignants, etc.) de cette coopération. En présence de Adam Efangal et de ses collègues nigériens, de Claudy Lebreton, de Loïc Raoult, vice-président chargé de la coopération internationale et Jean Le Floc'h, conseiller général délégué à la coopération internationale, le comité a dressé les bilans et les perspectives de ces échanges qui concernent la santé, l'éducation, la jeunesse, l'économie et la culture.

**Le Conseil général a récemment décidé de conditionner l'attribution d'aides à la création ou à l'aménagement de structures d'accueil touristique, à des efforts en matière de développement durable, au même titre qu'il aide déjà - à différents niveaux - les particuliers, les agriculteurs, les entreprises et les collectivités sur des projets intégrant cette démarche.**

**A**vec plus de deux millions de séjours par an, le tourisme, on le sait, représente la seconde activité économique du département, un territoire qui doit sa réputation et son attractivité essentiellement à la beauté de ses paysages et à sa forte vitalité culturelle. Si la qualité de l'accueil y demeure plutôt bonne, reste cependant des efforts à faire, notamment dans l'amélioration de la qualité environnementale des structures d'hébergement : gîtes ou gîtes d'étape labellisés, centres de vacances, hôtels, hôtellerie de plein air, etc. C'est pourquoi, depuis quelques mois, le Conseil général a mis en place, à titre expérimental et progressif, une série de dispositifs d'aides à ces structures soumises à la "DD-conditionnalité", "DD" comme développement durable. Le principe est simple : les aides à l'hébergement touristique déjà préexistantes ne seront désormais accordées que si le projet présenté répond à des critères bien précis en matière de consommation d'énergie, de tri des déchets, d'assainissement ou encore de respect de l'environnement architectural et naturel, etc.

Il existe ainsi 6 critères "tourisme durable" obligatoires (liste ci-contre) et des critères facultatifs qui, si au moins 4 d'entre eux sont remplis, donnent droit à une majoration de 50 % de bonification de ces mêmes aides et subventions. Pour exemple, dans le cas de la création d'un gîte labellisé, l'aide du Conseil général peut atteindre 5 000 € pour la zone littorale et 7 000 € pour un projet à l'intérieur des terres. Si les projets comportent plus de 4 critères facultatifs donnant droit à une bonification, ces aides sont majorées pour atteindre un total de 7 500 € sur le littoral et 10 500 € à l'intérieur des terres. Ce nouveau dispositif vient en fait s'inscrire dans une politique plus globale engagée par le Conseil général depuis 3 ans pour le développement durable : aides aux collectivités pour leurs schémas éoliens, aux particuliers pour les chauffe-eau solaires ou les panneaux photovoltaïques ou encore aux agriculteurs pour l'utilisation de la filière bois énergie pour chauffer leur logement et leurs installations.

**Bernard Bossard**

### Les six critères obligatoires

#### L'impact sur l'environnement

Intégration architecturale et paysagère du bâtiment

#### Gestion de l'énergie

Isolation murs, toiture, planchers, fenêtres et portes (doubles vitrages performants)

#### Gestion de l'énergie

Chauffage performant. Confort d'été

#### Gestion de l'eau

Économies d'eau potable (mitigeurs, etc.)

#### Gestion de l'eau

Conformité réglementaire du système d'évacuation et de traitement des eaux usées

#### Gestion de déchets

Mise à la disposition pour la clientèle de récipients et d'informations pour le tri des déchets ménagers

### Quelques-uns des critères facultatifs pouvant donner droit à des aides bonifiées de 50 %

Accessibilité aux personnes handicapées, architecture bioclimatique, bâtiment passif, recours aux énergies renouvelables, ventilation double flux avec récupération d'énergie, récupération des eaux pluviales, obtention de l'éco-label européen, etc.

### Pour en savoir plus

Le Conseil général tient gratuitement à votre disposition un livret détaillé (conseils, démarches, conditions précises d'attribution, critères d'éligibilité, contacts, etc.), intitulé "Pour un tourisme durable en Côtes d'Armor".

A retirer à l'accueil du Conseil général, 9, place du général de Gaulle.

02 96 62 62 16. Ce document est également téléchargeable sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr), rubrique "publications".



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO JOËLLE ROBIN

Christine Cocar, élève de Claude Pincemin et Ingrid Blasco dans sa boutique de vitraux du quartier Saint-Michel à Saint-Brieuc, avec la vielle de Roland Tostivint.

## La vielle à roue

# Le renouveau d'un instrument

C'était lors d'un "Bistrot de l'histoire", peu avant Noël 2007. Roland Tostivint était venu témoigner au café le Marronnier à Saint-Brieuc. Il est parti quelques mois plus tard, en juin 2008, à 75 ans. Ce personnage briochin fait partie de ceux qui ont remis la vielle à l'honneur. Découverte d'un instrument atypique et de quelques adeptes.

**L**a vielle est un instrument de musique mal connu qui mériterait qu'on lui rende ses lettres de noblesse. Et si les efforts de la famille Pierre, organisatrice des fêtes de la vielle pendant 10 ans à Langueux, le rassemblement Festivielle de 2004 à la Briqueterie et la réunion de vieilles à Yffiniac cet été, n'ont pas réussi à la remettre sur le devant de la scène, quelques joueurs costarmoricains continuent à la faire vivre.

Dans notre imaginaire et sur nombre de tableaux anciens, on trouve la vielle dans les mains de mendiants, d'aveugles et d'estropiés ou des musiciens de noces campagnardes. Mais, d'après Pascal Etesse, musicien routinier aux 30 années de pratique, "l'instrument a une histoire complexe de plus de 1 000 ans avec des hauts et des bas". C'est lui qui a enseigné la vielle à Roland Tostivint et Claude Pincemin. *Avec André Maillet et*



PHOTO D.K.

Jean Gauçon, Roland Tostivint et Christine Cocar.



## La vielle (vièle) à travers le temps

De la famille des instruments à manche et cordes frottées par un archet droit ou courbe, sa table est en bois et l'archet a été remplacé par une roue. L'instrument qui accompagne le chant peut avoir de 2 à 6 cordes mais en possède le plus souvent 5 (Guillaume de Machaut, poète et compositeur né vers 1300). La vielle à roue apparut au Moyen Âge, probablement au x<sup>e</sup> siècle, 100 ans après l'invention de la manivelle.

Appelé organistrum, joué jusqu'au xii<sup>e</sup> siècle par deux personnes, on le porte plus tard grâce à une bande de cuir. De diatonique (tons naturels de la gamme) il devient chromatique (demi-tons) vers la fin du xv<sup>e</sup> siècle. Jérôme Bosch (né en 1453) l'a représentée dans ses tableaux. Haydn, Mozart et Vivaldi ont composé pour elle. Dans son *Pantagruel*, Rabelais (1493) raconte "et pour les faire danser, loua ung aveugle qui leur sonnoit la note avecques la vielle". Après une apparition vers 1680, elle s'impose à l'aristocratie sous Louis xv. Très rustiques à la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, elles sont richement ornées au xviii<sup>e</sup>. A la Révolution française, elle redevient populaire. Au xx<sup>e</sup>, la musique folk se l'approprie. Aujourd'hui, parfois électroacoustique, elle s'insère dans la musique contemporaine.



Photo D.R.

**Noce à Plœuc vers 1895, menée par un couple vielle-bombarde. Le vieillevu pourrait être Julien Doré, le joueur de bombarde Yves Ollivro; tous deux habitaient cette commune.**



Photo D.R.

■ ■ ■

*Bernard Kerbœuf, nous avons formé Les Chiens jaunes. Mais c'est Roland, trait d'union entre les Gauçon, Gauthier et la génération des années 1970, qui a été l'artisan de son renouveau". La relève, difficile, existe. Gurven Kerbœuf, Morgan Crézé d'Yffiniac, un espoir âgé de 9 ans. Mais malgré son parcours sinueux, de la rue à l'aristocratie, en passant par la cour, la vielle n'est jamais tout à fait tombée dans l'oubli et a été remise à la mode par les musiciens "folk".*

### Une richesse mélodique

Parmi les adeptes de la vielle à roue, Ingrid Blasco. Elle joue dans plusieurs formations et parallèlement enseigne à SKV. L'association Sonerien Ha Kanerien Vreiz est installée à Charner. "Entre les deux guerres, vers 1920, la vielle était le fleuron de la tradition populaire dans le Penthièvre. Elle a été ensuite supplantée par l'accordéon diatonique, moins cher et peut-être plus facile à apprendre. L'instrument a changé à travers les âges. Au xiv<sup>e</sup> siècle, les deux modèles existaient, à roue et à archet. On trouve cette dernière encore dans le bassin méditerranéen. Celle qu'on appelait aussi organistrum était déjà présente vers le x<sup>e</sup> siècle en Normandie et dans le sud de l'Allemagne". Pianiste de formation, Ingrid a découvert la vielle dans un bal folk en région parisienne, encore adoles-



Photo D.R.

## Un instrument étonnamment moderne qui

cente. "Un premier contact assez magique. En 1981, j'en ai loué une chez Jean-Pierre Lécuyer, luthier amateur près de Dinan, pour vraiment m'y consacrer en 1998. Pour en sortir des sons harmonieux, il m'a fallu un an car la vielle ne se règle pas facilement. Aujourd'hui, je donne des cours et avec Mervili, un groupe de musique qui allie vielle, cornemuse, clarinette et chant, nous nous produisons dans des églises, des chapelles et en fest-noz". Le groupe joue de la musique issue des cultures populaires mais aussi de la musique ancienne, du Moyen Âge, de la Renaissance. L'apogée de la vielle à roue en Trégor, Goëlo et Penthièvre date des années 1880 à 1930. Ingrid enseigne à des nostalgiques qui veulent retrouver les airs entendus dans leur enfance. "Ce sont surtout

des retraités, il y a peu de jeunes et cela m'inquiète. En Auvergne, dans le Berry, les jeunes sont plus nombreux, cherchant à s'identifier à des têtes d'affiche qui n'existent pas en Bretagne". Si les deux vielles, à archet et à roue, ont donné naissance à des instruments de familles différentes, la roue que l'on tourne à l'aide d'une manivelle joue le rôle d'archet circulaire.

### Artiste aux talents multiples

Christine Cocar, qui vend ses vitraux dans sa boutique du quartier Saint-Michel à Saint-Brieuc s'est mise à la vielle tardivement. "J'ai connu Roland Tostivint en 1980 à la foire expo où il exposait comme céramiste. J'ai joué avec lui et appris avec Claude Pincemin et Ingrid Blasco. Pour Roland, la vielle était un plus. À côté de la céramique, il a aussi dessiné des vitraux que j'ai réalisés. Ensemble, nous sommes allés à Saint-Chartier, dans le pays de George Sand, là où se déroulent les rencontres internationales de luthiers et maîtres sonneurs chaque été. Roland s'y produisait. J'ai hérité de sa vielle "centenaire". Il en avait acheté une chez Kerbœuf,

**En concert à Bourseul le groupe Perak Pass, de gauche à droite, Roland Tostivint, Christine Cocar, Marie Pierre, Henri Pierre et Yves Le Léap.**



Roland Tostivint et Soazig, sa fille, en fest-noz vers 1973.

## Paroles d'expert

*Dans la vielle, c'est le son qui m'intéresse, chaque note ayant des facettes multiples. Changer la couleur, le sentiment des mélodies autour d'un même bourdon, c'est le cœur de cette musique. Le bourdon, c'est la note fondamentale à laquelle on revient toujours, celle qui sert d'appui en permanence et qui permet de s'en éloigner, de discourir, de surprendre. Entre répertoire traditionnel et compositions personnelles, j'ai élaboré un concert solo où s'exprime cette richesse mélodique. Traditionnellement, on trouvait des duos vielle-violon, vielle-clarinette, vielle-bombarde comme en 1935 Yves Jégu (vielle) et Jean Rault (bombarde) à Plœuc-sur-Lié. L'accord de la vielle se faisait alors à partir de deux cordes mélodiques à l'unisson et des bourdons de tonique mais depuis le mouvement revivaliste des années 1970, il a été remplacé par l'accord bourbonnais dont les deux chanterelles sont accordées à l'octave l'une de l'autre et les bourdons à la quinte. Une esthétique différente, plus clinquante.*

Ingrid Blasco



PHOTO THIERRY JEANDOT

## SKV démocratise la vielle

Claude Pincemin est professeur de vielle à SKV. "Il est difficile d'identifier le réseau des vielleux du département, la vielle se transmettant sans toujours passer par la case école. Léon Morin, décédé en décembre à 95 ans, avait "appris" tardivement avec Pascal Etesse. SKV, louant des instruments, a permis à beaucoup de démarrer. Rares sont ceux qui retrouvent la vielle - une neuve coûte 3 000 € - de leur aïeul dans un grenier. Désiré Rault d'Yffiniac a fabriqué la sienne grâce à l'association Chaoupilous, dont le président est Gérard Blouin, animée par un luthier de Plaintel donnant des cours de lutherie".

## Où apprendre

Depuis 1970, l'apprentissage de la vielle est possible dans de nombreux conservatoires en France. En Bretagne, des associations l'enseignement, Rouge Pointée à Pontriou, Centre culturel de Trévou-Tréguignec, SKV à Saint-Brieuc, la Chapelotte et la Boueze à Rennes ...

## défriche de nouveaux terrains sonores

autrefois menuisier à Saint-Quay-Portrieux. A la sortie des mariages à Saint-Michel, j'ai vu défiler des vielleux jouant des marches. Roland participait aussi à la fête médiévale de Moncontour. En homme éclectique, il dénichait et poussait les jeunes artistes. Il avait vécu en Algérie et c'est au cercle celtique d'Oran qu'il avait découvert son "âme bretonne". De retour en France, à 19 ans, il a alors débuté comme céramiste, dessinant également des cartes sur la Bretagne qu'il allait vendre lors de tournées à vélomoteur. Il a formé un cercle avec Bernard Gauçon, Jean Pincemin, Jean-Pierre Quintin. Ils sont partis faire une tournée en Norvège avec le docteur Hansen". Roland Tostivint a beaucoup collecté de musiques et de chansons, allant dans les fermes avec un magnéto, époque où elles n'avaient pas encore toutes l'électricité. Remarquable danseur, il a contribué à faire connaître et renaître, dans les années 70, les danses traditionnelles, contredanses, mazurkas et autres quadrilles. Ne connaissant pas la musique, il en a tout de même transmis le virus à ses filles dont trois chantaient ensemble. "Il ne manquait jamais les fêtes de Cornouaille".

## Un mélange d'harmonie et de percussion

Autre adepte de la vielle, Euriel, la dernière fille de Roland Tostivint, née en 1968. "Je prends des cours avec Claude Pincemin sur la dernière vielle de mon père. En Côtes d'Armor, je trouve des traces de mon père partout, des épis de faitage sur les toits des maisons des années 70- 80, une fresque dans une école maternelle de Binic, des plaques de rue à Saint-Brieuc, des affiches, des cassettes, des copies d'articles sur lui. Il photocopiait tout en 5 exemplaires, un par fille. Il y avait plusieurs personnages en lui, de l'homme public à

l'artiste, en passant par le militant associatif et le barde. Il avait aussi ses jardins secrets. J'aurais bien envie d'en savoir davantage sur son parcours. Heureusement, il y a encore de nombreuses photos. Mon père avait encore des projets. Nous ne vivons plus avec lui. Je me suis donc rattrapée en revenant à Plédran, 10 ans avant sa mort".

Roland Tostivint, artiste aux talents multiples, avait terminé une bande dessinée sur l'histoire de la vielle. Sera-t-elle publiée ? Ce serait un hommage à lui rendre.

Joëlle Robin

Roland Tostivint à Saint-Chartier.



PHOTO DR.



**Michel Vaspert**  
Conseiller général  
du canton de Dinan-Est

## Groupe de l'Opposition départementale

# Les personnes âgées et les collèges sont-ils des priorités pour la majorité départementale ?



**Michel Connan**  
Conseiller général du canton  
de Saint-Nicolas-du-Pélem

**L**e Président du Conseil général a présenté à l'Assemblée départementale le schéma médico-social 2009-2013 pour les personnes âgées.

Notre groupe s'est abstenu sur ce schéma qui ne répond pas du tout au défi du vieillissement de la population de notre département et encore moins aux attentes de notre population.

Pour notre département, le nombre de personnes de plus de 75 ans à l'horizon 2010 sera d'environ 67 000 et le nombre de personnes âgées de plus de 85 ans va doubler dans les quelques très proches années. C'est bien, même très bien, de pouvoir vivre plus longtemps, mais c'est aussi un défi considérable pour les élus du département, qui mérite attentions et moyens.

Sur le schéma précédent, 400 places devaient être créées, seules 207 l'ont été, soit un déficit de 193 places. Les listes d'attente de places en établissement se sont allongées. Ce sont 1 500 personnes dépendantes qui sont en attente, dont 800 d'une façon urgente.

D'autre part, le schéma précédent ne s'est pas attaqué au défi de la grande dépendance psychique. Le nombre de places en accueil de jour est également insuffisant et très inférieur au programme interdépartemental.

Concernant l'amélioration et la mise aux normes des établissements, le président du Conseil général s'était engagé à consacrer 2,5 millions d'euros par an entre 2007 et 2011, or en 2008, seul 1 million est inscrit au budget, alors même que la Chambre Régionale des Comptes écrivait lors d'un contrôle en 2005 : *"Les trois programmes d'investissements pour améliorer l'offre d'hébergement des personnes âgées dépendantes sont très en retard par rapport aux échéances initiales."*

Le projet de schéma ne prévoit aucune création de places d'hébergement permanent supplémentaire sur les Pays de Guingamp, Dinan, Centre Bretagne et Centre Ouest Bretagne. Les habitants de ces pays devront-ils aller obligatoirement dans les établissements de St-Brieuc ou du Trégor, seuls endroits où il est prévu des ouvertures de places dans les 5 prochaines années ?

Le Président du Conseil général et sa majorité ne considèrent pas l'accueil des personnes âgées comme une priorité si nous comparons les moyens financiers que mettent par exemple les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

Accueil de jour, accueil de nuit et hébergement temporaire : 2 millions d'Euros pour le Morbihan, 0,5 million pour notre département ; développement de places d'hébergement permanent : 18 millions d'euros pour le Morbihan, 8,6 millions pour les Côtes d'Armor. Quant à l'investissement pour la rénovation et les travaux de mise aux normes, c'est 2 fois moins d'argent pour notre département !

Lors de la session d'octobre, s'est ajouté à cela un rapport sur le mauvais état d'entretien des collèges publics du département, également compétence obligatoire de notre assemblée. Ce rapport n'est pas à la gloire de la majorité. Là aussi, il n'y a pas eu assez de moyens mis en œuvre ces dernières années. D'autre part, et chacun peut le comprendre, il n'est sûrement pas souhaitable que certains collèges dépassent les 600 élèves. C'est pourtant ce qui risque d'arriver par manque d'anticipation du Président du Conseil général. La majorité nous dit vouloir mettre des moyens importants pour les collèges dans les prochaines années. Dont acte.

Il faudra aussi ne pas oublier les collèges privés afin que leurs dotations soient similaires aux dotations qu'accordent le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine à leurs collèges privés.

Depuis plusieurs années, notre groupe souhaite que le budget du Conseil général privilégie ses compétences obligatoires. La priorité budgétaire du Conseil général doit porter sur les collèges, donc la jeunesse, ainsi que sur l'accueil des personnes âgées et handicapées.

Notre groupe tire la sonnette d'alarme depuis plusieurs années, sans malheureusement être entendu.

Cette fois, le Président du Conseil général et sa majorité sont au pied du mur. ■

**A**ux prétendues vertus du tout marché qui ne sont pas partagées par les salariés de l'agro-alimentaire, les pêcheurs, les paysans et les consommateurs, des réponses politiques sont attendues du gouvernement et de l'Europe. L'exemple de la production laitière avec la décision de Bruxelles d'augmenter de 1 % par an les quotas laitiers jusqu'en 2015 est une course à "l'armement" où seuls les plus gros producteurs résisteront. À terme, le prix mondial sacrifiera définitivement les plus modestes.

Il est nécessaire à nos yeux de redéfinir une agriculture de progrès à taille humaine, agriculture qui réponde aux besoins de notre pays et des peuples.

Cette agriculture doit s'opposer au modèle ultra-productiviste concentré, polluant, dévoreur d'énergie et de capitaux. Cette agriculture doit s'inscrire comme pilier d'un monde rural économiquement et socialement réhumanisé.

Il faut poser l'exigence d'une nouvelle ambition agricole en France, en Europe dans le Monde, par la rémunération du travail paysan et la



**Philippe Delsol**  
Conseiller général  
du canton de Plouha  
Président du Groupe Socialiste  
et Apparentés

## Groupe Communiste et Apparenté

### Pour une agriculture de progrès rémunératrice, solidaire, durable

souveraineté alimentaire, par la préservation de la nature, prenant en compte l'eau, l'air, le sol pour le bien des générations futures, prenant en compte la valorisation des territoires et des paysages. Outre la rémunération du travail paysan, il est nécessaire de garantir un prix minimum avec maîtrise des volumes, d'encadrer les marges de la grande distribution et enfin de lutter contre les importations abusives. Les systèmes de production mis en place dans une logique libérale de l'agriculture montrent aujourd'hui leur échec. Avec trois départs pour une installation, un agriculteur sur deux gagnant moins que le SMIC, le renouvellement du métier est en panne et ceci est extrêmement grave pour notre pays, notre population, car **nourrir** convenablement, éduquer, soigner sont trois piliers, trois enjeux fondamentaux de notre société. Aux luttes et revendications paysannes, la réponse passe par l'exigence d'une nouvelle politique agricole commune **rémunératrice, solidaire et durable.** ■

## Groupe Socialiste et Apparentés

### Face à la crise, clarté, courage et solidarité

**J**e me dois, au nom de tous les Conseillers généraux socialistes et apparentés, de souhaiter à chacune et chacun des Costarmoricains une heureuse année 2009. Il y aura fort à faire dans le contexte de la crise internationale, sociale et financière que nous connaissons actuellement, pour gagner ce droit au bonheur auquel chacun devrait pouvoir prétendre.

La majorité du Conseil général des Côtes d'Armor s'attachera encore et toujours à faire que les Costarmoricains trouvent plaisir à vivre dans notre département. Nous continuerons notamment à soutenir nos concitoyens fragilisés par un système financier qui oublie la vraie richesse de nos territoires, ses hommes et ses femmes, de tout âge et quelle que soit leur situation sociale ou de santé.

Notre groupe, notre majorité, comme nous l'avons exprimé lors du récent débat d'orientation budgétaire, continueront à donner ce sens à l'action publique départementale, celui d'un bouclier, social notamment, face aux épreuves incessantes et aggravées par la politique gouvernementale, que traversent nos compatriotes.

Dans ces conditions, 2009 risque d'être pour le Conseil général une année de rupture. Si les indicateurs sont encore bons en 2008, témoins d'une belle vitalité démographique et économique, ils seront sans doute affectés par la crise dans l'année à venir. Nous aurons ainsi à nous prononcer sur des choix stratégiques, pour soutenir l'économie départementale, et structurer encore plus solidement notre société, par nos actions prioritaires en matière d'éducation et de formation, de solidarité, d'aménagement du territoire, de soutien à nos filières économiques, à l'innovation et à la recherche, etc.

Parallèlement, les Départements, dont les Côtes d'Armor, sont de plus en plus confrontés à un

État qui considère les collectivités territoriales comme des variables d'ajustement de son propre budget, plutôt que comme des partenaires, et engage des réformes qui pourraient aboutir, à terme, à leur étranglement financier. En effet, depuis plusieurs années, les dépenses locales ne cessent d'augmenter au fur et à mesure des décisions de transferts de compétences et de personnels de l'État vers les collectivités.

Si cela démontre la confiance qui leur est accordée pour mettre en œuvre les politiques publiques, paradoxalement, ces transferts servent aussi de prétexte pour rendre les collectivités responsables de l'évolution d'une dépense publique sur laquelle elles n'ont pas de prise. Ainsi, on estime que 90 % de la hausse des dépenses de fonctionnement des conseils généraux en 2005 et 2006 s'explique par des facteurs imposés de Paris par un État centralisateur, et donc non maîtrisés par les Départements. Pour les Côtes d'Armor, la charge nette de ces transferts a été de 10 millions d'€ en 2007, 16 millions d'€ en 2008, et s'élèvera en 2009 à 20 millions d'€.

Outre les questionnements qui peuvent exister quant aux véritables motivations du gouvernement sur l'avenir de l'organisation territoriale à l'échelle du pays, notre priorité, en ce début d'année, sera de présenter aux Costarmoricains un budget qui contribue encore, à travers le rôle de bouclier social et économique qu'il incarne depuis plusieurs années désormais, à mettre en œuvre un projet départemental qui poursuive ses efforts en direction des collèges, des solidarités sociales et du développement économique. Dans le contexte budgétaire contraint que nous allons connaître après les mutations profondes qui ont eu lieu ces dernières années, il nous faudra repenser globalement nos politiques et notre organisation, pour un service public départemental adapté à cette société en pleine mutation. ■

## Sport

## Samedi 10 janvier

Championnat Basket Handisport Nationale 1B  
Lannion - Meylan  
LANNION | SALLE DE L'IUT | 19H ▶ 06 37 78 11 50

Championnat de France Rink Hockey SPRS Ploufragan – US Villejuif  
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20H 30 ▶ 06 85 75 76 37

Championnat de France Rink Hockey RAC Saint-Brieuc – LV la Roche/Yon  
ST-BRIEUC | COMPLEXE DU SÉPULCRE ▶ 02 96 33 67 29

Championnat de France Rink Hockey HC Quévert – Roc Vaulx-en-Velin  
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H 30 ▶ 06 16 50 62 20

## Dimanche 11 janvier

Championnat de France Foot Féminin D1 Saint-Brieuc – Lyon  
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15H ▶ 02 96 61 26 96

## Vendredi 16 janvier

Championnat de France Foot Ligue 2 Guingamp – Boulogne  
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H ▶ 02 96 40 01 94

Championnat Basket Handisport Nationale 1B  
Lannion - Anglet  
LANNION | SALLE DE L'IUT | 19H ▶ 06 37 78 11 50

## Dimanche 18 janvier

Championnat de France Volley Ball Pro A Masculin  
St-Brieuc – Saint-Quentin  
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ▶ 02 96 70 75 40

## Samedi 24 janvier

Championnat de France Rink Hockey SPRS Ploufragan – Nantes ARH  
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20H 30 ▶ 06 85 75 76 37

Championnat de France Volley Ball Pro A Masculin  
St-Brieuc – Paris  
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ▶ 02 96 70 75 40

## Dimanche 25 janvier

Championnat de France Foot Féminin D1 Saint-Brieuc – Juvisy Fc Fem  
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15H ▶ 02 96 61 26 96

## Samedi 31 janvier

Championnat de France Rink Hockey RAC Saint-Brieuc – US Villejuif  
ST-BRIEUC | COMPLEXE DU SÉPULCRE ▶ 02 96 33 67 29

Championnat de France Rink Hockey HC Quévert – SPRS Ploufragan  
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H 30 ▶ 06 16 50 62 20

## Stages

## 9 au 11 janvier

Improvisation, avec Philippe Awat (THÉÂTRE)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE ▶ 09 51 65 14

## 10 et 11 janvier

Perfectionnement éclairage et mise en lumière, avec Christophe Lecoufflet  
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 70 € ▶ 02 96 01 51 40

## Samedi 17 janvier

Sonorisation, avec B. Bouet et C. Menguy  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 50 € ▶ 02 96 01 51 40

Chant karnatique de l'Inde du Sud, 2<sup>e</sup> module  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE ▶ 02 96 01 51 40

Tango argentin  
ST-BRIEUC | MIC DU PLATEAU | 21H ▶ 02 96 61 94 58

Danse africaine  
LOUDÉAC | LE MOULIN À SONS | 14H à 17H ▶ 02 96 28 35 49

## 17 et 18 janvier

Modern jazz, avec Bruno Vandelli  
PERROS-GUIREC | KERABRAM ▶ 02 96 23 70 86

## Dimanche 18 janvier

Danses irlandaises  
LE HINGLÉ | SALLE POLYVALENTE | 10H à 16H 30 ▶ 09 61 47 12 94



## 40-41 CAFÉS-CULTURE Des lieux de vie



## Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de janvier. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas  
> lemagine@cg22.fr

## Les Cafés-culture

## Des lieux de vie

Si les salles de spectacles, d'expositions ou de concerts sont la partie la plus visible de la création culturelle, il existe en Côtes d'Armor de nombreux lieux plus discrets où animations en tout genre attirent un large public. Certains de nos bistrotts s'avè-

rent être de véritables lieux de diffusion culturelle. Leur petit plus : des espaces de convivialité, de vie locale valorisée et partagée. Le phénomène est tel qu'un label "Cafés de Pays" est né. Souvent installés en milieu rural, ces "cafés-culture" créent, par leur proximité, du lien social. Le "lien"... un mot important pour tous ces cafetiers d'un nouveau genre. Ce mois-ci, nous vous présentons quelques-uns d'entre eux. Une modeste sélection parmi les nombreuses initiatives qui ont déjà vu le jour. **M.C.**



## Les cafés de Pays

Café de Pays est un label développé par la Fédération Nationale des Pays Touristiques depuis 2006. L'idée est de faire du cafetier un ambassadeur de son pays. Chaque café propose des productions locales, de terroir, des animations, et constitue un relais d'information touristique écrite et orale. En Côtes d'Armor, ils sont sept : la Vieille Tour à Moncontour, le Couleur Café à Plaine-Haute, le Millia à Plénée-Jugon, le Gracieux à Grâce-Uzel, le Pixie à Lannion, le Kerganer à Lanloup et le Café Théodore à Trédrez-Loquémeau. **■**

[bretagne.bienvenueaupays.fr](http://bretagne.bienvenueaupays.fr)

## Trégastel

## Le Toucouleur

Il y a bientôt vingt ans, Yvette Bennet ouvrait le Toucouleur à Trégastel. "J'avais envie d'un petit lieu et de proximité avec l'artiste". De deux concerts par mois au minimum, le chiffre monte à 5 ou 6 par semaine l'été. "En arrivant, j'avais conscience de m'installer dans un endroit avec un fort décalage été-hiver. Pour moi, il s'agit d'assurer une animation régulière sur une petite commune. L'hiver nous avons surtout des gens du coin. Certains viennent

à tous les concerts". Yvette programme, avec l'association liv an noz, beaucoup de musiques du monde, du blues, du jazz manouche ou du conte. "J'organise un apéro-concert avant chaque soirée pour toucher un autre public, les gens avec des enfants par exemple qui ne reviennent pas le soir". Le 3 janvier, le Toucouleur a prévu un concert de musique traditionnelle. "En Bretagne, le concept de café-concerts ne date pas d'hier, même s'il y en a moins qu'avant. Ici, ça fonctionne car l'ambiance est sympa et les gens savent qu'ils voient



des choses de qualité. Et puis, on ne trouve pas forcément les mêmes personnes que dans des salles classiques. Ce n'est pas le même genre de sortie". **■**

> 02 96 23 46 26  
[liv-an-noz.france.com](http://liv-an-noz.france.com)

## Treffrin

## Café-Images l'Atelier



Photographe de métier, Eric Legret a ouvert l'Atelier, son café-images, il y a deux ans et demi (Cf. Ma-

gazine n°70). Les spectacles qu'il propose allient souvent la photo et la musique. "Il n'y avait aucun lieu pour la photo en Centre Bretagne. Ce qui m'intéressait, c'était l'échange entre musiciens et photographes, mais aussi entre les publics. Il y a des gens qui ne venaient que pour le bar et qui reviennent

pour les spectacles". Éric va encore plus loin et parle d'éducation populaire. "Le projet prend tout son sens parce que ça se passe ici. J'aurais pu ouvrir une galerie, mais il y a toute une population qui n'aurait jamais passé la porte". Pourtant, le photographe l'avoue : il n'est pas toujours facile de faire vivre un tel lieu, pour des raisons économiques essentiellement. Il a déjà

commencé à réfléchir à des évolutions pour son café. "Quand il se passe quelque chose, il y a du monde. Sinon, les gens consomment beaucoup moins. Je dois prendre cela en considération. Il y a une vraie réflexion à mener pour pérenniser ces lieux de cohésion sociale et dynamiser les zones rurales". **■**

[cafimages.atelier@wanadoo.fr](mailto:cafimages.atelier@wanadoo.fr)



**42 THÉÂTRE**  
Jacques et le Haricot magique

**42 CINÉMA**  
L'insoumis

**43 PORTRAIT**  
Le Cri de l'ormeau

**43 CIRQUE**  
Traces

**44 THÉÂTRE**  
Jouer Juste

**44 EXPO**  
Trois naufrages devant Bréhat

**45 BALADES**  
Le long du Guindy

## Lannion Le Pixie



Concerts de jazz, rock, dub, pop, punk, musique traditionnelle, pièces de théâtre... la programmation du Pixie est très éclectique. L'endroit organise des anima-

tions, mais est également un lieu d'expression pour tous. Ouvert en 1994, il dépend du FJT<sup>(1)</sup> de Lannion et était à l'origine un lieu de prévention des conduites à risques et une cafétéria. Depuis 2001, l'activité s'est élargie. "Nous avons une programmation et proposons des prêts de salle aux associations locales", explique Julien Geffroy, un des deux animateurs. Le Pixie accueil-

le aussi les répétitions de la troupe de théâtre Maldoror. Une fois par mois des musiciens de jazz se réunissent pour une soirée "bœuf". En parallèle, le café permet aux jeunes groupes de monter sur scène. "Nous avons beaucoup de demandes. Pour les prêts de salle, nous acceptons presque toujours. Mais nous essayons de développer des premières parties pour les groupes locaux".

(1) Foyer de jeunes travailleurs  
> 02 96 37 65 32

## Plaine-Haute Le Couleur Café

Le Couleur Café a été le premier à recevoir le label "Café de pays" en 2006. Tenu par Joël Hamard, il propose, outre les produits du terroir, de nombreuses animations chaque mois, des concerts aux karaokés, en passant par les scènes ouvertes, les soirées latino, guinguette ou rétro, les sessions irlandaises, etc. Le 11 janvier, ne manquez pas le concert de Simon, alias Pondi Bob.

> 02 96 64 17 81  
www.couleurcafe22.fr

## Lanloup Le Kerganer

Dans cette commune de à peine 300 habitants, le Kerganer est à la fois une épicerie, une bibliothèque, un café, un lieu de débats politiques et de concerts. "Le café n'est pas neutre politiquement, mais tout le monde est bienvenu", explique Sarah Mossman, d'origine américaine, qui tient seule le Kerganer depuis le début 2008. "La vie au café va du quotidien banal au concert improvisé de Travelo Schmidt". Ici, les artistes apprécient l'écoute attentive du public. Le Kerganer est labellisé "Café de pays" depuis 2007, une reconnaissance importante pour Sarah. "Dans les an-

nées 1950, tous les cafés étaient des lieux de rencontre. Aujourd'hui ce n'est plus si évident et nous avons besoin d'être plus visibles. Je voulais un lieu qui réponde aux besoins de la population, avec une dimension culturelle et politique. Les gens n'en sont pas toujours conscients, mais nous en avons tous besoin".

> 02 96 22 33 44  
www.le-kerganer.net



## Trédrez-Locquémeau Café Théodore

Salsa, chorale, slam, soirées cinéma, concerts, poésie... au Café Théodore à Locquémeau, il y en a vraiment pour tous les goûts. "Les gens plaisantent en me disant que 'c'est pas un café, mais une maison de la culture'", raconte Denis Coursol. Pour le cafetier, il s'agit de "s'ancrer dans la culture locale. C'est important qu'il y ait ce genre d'endroit, surtout dans des communes avec peu d'habitants. Ce sont des lieux de convivialité où l'on trouve des choses qu'on ne ferait pas dans des salles polyvalentes. Et ce n'est pas parce qu'on est un commerce qu'on ne peut pas présenter des choses de qualité". De nombreuses personnes se sont impliquées



dans l'animation du café autour de Denis, de façon informelle. Aujourd'hui, la création d'une association est en cours pour "officialiser tout ça. Mais il faut garder le plaisir. C'est grâce à ça que ça fonctionne". Autre projet: développer les activités et les ateliers cinéma. "Les gens ont envie de faire des choses. Il faut leur en donner l'opportunité".

> 02 96 35 29 40  
http://cafetheodore.free.fr

**22 janvier et 5 février**  
L'engagement syndical d'hier à aujourd'hui, avec Y. Abiven  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 20 € ▶ 02 96 01 51 40

**23 et 24 janvier**  
L'essentiel des huiles essentielles, avec Cendrîne Hébert  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 60 € ▶ 02 96 01 51 40

**Samedi 24 janvier**  
Automassage aux huiles essentielles, avec Cendrîne Hébert  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 40 € ▶ 02 96 01 51 40

Standards du Jazz George Gershwin, avec G. O'Donovan  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 25 € ▶ 02 96 01 51 40

**24 et 25 janvier**  
Master Class Clarinette Michel Aumont  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 70 € ▶ 02 96 01 51 40

La voix dans le jeu, avec Zouliha Magri  
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DU TOTEM | 65 À 80 €  
▶ 02 96 61 29 55

**Samedi 31 janvier**  
Improvisation à la batterie, avec J. Mascaro  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 20 € ▶ 02 96 01 51 40

**31 janvier et 1<sup>er</sup> février**  
Les Week-ends du 7 Bis, avec Olivier Ferec  
(THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | LE 7 BIS | 60 € ▶ 02 96 33 70 72

Technique danse jazz, avec Wayne Baraste  
(DANSE)  
GUINGAMP | ESCODANS | 8 € ▶ 06 77 71 43 85

Home Studio / MAO, avec B. Bouet et C. Menguy (PLUS DE 18 ANS)  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 70 € ▶ 02 96 01 51 40

Jazz vocal, avec Gillian O'Donovan  
TRÉGUIER | SALLE DES FÊTES | 10H À 15H30  
40 À 50 € ▶ 02 96 92 13 46

## Expositions

**1<sup>er</sup> au 31 janvier**  
Artistes plasticiens des Pays (LE CRI DU 100)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS  
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND  
COLLIÈNE | MOSAÏQUE, BIBLIOTHÈQUE, COLLÈGE  
▶ 02 96 33 10 12

**Jusqu'au 3 janvier**  
Peinture, dessin et vidéo, de Samba Fall  
(L'HOMME EST UN MYSTÈRE)  
PLÉRIN | LE CAP ▶ 02 96 60 86 10

**10 janvier au 14 février**  
Archéologie du temps des rêves armorigènes, de Jean-Claude Charbonel  
PLÉRIN | LE CAP ▶ 02 96 79 86 01

**Jusqu'au 25 janvier**  
Hassan Musa, Kan-Si, Camara Gueye, Aimé Mpané, Piniang et Dicko (L'HOMME EST UN MYSTÈRE)  
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
▶ 02 96 60 86 10

Photographie, de Saïdou Dicko  
(L'HOMME EST UN MYSTÈRE)  
ST-BRIEUC | GALERIE DU CDDP ▶ 02 96 60 86 10

Sculpture, d'Andries Botha  
(L'HOMME EST UN MYSTÈRE)  
ST-BRIEUC | STATION VASTE MONDE  
▶ 02 96 60 86 10

**Jusqu'au 31 janvier**  
Enquête sur trois naufrages devant Bréhat à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle  
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
▶ 02 96 68 55 20

**Jusqu'au 29 mars**  
Trésors d'Archives: 20 ans d'acquisitions (1988 - 2008)  
ST-BRIEUC | ARCHIVES DÉPARTEMENTALES  
▶ 02 96 78 78 77

## Spectacles et sorties

**31 décembre et 1<sup>er</sup> janvier**  
Happy Hanouka!, de Maaike Jansen (THÉÂTRE)  
PLÉNIEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H ▶ 02 96 72 85 06

**Jeu 1<sup>er</sup> janvier**  
Session irlandaise, retour de réveillon  
TRÉGASTEL | CAFÉ TOUCOULEUR | 16H  
▶ 02 96 23 46 26

**Samedi 3 janvier**  
Jean-Luc Thomas et Yvon Riou  
(MUSIQUE BRETONNE-IRLANDAISE)  
TRÉGASTEL | CAFÉ TOUCOULEUR | 18H30 ET 21H30  
▶ 02 96 23 46 26

**Mardi 6 janvier**

La cour du roi Pétaud, par La C<sup>ie</sup> les Brigands (OPÉRA BOUFFE)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30  
► 02 96 37 19 20

**Judi 8 janvier**

Les services de l'OTAN en Europe (DÉBAT LITTÉRAIRE)  
ROSTREHEN | LIBRAIRIE CAIRN ► 02 96 29 10 62

**8 et 9 janvier**

Solo, de Philippe Découfflé (DANSE)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30  
► 02 96 87 03 11

**Vendredi 9 janvier**

Daniel Proppet (RÉCITAL PIANO)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30  
► 02 96 68 18 40

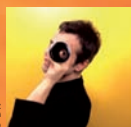
Soirée Jazz, avec Tempo Jazz  
LANNION | LE PIXIE | 21H ► 02 96 37 65 32

Le cri du Loulou, de Loïc Le Beguec

(THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H 30  
► 02 96 68 18 40

**Samedi 10 janvier**

Les voyageurs des Temps Armorigènes, de Ludovic Tac (CINÉMA)  
PLÉRIN | LE CAP | 17H ► 02 96 79 86 01



Expérience sonore, de Michel Aumont (MUSIQUE)  
PLÉRIN | LE CAP | 18H  
► 02 96 79 86 01

Du plomb dans la tête, de Sophia Aram

(THÉÂTRE HUMOUR)  
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H  
► 02 96 28 11 26

Soirée Electro

CALLAC | LE BACARDI | 23H ► 0 892 390 100

Les Souillés de fond de cale

(CONCERT)  
PLOUZÉC | SALLE DES FÊTES | 19H  
► 02 96 22 33 44

**Dimanche 11 janvier**

Simon (CABARET-CONCERT)  
PLAINE-HAUTE | COULEUR CAFÉ | 16H  
► 02 96 64 17 81

**Mardi 13 janvier**

Al K Traxx, les Souillés de Fond de Cale, Gaby Kerdoncuff et autres (LE CRI DU 100)  
CAVAN | SALLE DES FÊTES | 18H ► 02 96 33 10 12

Othello, de Shakespeare (THÉÂTRE)

ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30  
► 02 96 68 18 40

**Mercredi 14 janvier**

Myrdhin, Organik, Fabien Moretti et autres (LE CRI DU 100)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 18H  
► 02 96 33 10 12

Prémice(s), C<sup>ie</sup> a.k. Entrepôt (THÉÂTRE VISUEL)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 15H ET 19 H 30  
► 02 96 37 19 20

**Judi 15 janvier**

Pat O'May, Soig Sibérl, Patrick Molard et autres (LE CRI DU 100)  
TREFFRIN | CAFÉ-IMAGES L'ATELIER | 18H  
► 02 96 33 10 12

NinaR, Calico, Marlu, Marylène Famel, Cirque en Spray et autres (LE CRI DU 100)  
TREFFRIN | SALLE DES FÊTES | 20H  
► 02 96 33 10 12

Bœuf au Café Images (LE CRI DU 100)  
TREFFRIN | CAFÉ-IMAGES L'ATELIER | 23H  
► 02 96 33 10 12

Stefano Di Battista (MUSIQUE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE ► 02 96 68 18 40

**Vendredi 16 janvier**

Hôtel de la Plage, Raggalendo, Mr Ogh, Bang Bang Bonnie et autres (LE CRI DU 100)  
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS-MITTERAND ET THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 18H  
► 02 96 33 10 12

Blandine Le Sauce, The Bird is Yellow, Lionel Bourillon, Ali Khalil et autres (LE CRI DU 100)

COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE ET BAR LE MÊNÉSTREL | 19H ► 02 96 33 10 12

Trem'O, Dr Ly et Body Talks (LE CRI DU 100)  
GUINGAMP | LE RHUM 7 | 21H  
► 02 96 33 10 12

## Pluduno

## English Language Pantomime



© DR

La troupe des Rosbifs et Crêpes de Pluduno présente son "English Language Pantomime". Après *Blanche Neige* en 2007, la troupe de comédiens anglais adapte cette année le conte *Jacques et le Haricot magique*. La pièce est présentée sous forme de pantomime. Les pantomimes tirent leur origine de la Commedia Del Arte. Souvent inspirées des contes de fées très connus, elles sont un mélan-

ge humoristique de mime, de chant, de danse et de musique. Les personnages s'adressent au public et l'invitent à participer au jeu, en sifflant le méchant par exemple. Un langage universel, accessible à tous. Ainsi, du 16 au 18 janvier, les Rosbifs et Crêpes vous offrent l'occasion de découvrir un art et un conte typiquement anglais.

**Du 16 au 18 janvier**  
**20h30 les vendredi et samedi**  
**15h les samedi et dimanche**  
Salle polyvalente de Pluduno  
**5 à 8 €**  
► 02 96 83 02 24

## THÉÂTRE

## Côtes d'Armor

## La Caravane

Depuis le mois de novembre 2008, l'ADDM 22 a mis en place une résidence départementale avec la Compagnie Wayne Barbaste. Le chorégraphe, originaire de Trinidad et Tobago, vit actuellement à côté de Rennes, après avoir longtemps travaillé aux États-Unis. Jusqu'au mois de mai, de nombreuses manifestations, stages, spectacles, conférences, etc. sont prévues. Itinérante et interactive, la résidence de Wayne Barbaste a pris pour nom *La Caravane*. De Plédran à Uzel, de Guingamp à Lamballe ou

Dinan, elle entraîne avec elle tous les amoureux de la danse jazz, cet art si peu présent sur scène, mais rencontrant un grand succès dans les écoles de danse. Point d'orgue de la Caravane : la création du spectacle *Dans la foule*, présenté en mai, auquel le chorégraphe associera la population.

Atelier danse et écriture autour de *Dans la foule*

**Les 17 et 31 janvier**  
**de 10 h à 16 h 30**  
Quai des Rêves à Lamballe  
**Gratuit**

► 02 96 50 94 80

Stage technique danse jazz, avec Wayne Barbaste  
**Les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février**  
Guingamp  
**6 à 8 €**

► 06 77 71 43 85



## Uzel

## Dans la Cendre du Ciel



© CHRISTIAN BERTHELOT

*Dans la Cendre du Ciel* est l'histoire de dix-huit personnages, personnalités, histoires de vie, rêves aussi... incarnés par sept acteurs. Dimanche 18 janvier, Camille Kerdellant et Rozenn Fournier, les deux metteuses en scène, seront à Uzel pour une lecture théâtralisée du texte de Thierry Beucher. La pièce est inspirée de notre actualité : 24 heures de la vie d'hommes et de femmes employés d'un abattoir. Dès le matin, la balance, élément de la chaîne essentiel à l'équilibre de l'usine, s'arrête, perturbant la journée de travail. Alors que les responsables pensent déjà à un nouvel avenir pour l'entreprise, un ouvrier dé-

missionne après 42 ans de maison, un couple se sépare... n'y a-t-il donc plus de rêves, même dans cet endroit où la vie et la mort se côtoient ? Ces vies sont-elles sans importance ? L'auteur sera présent à Uzel pour échanger avec le public. La pièce, présentée dans le cadre de Théâtre en Résistance de l'ODDC, sera jouée les 5, 10 et 13 mars à Guingamp, Languieux et Loudéac.

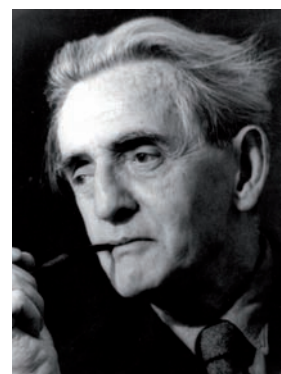
Dans la Cendre du Ciel, C<sup>ie</sup> KF Association  
**Dimanche 18 janvier à 18h**  
Kastell d'O à Uzel  
*Public adolescent et adulte*  
**2 à 4 €**  
► 09 62 08 39 53

## THÉÂTRE

## Louis Guilloux

## L'insoumis

La littérature continue d'influencer plusieurs générations d'auteurs et de lecteurs. Louis Guilloux aurait eu 110 ans cette année, mais ses écrits et ses réflexions restent d'actualité. Au-delà de l'écrivain, la Société des amis de Louis Guilloux et RS Productions ont voulu rendre hommage à l'homme à travers un film *Louis Guilloux, l'insoumis*, de Roland Savidan. Optimiste, mais lucide et engagé, l'écrivain briochin était un homme d'action qui "aspirait à un monde meilleur". Le film retrace les événements qui ont marqué sa vie et influencé son écriture : sa jeunesse, pauvre mais heureuse, baignée dans un milieu socialiste ; la Maison du peuple, le rêve de son père, qui sera le titre de son premier roman ; ses rencontres avec Georges Palante, André Malraux, Albert Camus ; son engagement au Secours Rouge (devenu Secours Populaire) ; etc. Le film sera diffusé le 30 janvier au Club 6 à Saint-Brieuc, puis dans d'autres lieux du département. L'occasion de découvrir des interviews inédites,



© DR

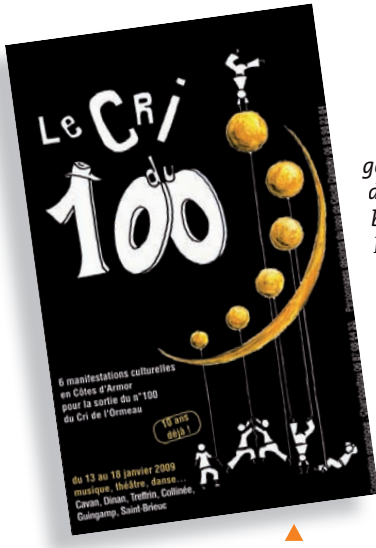
comme celle de l'écrivain donnée à France Culture en 1976, retrouvée après de longues recherches, ou celles de Mona Ozouf, Elie Brilleaud, Jean Daniel et d'Hélène, jeune fille au pair chez l'écrivain lors de la seconde guerre mondiale. Pour le réalisateur Roland Savidan, le film raconte comment "de cette petite ville de Saint-Brieuc, est né un grand écrivain".

Louis Guilloux, l'insoumis, de Roland Savidan  
**Vendredi 30 janvier à 20 h**  
Le Club 6 à Saint-Brieuc  
**Gratuit**  
► 08 92 68 01 22

## CINÉMA

Le Cri de l'Ormeau

# 100<sup>e</sup> !



**Le Cri du 100**  
**Du 13 au 18 janvier**  
 > 02 96 33 10 12  
 Retrouvez le programme  
 sur [www.cridelormeau.com](http://www.cridelormeau.com)

Il aurait dû s'appeler "Art Spec". C'est finalement "Le Cri de l'Ormeau" qui l'emportera. En 1998, Patrice Verdure quitte le café-concert qu'il tient à Strasbourg pour la vie briochine. "Je me demandais ce que j'allais faire, explique le responsable du journal. J'ai mené mon enquête et j'ai remarqué qu'il se passait beaucoup de choses en Côtes d'Armor, mais que rien n'existait pour rassembler tout ça. Il manquait une sorte de Pariscope". Neuf mois plus tard, en juin 1999, "j'ai accouché du numéro zéro du Cri de l'Ormeau". Non sans mal. "Au début, peu de

Référence incontournable des amateurs de spectacles, concerts, expos et sorties en tout genre, le Cri de l'Ormeau sort son 100<sup>e</sup> numéro. L'occasion pour le petit journal de se faire, plus qu'à l'accoutumée, "l'écho de la culture en Côtes d'Armor". Du 13 au 18 janvier, il invite plus de 500 artistes à fêter l'événement. Le *Cri du 100* s'apprête à résonner un peu partout dans le département et à donner un air de réjouissances à cette année qui commence, la 10<sup>e</sup> pour le Cri de l'Ormeau.

gens y croyaient. J'entendais souvent 'on vit très bien sans, depuis toujours'. Mais Patrice croit en son projet au point de travailler de chez lui et de payer l'imprimerie lui-même. "Au début, je n'avais pas de subvention. Je ne couvrais que Saint-Brieuc et ses alentours. La publicité est venue petit à petit. Au bout d'un an et demi, j'ai pu me verser mon premier salaire. Au bout de deux ans, le journal couvrait les Côtes d'Armor. Et dès la deuxième année, le Conseil général a commencé à me financer". En 2001, Patrice fait appel à quelqu'un pour l'aider, mais qui ne restera pas. "En 2003, ça allait très mal. J'avais 30 000 € de déficit". De nouveau seul, Patrice limite les frais, ne se rémunère plus, etc. "Je me disais 'il n'y a pas de raison que ça ne finisse pas par marcher'". Et ça marche ! À force de persévérance, la situation du Cri de l'Ormeau s'améliore. Le journal peut recruter une salariée. Ensemble, ils développent de nouvelles idées. Sur le site internet, ils lancent "Télé Ormeau". Les fidèles se rappellent encore des hebdomadaires de Delphine et Patrice cha-

les manifestations. "On a fait ça pendant quatre mois, mais ça nous prenait vraiment trop de temps". Leur succèdent des reportages en tout genre, mais surtout, les "vidéomats", spécialité du Cri. Le principe : une mini-salle d'interview installée dans une voiture, garée sur la place publique lors des manifestations. "C'est notre truc à nous".



L'équipe du Cri de l'Ormeau, autour de Patrice Verdure (à droite).

Aujourd'hui, le Cri de l'Ormeau représente cinq salariés et a encore plein de projets dans les cartons. Le premier d'entre eux est bien sûr le *Cri du 100*, une semaine pour fêter le 100<sup>e</sup> numéro, un "collector" de 72 pages, et les 10 ans du journal. "Pour le 100<sup>e</sup>, on s'est dit qu'on pourrait faire un coup". Nous avons une action de promotion culturelle dans le département, alors pourquoi ne pas compléter en organi-

sant une manifestation?". Du 13 au 18 janvier, plus de 500 artistes présenteront leurs travaux dans les six pays costarmoricains. "Il y aura une dizaine d'artistes par soirée. Chacun produira une mini-prestation de ce qu'il fait en général. Il y aura également des créations uniques. Par exemple, cinq groupes de chanson ont prévu de se réunir pour un plateau de 16 personnes. Et Patrice d'ajouter: "l'idée est de faire une grande fête de la culture et un état des lieux de la créativité artistique en Côtes d'Armor. Notre département est culturellement l'un des plus dynamiques au niveau national". Le week-end des 17 et 18 janvier se déroulera dans la salle de Robien à Saint-Brieuc. "Ce sera non-stop de 18h le samedi à minuit le dimanche". Puis, "quand tout se sera calmé", d'autres projets attendent l'équipe : la réfection du site internet, plus de reportages et de vidéomats et, peut-être, un Cri de l'Ormeau dans le Finistère.



Acrobaties, théâtre, musique, chant, danse, arts du cirque et arts de la rue... *Traces* mêle pendant 1h30 de

## Dinan Traces

nombreuses formes d'expressions. Le spectacle réunit cinq personnages réfugiés dans un abri et attendant la catastrophe qui les menace. Ils décident alors que leurs derniers instants, les dernières "traces" seront des moments de vie, où non-dits et remords n'ont pas leur place. Avec une énergie communicative, la troupe québécoise impressionne par ses performances acrobatiques et

artistiques, qu'il s'agisse de mât chinois, de basket-ball, de skateboard, de piano ou de dessin. Présenté au New Victory Theatre à New-York au début de l'année 2008, le spectacle a permis à la Compagnie *les 7 doigts de la main* d'être nommée aux Drama Desk Awards, qui récompensent chaque année l'excellence des représentations de théâtre à New York depuis 1955.

Traces,  
 C<sup>ie</sup> Les 7 doigts de la main  
**Les 17 et 18 janvier**  
**à 20 h 30 et 17 h**  
 Théâtre des Jacobins à Dinan  
**14 à 18 €**  
 > 02 96 87 03 11



## CIRQUE

The Craftmen Club et Palm (Le Cri du 100)  
 GUINGAMP | LE GALOPIN | MINUIT  
 > 02 96 33 10 12

Merlin, Cie les Enfants Perdus (THÉÂTRE)  
 LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 20 H 45  
 > 02 96 28 11 26

Court toujours, number 3 (CINÉMA)  
 LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30  
 > 02 96 37 19 20

Pris de Court (CLAP 2)  
 ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30  
 > 02 96 61 37 29

### 16 au 18 janvier

English Language Pantomime  
 PLUDDUNO | SALLE POLYVALENTE  
 > 02 96 83 02 24

### Samedi 17 janvier

Apéro-concert avec 47 (Le Cri du 100)  
 ST-BRIEUC | LE FÔT CHANTANT | 12H  
 > 02 96 33 10 12

Best of Ciné Concert, par O. Leroy et P.-Y. Prothais (CINÉ-CONCERT)  
 PORDIC | LA VILLE ROBERT | 17 H 30  
 > 02 96 79 12 96

La Bande à Philo (THÉÂTRE)  
 TRÉVÉ | SALLE DES FÊTES | 20 H 30 > 02 96 28 13 93

Bacardi Sound Meeting  
 CALLAC | LE BACARDI | 23H > 0 892 390 100

XHOX (ROCK)  
 LANNION | LE PIXIE | 21H > 02 96 37 65 32

### 17 et 18 janvier

Le Cri du 100, 30 heures de spectacles et Nuit Blanche  
 ST-BRIEUC | SALLE DE ROBIEU | 02 96 33 10 12

Traces, C<sup>ie</sup> Les 7 doigts de la main (ARTS DU CIRQUE)  
 DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30 ET 17 H  
 > 02 96 87 03 11

### Dimanche 18 janvier

Hans et Groutel, par le Bob Théâtre (THÉÂTRE)  
 LE VIEUX MARCHÉ | SALLE VICTOR HUGO | 16H  
 > 02 96 38 93 07

Dans la cendre du ciel, C<sup>ie</sup> KF association (THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)  
 UZEL | KASTELL D'Ô | 18H > 09 62 08 39 53

Miss Guinguette (CHANSON RETRO)  
 PLAINE-HAUTE | COULEUR CAFÉ | 16H  
 > 02 96 64 17 81

Eldorado de plastique, d'Arlette Girardot (FILM DOCUMENTAIRE)  
 LANLOUP | LE KERGANER | 18H > 02 96 22 33 44

### Mardi 20 janvier

Chant et Piano (CONCERT SANDWICH)  
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12H30  
 > 02 96 68 18 40

Hymnen, Ballet de Lorraine (DANSE)  
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30  
 > 02 96 68 18 40



### Judi 22 janvier

les Caméléons d'Achille, C<sup>ie</sup> Achille Tonic (THÉÂTRE-MUSIC HALL)  
 DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30  
 > 02 96 87 03 11

Pantagleize, C<sup>ie</sup> Feu Follet (THÉÂTRE)  
 LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30  
 > 02 96 37 19 20

l'école ?... Des femmes ?, du Théâtre de l'entracte (THÉÂTRE)  
 TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30  
 > 02 96 71 31 20

### Vendredi 23 janvier

L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains, C<sup>ie</sup> Pour ainsi Dire (JEUNE PUBLIC)  
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H 30  
 > 02 96 68 18 40

L'école des femmes, du Théâtre de l'entracte (THÉÂTRE)  
 TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H  
 > 02 96 92 31 25

Merlin, C<sup>ie</sup> les Enfants Perdus (THÉÂTRE)  
 LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30  
 > 02 96 50 94 80

Jouer Juste, Théâtre du Grain (THÉÂTRE)  
 PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30  
 > 02 96 64 30 30

As de Trêfle + Booze Brothers + De Poil  
(CHANSON ROCK)  
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21H30  
► 02 96 67 27 70

Jean-Luc Thomas et Yvon Riou  
(MUSIQUES BRETONNES-IRLANDAISES)  
LANLOUP | LE KERGANER | 21H ► 02 96 22 33 44

### Samedi 24 janvier

Les chiens aboient et la clarinette basse,  
Michel Aumont Trio (MUSIQUE)  
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20H30  
► 02 96 79 12 96

Chat en Poche, avec Valérie Mairesse,  
Arthur Jugnot et Jean Benguigui (THÉÂTRE)  
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H  
► 02 96 72 85 06

Soirée Reggae  
CALLAC | LE BACARDI | 21H ► 0 892 390 100

Electrod (CONCERT)  
LANNION | LE PIXIE | 21H ► 02 96 37 65 32

### Dimanche 25 janvier

Le Vélo-Photo de Madame Yvonne  
TONQUÉDEC | SALLE DES FÊTES | 15H  
► 02 96 38 93 07

Session irlandaise  
PLAINE-HAUTE | COULEUR CAFÉ | 16H  
► 02 96 64 17 81

Les 100 cris d'amour, de Dominique  
Potard (LECTURE)  
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 19H  
► 02 96 78 89 24

Steve Verbeke (BLUES)  
CALLAC | LE BACARDI | 17H ► 0 892 390 100

### Mardi 27 janvier

Casse-Noisette, par le Cirque national de  
Chine (BALLET ACROBATIQUE)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30  
► 02 96 37 19 20

### 27 et 28 janvier



Le pays où l'on ne meurt jamais,  
C<sup>e</sup> Patrick Le Doaré (CONTE CHORÉGRAPHIQUE)  
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 19H30 ET 15H  
► 02 96 71 31 20

### Judi 29 janvier

Amadou et Mariam (MUSIQUES DU MONDE)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30  
► 02 96 87 03 11

### Vendredi 30 janvier

Trois temps, trois mouvements,  
C<sup>e</sup> Hervé Koulibi (DANSE)  
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H  
► 02 96 28 11 26

Le cirque des mirages dans les arcanes  
du temps (CHANSON)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30  
► 02 96 37 19 20

Yann Tiersen / Miossec  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30  
► 02 96 68 18 40

Cabaret 69 (THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H30  
► 02 96 61 37 29

Poni Hoax + The Bird is Yellow (ELECTRO-ROCK)  
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21H30  
► 02 96 67 27 70

La Fleur au fusil, C<sup>e</sup> Qualité Street  
(THÉÂTRE CLOWNESQUE)  
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H30  
► 02 96 62 25 50

### Samedi 31 janvier

Michel Delpech (CHANSON)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30  
► 02 96 50 94 80

Où se cache-t-elle?, C<sup>e</sup> Nezzoquin (CONCERT  
JEUNE PUBLIC)  
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 17H  
► 02 96 64 30 30

La Bretagne qui se réapproprie une  
identité pour la langue bretonne, une  
nouvelle jeunesse, par Lukian Kergoat  
(CONFÉRENCE)  
PLÉSIDY | STUDI HA DUDI | 15H ► 02 96 43 60 11

Politique Qualité, par le Théâtre du grain  
(THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)  
QUINTIN | MJC | 20H30 ► 02 96 60 86 10

### Dimanche 1<sup>er</sup> février

Musique de Chambre, Ensemble de Basse  
Normandie  
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 17H  
► 02 96 40 64 45

## LIVRE

Le Coup de cœur de... la Librairie Cairn

## La Saga du Vinland

PASCAL LECOSSOIS, GÉRANT DE LA LIBRAIRIE CAIRN ST-JACQUES  
À ROSTRENNEN, PRÉSENTE LA SAGA DU VINLAND DE JEAN-PIERRE CAMO.



### L'histoire en quelques mots

"L'histoire se déroule vers l'an Mil et raconte les pérégrinations d'une famille viking d'Islande à travers le monde. La première partie parle d'Erik le Rouge et la seconde de ses enfants. Le livre relate la découverte du Vinland, le nord du continent américain, par les Vikings au début du deuxième millénaire. Ils n'y sont pas restés longtemps car ils étaient trop peu nombreux face aux Indiens. L'auteur s'est inspiré des grandes sagas des pays du nord, ces récits littéraires poétiques, qui narraient les exploits des grands hommes".

### Pourquoi ce choix ?

"Le livre est écrit de façon romancée, mais Jean-Pierre Camo a réalisé un véritable travail de recherche. La rédaction lui a pris cinq ans. L'histoire et l'archéologie viennent appuyer le récit. Un village viking a été retrouvé en Amérique du Nord, attestant leur présence vers l'an Mil. On découvre la vie au quotidien des

Vikings et qu'ils étaient bien moins sauvages que ce que l'on raconte. Leur fonctionnement politique était un des plus démocratiques pour l'époque. L'auteur aborde également le côté païen de cette communauté et l'arrivée du christianisme qui crée des tensions dans les familles. La société viking comptait surtout des hommes. Et la plupart des femmes, capturées, venaient d'Irlande. Elles étaient chrétiennes, tandis que leurs maris restaient fidèles à leurs dieux. L'égalité homme-femme était très présente. Un peu comme chez les Celtes, les femmes portaient parfois l'épée. Entre saga et roman initiatique, le livre est avant tout une très bonne histoire".

Edition Alphée | 20,90 €

Librairie  
Cairn St-Jacques  
9, rue Olivier Perrin  
22110 Rostrenen  
► 02 96 29 10 62

Écoutez l'interview complète  
de Pascal Lecossois sur  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



## Plédran

## Jouer Juste

Que ce soit dans le monde du spectacle ou ailleurs, les parallèles entre le sport et la vie quotidienne sont nombreux. Dans *Jouer Juste*, Alain Maillard, seul en scène, a pris le parti d'appliquer les règles du football à sa vie amoureuse. Entraîneur d'une équipe de football, il donne à ses joueurs, prêts à jouer les prolonga-

## Le Vieux Marché

## Hans et Greutel

Il était une fois Bob. Un jour, alors qu'il était enfant, ses parents lui offrirent la bande dessinée d'*Hansel et Gretel*, adaptée du conte de Grimm. L'histoire de ces deux enfants capturés par la sorcière pour être mangés perturba tant Bob qu'il en perdit le sommeil. Devenu grand, Bob décida de réécrire l'histoire. Dans *Hans et Greutel*, on retrouve la "mère qu'est méchante", le "papa qu'est bon comme du pain", le fils Hans et la fille Greutel, mais les ingrédients ne sont plus les mêmes. Un conte réinventé pour les enfants à partir de cinq ans.



Hans et Greutel, par le Bob  
Théâtre (à partir de 5 ans)  
**Dimanche 18 janvier à 16h**  
Salle Victor Hugo  
au Vieux Marché  
**4 à 6 €**  
► 02 96 38 93 07

## EXPO

## Saint-Brieuc

## Trois naufrages devant Bréhat



Prenez note ! Il ne vous reste que quelques semaines pour visiter l'exposition présentée au musée depuis juillet 2008 *Enquête sur trois naufrages au raz de Bréhat en 1697*. Patrice Cahagne, passionné de plongée et d'histoire s'est intéressé à trois navires. "Le Fougueux", le "Notre Dame du Peuple" et le "Saint-Michel", auraient coulé sur nos côtes à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Pendant six ans, l'homme

a mené une enquête minutieuse à partir de documents d'archives. Le fruit de ses recherches est présenté au Musée de Saint-Brieuc. L'occasion de découvrir de nouvelles facettes de la navigation aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les nombreux objets dévoilant des aspects de la vie économique et sociale sur nos côtes à cette époque et les techniques de plongée d'alors telle la "cloche de plongée".

Enquête sur trois naufrages  
au raz de Bréhat en 1697  
**Jusqu'au 31 janvier**  
Musée d'Art et d'Histoire  
à St-Brieuc  
► 02 96 68 55 20

## THÉÂTRE

tions d'une finale de coupe d'Europe, ses dernières consignes : rester propre, jouer juste. Puis il digresse sur des propos plus personnels. Cette stratégie si cadrée, l'homme aimerait pouvoir la réaliser dans sa vie privée. La pièce pose la question : est-il plus important de gagner ou de "jouer juste", que l'on parle de sport ou de vie réel-

le ? Un texte de François Bégaudeau, primé au festival de Cannes 2008 pour sa participation dans *Entre les Murs*.

Jouer Juste,  
Théâtre du Grain  
**Vendredi 23 janvier à 20h30**  
Salle Horizon Plédran  
► 02 96 64 30 30

## → Balades

Une balade à pied... 

Plouguiel-Tréguier

### Le long du Guindy

Rendez-vous au "Bois de l'E-vêché" pour une balade dans la campagne trécorroise\*. Ce jardin est également appelé "Bois du poète", en hommage à Anatole Le Braz, qui y fut inhumé selon ses volontés. Vous empruntez à présent la passerelle Saint-François. Ce pont suspendu de près de 72 mètres fut construit en 1834 en remplacement de l'ancien bac qui assurait le passage vers Plouguiel aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Trop étroit pour la circulation, le pont est supplanté en 1877 par le Pont Noir. Aujourd'hui, la passerelle Saint-François offre un superbe point de vue sur le Guindy. La rivière, que vous longez maintenant, abrite de nombreuses anguilles. Vous passez ensuite près de l'aqueduc de la Vallée

du Guindy. Construit en 1623, il est composé de huit arches. Il captait autrefois l'eau de la fontaine de Crewen, aujourd'hui tarie, et alimentait Tréguier en eau potable grâce à une conduite souterraine de deux kilomètres. Au village

les pommes de terre. La balade se prolonge vers la fontaine Saint-Marc, seul vestige de la chapelle aujourd'hui détruite. Après quelques kilomètres, vous passez sous une des arches du viaduc de Kerdeoz. Construit au début du XX<sup>e</sup> siècle par Harel de la Noë, il permettait à la ligne du Petit Train des Côtes-du-Nord de relier Tréguier à Perros-Guirec. À l'époque, il fait figure d'ouvrage moderne en raison d'un tout nouveau matériau utilisé par l'architecte: le béton armé. De

retour à Tréguier, ne repartez pas sans avoir visité la cathédrale Saint-Tugdual, chef-d'œuvre d'architecture, où repose le tombeau de saint Yves.

\* Trécorrois: habitants de Tréguier



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

#### INFOS

Longueur: **7 km**

Durée: **2 h**

Niveau: **facile**

Départ: Le bois du poète.

Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations:

Pays touristique du Trégor Goëlo

> 02 96 91 50 22



Balades en Pays du Trégor Goëlo Tome 2

### ...et à vtt

Plédéliac

### La Forêt de la Hunaudaye

Cet hiver, nous vous proposons une balade au cœur de la forêt de la Hunaudaye à Plédéliac. Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, la forêt, jadis

appelée forêt de Lanmeur, était exploitée pour le bois et le charbon. Abri naturel, elle servit également de maquis au cours de la seconde guerre mondiale. À l'orée du bois, votre première escale se situe au Manoir de Belouze. Daté du XV<sup>e</sup> siècle, il est aujourd'hui un centre d'accueil à vocation pédagogique<sup>(1)</sup>. Vous découvrirez ensuite le château de la Hunaudaye. L'édifice, dont la construction prit plus de 100 ans (1367-1474), est la propriété du Conseil général depuis l'été 2008. Au XIX<sup>e</sup> siècle, une partie du château s'effondra et sert de carrière à la population avoisinante. Afin de la pro-

téger, il est classé monument historique en 1922. Plus loin, vous êtes au cœur de la forêt. Ici, un abri baptisé "La Pagode" en raison de ses formes particulières, a été construit par le Département. Conçu dans l'esprit des refuges de haute montagne, il est un lieu de repos pour les randonneurs. La suite de la balade vous entraîne un peu plus profondément dans la forêt. Le long des chemins, laissez-vous envahir par la quiétude des lieux, jusqu'au retour vers votre point de départ.

#### La Forêt de la Hunaudaye.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Château de la Hunaudaye

> 02 96 34 82 10

www.la-hunaudaye.com

Ferme de Belouze

> 02 96 34 14 55

(1) Le centre est agréé Education Nationale et Jeunesse et Sports.

#### INFOS

Longueur: **15 et 26 km**

Durée: **1 h 45 et 3 h**

Départ: Parking du Hameau Chêne au Loup



PHOTO THIERRY JEANDOT

## CUISINE

## Nougat glacé aux amandes

## Pour 4 personnes

## Ingrédients

**Amandes sablées**  
50 g d'amandes effilées  
50 g de sucre

**Meringue**  
50 g de sucre  
27 g de blanc d'œuf  
1 pincée de sel

**Crème fouettée**  
1 dl de crème liquide 35 %

**Dressage**  
1 dl de coulis de fruits rouges  
Fruits de saison en décoration

Temps de préparation :

20 minutes

Temps de cuisson :

20 minutes

**A**mandes sablées  
Dans une casserole, je fais cuire à feu doux le sucre dans un petit fond d'eau (comme pour un caramel). Après quelques minutes, juste avant coloration, j'ajoute les amandes effilées et je remue jusqu'à ce qu'elles obtiennent une caramélisation blonde. Je laisse refroidir.

**Meringue**

Je fouette les blancs d'œufs avec le sucre et la pincée de sel. Je fais chauffer très légèrement à feu doux. Je continue à fouetter la préparation jusqu'à ce qu'elle soit tiède. Je finis de monter l'appareil au batteur hors du feu pour le faire refroidir. Les blancs doivent être bien fermes.

**Crème fouettée**

Au batteur, je monte la crème bien fraîche de façon à ce qu'elle reste bien souple.

J'ajoute la crème fouettée et les amandes sablées à la meringue. Je remue délicatement sans fouetter. Je remplis les moules que j'ai choisis et je fais durcir le tout au congélateur.

Je dresse les nougats glacés dans chaque assiette avec un peu de coulis. Je décore avec les fruits.

J'accompagne mon plat d'un vin pétillant tel un champagne, un crémant de Bourgogne ou de Loire.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Olivier Termet, chef de l'Auberge du poirier à Saint-Alban, intervenant à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

**"CERCLES CULINAIRES"**

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".  
Inscription > 02 96 76 50 00  
Informations [www.artisanat-22.com](http://www.artisanat-22.com)

## JARDINAGE

## Le travail du sol au naturel

Plus qu'un simple support inerte, le sol est le siège d'une intense activité. Il abrite une grande diversité d'organismes vivants, dont le rôle est de décomposer la matière organique et de la transformer en humus. Ils contribuent ainsi à nourrir les plantes de nos jardins et améliorent la qualité de nos sols.

**C**ertaines de nos pratiques de jardinage peuvent perturber gravement l'équilibre du jardin et entraîner une baisse de l'activité de ces êtres vivants, si essentielle à la bonne santé de nos sols. L'utilisation accrue de pesticides et d'engrais chimiques de synthèse ont des effets néfastes sur les habitants du sol et sur notre propre santé. De même, un travail du sol trop profond bouleverse la vie microbienne et appauvrit la terre.

Voici quelques conseils utiles pour un travail du sol naturel.

**Quelle saison ?**

L'automne et le début de l'hiver sont propices pour la préparation d'une terre lourde, alors qu'une terre plus légère se travaillera de préférence à la fin de l'hiver et au début du printemps. Il est important d'effectuer ces travaux lorsque la terre n'est ni trop mouillée, ni trop sèche.

**Quelle technique ?**

Il est préconisé de ne pas retourner la terre à plus de 20 cm de profon-

deur. Ne mélangez pas les différents horizons du sol et respectez sa structure : l'humus doit rester en surface. Ainsi, la terre reste fertile, ameublie et aérée ; elle absorbe et retient l'eau.

**Quels outils ?**

Pour cette technique du travail du sol sans retournement, choisissez les outils adéquats. L'acti-bêche, la grelinette ou encore la fourche à dents sont préconisées. Elles permettent un travail plus rapide et moins fatigant.

**Techniques complémentaires**

Il est important de ne pas laisser la terre à nu en hiver. Il existe plusieurs solutions pour la protéger contre le froid, le vent et la pluie. Semez directement des engrais verts (phacélie, moutarde) qui apporteront de la matière organique pour la prochaine culture. Enfin, recouvrez le sol



PHOTO THIERRY JEANDOT

d'une couverture végétale (feuilles mortes, foin, broyats de branchage, compost, etc.).

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec  
Les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT





deux mille

9

votre Conseil général  
vous souhaite de joyeuses fêtes  
et une heureuse année 2009

Bloavezh mat

Conseil général

infos services

N° Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

www.cotesdarmor.fr

Conseil  
Général



Le Conseil général  
dans votre vie tous les jours